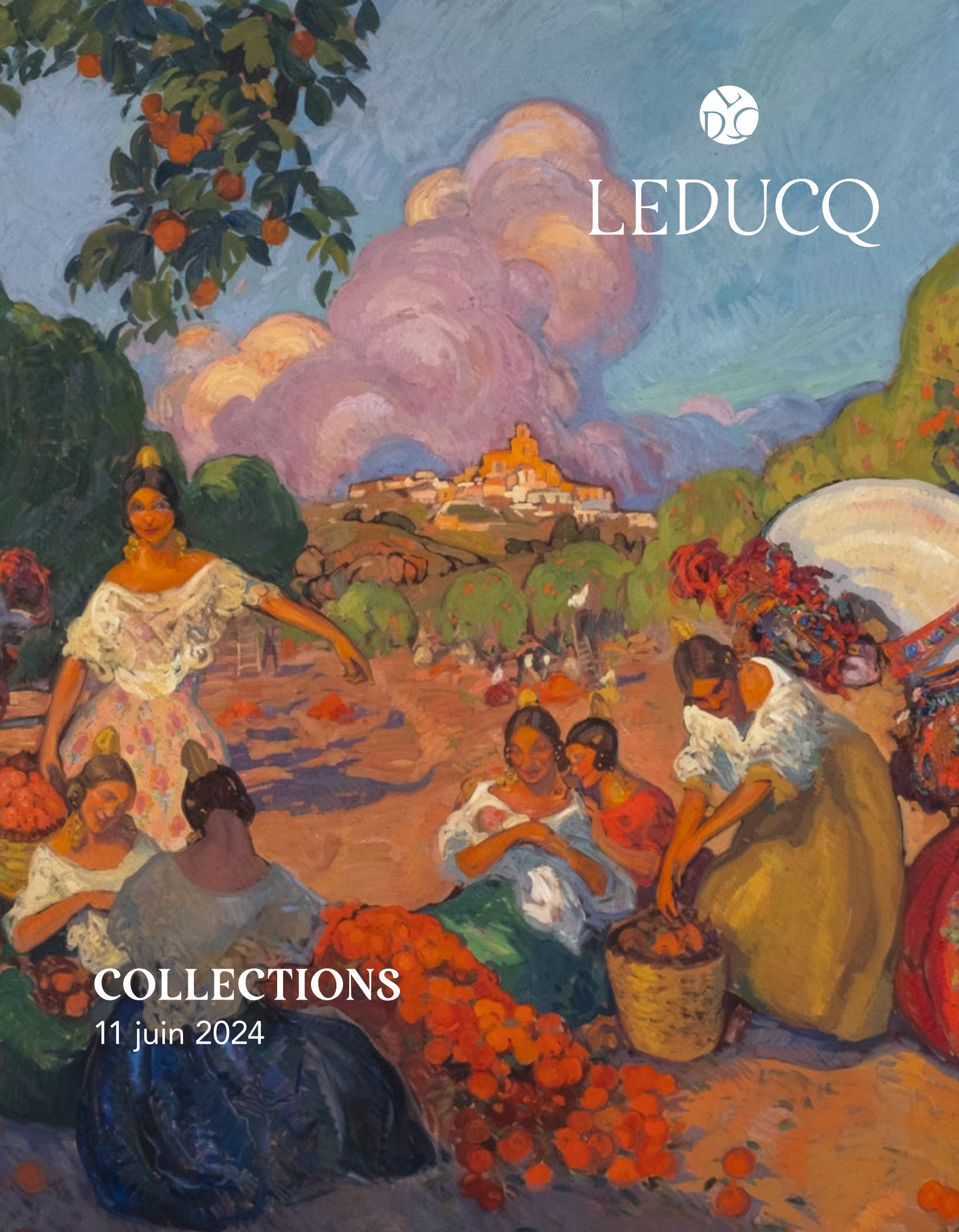




LEDUCQ

COLLECTIONS

11 juin 2024



COLLECTIONS

11 juin 2024 - Paris







Vente

Mardi 11 juin 2024
11h (lots n° 1 au n° 84)
13h30 (lots n° 85 au n° 394)

Expositions publiques

Drouot Richelieu - Salle 14 - 9 rue Drouot 75009 Paris

Samedi 8 juin et lundi 10 juin de 11h à 18h

Téléphone pendant la vente +33 1 48 00 20 14

Contacts

Maître Pierre-Harald Leducq +33 1 81 70 36 56 - phl@leducq-encheres.com

Responsable de la vente : Alice Pujol - ap@leducq-encheres.com

[Enchérir en live sur Drouot.com](https://www.leducq-encheres.com)

LEDUCQ

5 rue Auber, 75009 Paris +33 1 81 70 36 56

www.leducq-encheres.com

EXPERTS

Argenterie et Orfèvrerie

Florian Doux - Sancy Expertise Paris
5 rue Auber - 75009 Paris
+33 (0)6 88 41 86 62
florian.raphael.doux@gmail.com

Art d'Asie

Nicolas Fournery
11 avenue de l'Opéra - 75001 Paris
+33 (0)6 26 57 59 87
nf@galerienicolasfournery.fr

Art d'Orient

Camille Celier
2 bis rue de l'orne - 92600 Asnières sur seine
+33 (0)6 75 03 11 66
camille.celier@gmail.com

Art Russe, Souvenirs Historiques

Maxime Charron
5 rue Auber - 75009 Paris
+33 (0)6 50 00 65 51
expert@maxime-charron.com

Bijoux

Drew Battaglia - Sancy Expertise Paris
5 rue Auber - 75009 Paris
drew@sancyexpertiseparis.com

Céramique européenne

Michel Vandermeersch
21, quai Voltaire - 75007 Paris
+33 (0)1 42 61 23 10
vandermeersch75@gmail.com

Design

Amélie Marcilhac
Membre du Syndicat des Experts Professionnels
ou membre du SFEP
5 rue de Nesle - 75006 Paris
+33 (0)1 42 49 74 46
info@marcilhacexpert.com

Meubles & objets d'Art

Cabinet Martel & Lencquesaing
115 rue de courcelles - 75017 Paris
+33 (0)1 45 72 01 89
+33 (0)6 33 71 77 45
paulmarie@c2lexpertises.fr

Montres

Nicolas Amsellem - Sancy Expertise Paris
5 rue Auber - 75009 Paris
nicolas@sancyexpertiseparis.com

Peintures et dessins anciens

Pierre-Antoine Martenet
5 rue Auber - 75009 Paris
+33 (0)6 08 17 28 49
pam@quirinal.fr
Lots 93, 95, 97, 100, 101, 104, 105, 109, 110, 112,
115, 120, 121, 122, 123, 124, 126, 127, 131, 132, 134,
137, 139, 140, 149, 151, 166, 183, 185, 190 et 191

Tableaux des XIX^e et XX^e siècles

Thomas Morin-Williams
5 rue Auber - 75009 Paris
+33 (0)6 24 85 00 56
expert@morinwilliams.com

Verrerie de René Lalique

Benjamin Gastaud
+33 (0)6 84 09 87 34
bgdvd@gmail.com

Vietnam et peintres d'Asie

Etienne Leterrier
210 boulevard de la Libération - 13004 Marseille
+33 (0)6 74 44 25 72
etienne.leterrier@free.fr

VENTE À 11H



BIJOUX
& MONTRES

du n° 1 au n° 84

1

Bracelet manchette ouvrant en or 18k (750e), appliqué d'une fleur en argent (800e) centrée d'un diamant taille ancienne pesant environ 0.50 ct, les pétales ornés d'éclats de diamants. Il est agrémenté d'un fermoir à cliquet avec chaînette de sécurité. (manque quelques petits diamants).

Poids brut : 32 g. Diamètre : 5.5 cm.

1 200 / 2 000 €

2

Pendentif croix Jeannette en or rose 18k (750e), surmontée d'une fleur de lys. Poinçon de maître.

Province, 1838 - 1919.

Poids : 7 g. Dimensions : 6.5 x 4 cm.

200 / 300 €

3

Pendentif cassolette ouvvrante en or 18k (750e), orné d'une miniature émaillée peinte représentant le portrait d'une élégante, surmonté d'un diamant taille ancienne pesant environ 0.20 carat. L'intérieur compartimenté retenant une mèche de cheveux sous verre. Le dos à motif ciselé sur fond strié en émail polychrome.

Travail du début du XX^e siècle. (quelques légers manques à l'émail)

Poids brut : 15.40 g. Hauteur : 4 cm.

450 / 500 €

4

Paire de pendants d'oreilles en or 18k (750e), ornés d'améthystes rondes facettées, décorés de feuilles rehaussés de demi-perles.

Travail français du XIX^e siècle.

Poids brut : 2.50 g. Hauteur : 2 cm

150 / 200 €

5

Collier en or 18k (750e), composée d'une chaîne à maillons ovales filigranés, agrémenté de fermoirs anneau ressort et mousqueton.

Travail français de la fin du XIX^e siècle.

Poids : 19.40 g. Longueur : 39 cm.

600 / 800 €

6

Bague Toi & Moi en or 18k (750e) et platine (850e), ornée d'un diamant taille ancienne pesant environ 0.25 ct et d'une perle de culture, épaulés d'une ligne mouvementée de diamants taillés en rose.

Travail du début du XX^e siècle. (trace de colle, perle rapportée, ébréchures au diamant)

Poids brut : 5.30 g. Tour de doigt : 55.

200 / 300 €

7

Bracelet ceinture en or 18k (750e), composé d'une maille ruban tissée agrémentée d'un passant coulissant.

Travail français pour l'exportation de la fin du XIX^e siècle. (légères déformations, traces d'étain)

Poids : 38.30 g. Longueur : 23 cm ajustable.

1 200 / 1 500 €

8

Chaîne de montre en or 18k (750e), composée d'une maille vénitienne stylisée, ornée de 2 passants ciselés décorés de plaques de lapis-lazuli, agrémentée de 2 fermoirs mousqueton, l'un rapporté.

Travail français de la fin du XIX^e siècle.

Poids brut : 20.90 g. Longueur : 29.5 cm.

600 / 800 €

9

Bague en or 18k (750e) et platine, stylisant une fleur ponctuée d'une pierre fine, dans un entourage enrubanné.

Travail français vers 1900. (petits manques)

Poids brut: 3.30 g. Tour de doigt : 61.5.

100 / 150 €

10

Lot en or 18k (750e), composé d'une bague ornée de demi-perles et d'une épingle de cravate stylisant une chimère.

Travail du début du XX^e siècle, français pour l'épingle.

Poids brut : 3.70 g. Tour de doigt : 61.

100 / 120 €

11

Bague en or 18k (750e), ornée d'une émeraude plate carrée à pans coupés, en serti clos sur paillons, entourée de frises émaillées rouge, la monture et le dos à décor végétal émaillé vert. Travail Indien du XIX^e siècle.

Poids brut : 12.90 g. Tour de doigt : 60.

5 500 / 6 500 €

12

Bracelet ruban en or 18k (750e), composé de maillons tubulaires partiellement guilloché bordés de boules, agrémenté d'une plaque ponctuée d'un diamant brillanté, fermoir à cliquet avec double huit de sécurité.

Travail probablement italien.

Poids brut : 55.80 g. Longueur : 17.60 cm.

2 000 / 3 000 €

13

Bracelet en or 18k (750e), composé de maillons ovales filigranés, agrémenté d'un fermoir à cliquet avec chaînette de sécurité.

Travail français du début du XX^e siècle.

Poids : 19.40 g. Longueur : 17.5 cm.

600 / 800 €



1



2



5



7



3



4



8



6



9



11



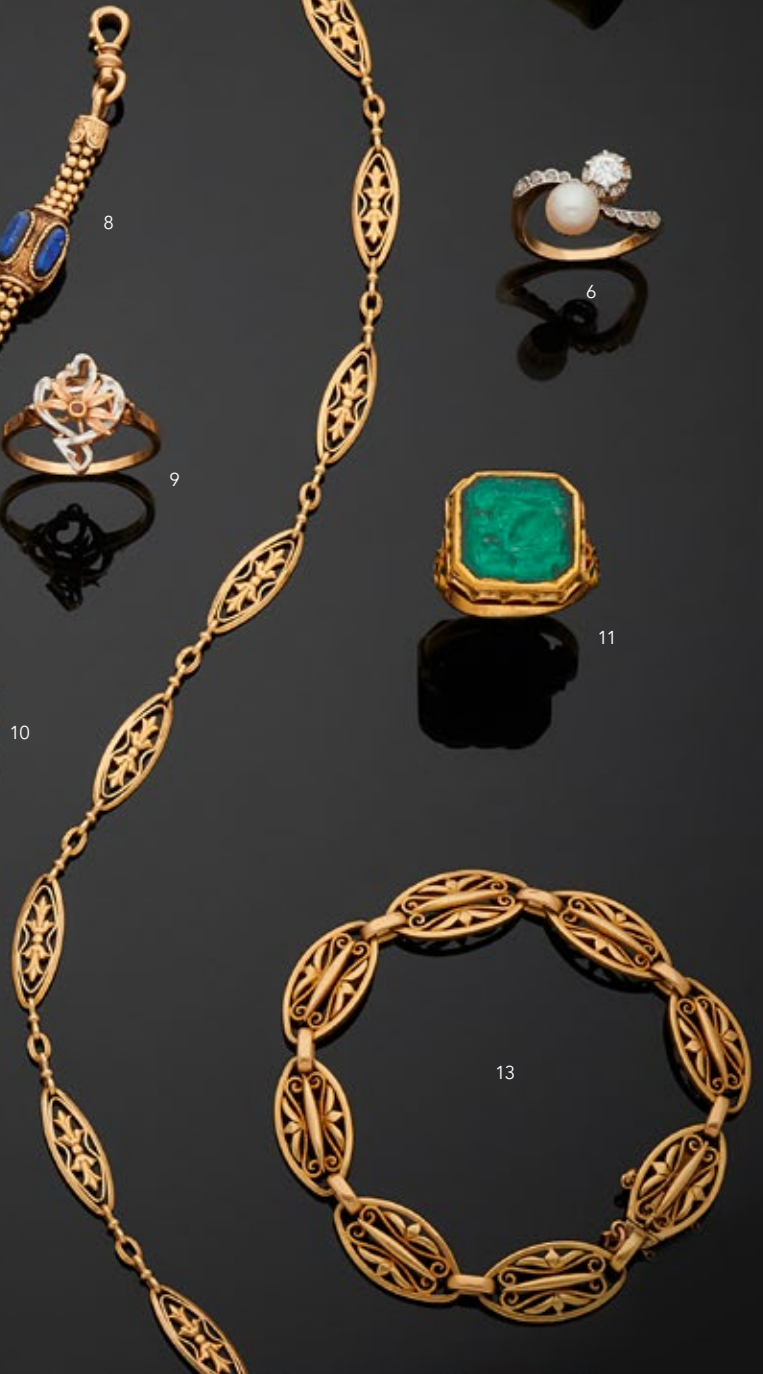
10



12



10



13

14

Bracelet jonc ouvrant en or 18k (750e) et platine (850e), décoré d'un drapé rehaussé de diamants taillés en rose. Il est agrémenté d'un fermoir à cliquet avec chaînette et huit de sécurité.

Travail français des années 1950/60.

Poids brut : 21.30 g. Dimensions internes: 6 x 5.5 cm.

600 / 800 €

15

Collier en or rose 18k (750e), composé d'une maille souple articulée, fermoir à cliquet.

Travail français de la fin du XIX^e, début du XX^e siècle.

Poids : 29.30 g. Longueur: 48.5 cm.

800 / 1 200 €

16

Bague chevalière en or 18k (750e) ornée de 2 saphirs rectangulaire taille coussin en serti clos.

Poids des saphirs: 1.50 carats environ chacun

Poids brut : 8.50 g. Tour de doigt: 53.5.

1 600 / 1 800 €

17

BOUCHERON Paris

Poudrier rectangulaire en argent (800e) et or 18k (750e) imitant l'écorce de bois, l'intérieur garni d'un miroir et d'un compartiment à poudre sous verre, le poussoir orné d'un cabochon de saphir. (miroir accidenté et à refixer).

Signé Boucheron Paris, numéroté, poinçon de maître de Soubrenie et bois. Vers 1950.

Poids brut : 160.50 g. Dimensions: 8 x 5.5 x 1.5 cm.

300 / 500 €

18

Paire de clips d'oreille en or 18k (750e), à décor de nœud en fils torsadés. Poinçon de Georges Lenfant sur l'un.

Travail français vers 1960.

Poids : 21.80 g. Diamètre : 2.3 cm..

800 / 1 200 €

19

Bague tank en or 18k (750e) ornée d'un diamant brillanté pesant 0.10 ct environ en serti platine.

Travail français vers 1940.

Poids brut : 6.70 g. Tour de doigt: 51.

150 / 200 €

20

Bague tank en or 18k (750e) et platine, ornée d'un diamant taille ancienne pesant environ 0.20 ct, épaulé de lignes de diamants plus petits.

Travail français vers 1940.

Poids brut : 8.70 g. Tour de doigt: 55.

300 / 400 €

21

Bague en or 18k (750e), ornée d'une améthyste ronde facettée pesant environ 7 carats, en serti griffe.

Travail français des années 70/80.

Poids brut : 5.50 g. Tour de doigt : 53.

120 / 150 €

22

Bague chevalière en or 18k (750e), enserrant une boule de pierre dure interchangeable. Accompagnée de 4 boules: sodalite, agate verte, rhodocrosite et œil de tigre.

Poids de la monture : 2.9 g. Tour de doigt : 44.

150 / 200 €

23

Montre bracelet en or 18K (750 millièmes), cadran doré, index chiffres arabes en applique, aiguilles fils dorées. Anses uniques, arrondies et ajourées. Fond de boîtier en or 18K (750 millièmes). Mouvement mécanique à remontage manuel. Bracelet en cuir, boucle ardillon en métal. Mouvement non fonctionnel lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces, prévoir révision. Rayures au boîtier et au verre, cadran très dégradé.

Poids brut 11,3 g

Vers 1950 - Diamètre 17 mm

100 / 150 €



14



16



17



18



19



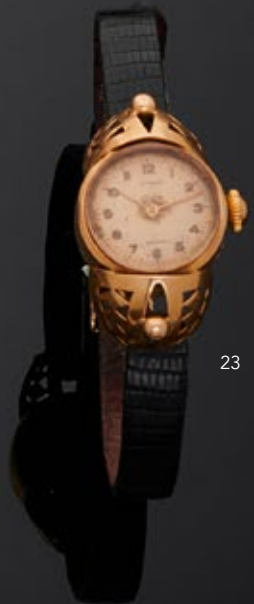
21



20



22



23



15

24

Broche en platine (850e) stylisant un nœud, à décor drapé et ajouré, ornée de diamants taille ancienne dont 3 plus importants et 2 carrés en serti clos perlé. L'épingle en or gris 14k (585e).

Travail étranger vers 1920.

Poids brut : 21.90 g. Dimensions : 8 x 3.5 cm.

6 000 / 8 000 €

25

Clip de revers en platine (850e), de forme losangique, à décor géométrique orné de diamants taille ancienne. Il est monté en collier pendentif en or gris 18k (750e), maille vénitienne, fermoir à cliquet avec chaînette de sécurité. (transformation, manque l'épingle)

Poids total des diamants : 5 carats environ l'ensemble

Poids brut : 13.5 g. Hauteur du clip : 3.3 cm. Longueur du collier : 43 cm.

600 / 800 €

26

Épingle de jabot en argent (800°) doublé or 18k (750e), l'extrémité décorée d'une volute réhaussée de diamants taille ancienne et taillés en rose. Le fermoir orné d'un diamant coussin de taille ancienne pesant environ 1.20 cts, ponctué de 3 petites roses diamantées. Travail de la fin du XIXe siècle.

Poids brut : 5.40 g. Longueur : 5.5 cm

600 / 800 €

27

Médaille religieuse en or gris 18k (750e) et platine, représentant Jeanne d'Arc en prière en nacre, dans un décor rayonnant orné de roses diamantées en serti perlé.

Travail du début du XXe siècle.

Poids brut : 3.30 g. Diamètre : 2.5 cm.

200 / 300 €

28

Bague pompadour en or 18k (750e) et platine, ornée d'une émeraude ovale facettée en serti griffe, entourée et épaulée de diamants taille ancienne.

Poids de l'émeraude: 6.32 carats

Elle est accompagnée d'un examen préliminaire du LFG n°031350/6 datée du 21/07/2022 attestant une origine Colombie avec présence modérée d'une substance incolore dans les fissures (huile).

Poids brut : 9.80 g. Tour de doigt : 53.5.

15 000 / 20 000 €

29

Bague en or gris 18k (750e), ornée d'une émeraude rectangulaire à pans coupés dans un entourage de diamants brillantés, le panier ajouré à fils.

Poids de l'émeraude : 1.40 carats environ

Poids brut : 6.90 g. Tour de doigt : 53.5

300 / 400 €

30

Bracelet articulé en platine (850e), composé de maillons carrés ornés de diamants taille ancienne en légère chute, les tranches ciselées de feuilles de gui. Il est agrémenté d'un fermoir à cliquet avec chaînette et sécurité, la lame en or 18k (750e). Travail français vers 1920/30. (petite restauration)

Poids total des diamants : 8 carats environ l'ensemble

Poids brut : 23.40 g. Longueur: 18.5 cm.

3 000 / 5 000 €

31

Broche ronde en or 18k (750e), ornée d'un fixé sous verre stylisant 2 chevaux, dans un entourage de diamants taille rose alternés de diamants taille ancienne.

Travail français du XIXe siècle. Poinçon de maître.

Poids brut : 10.30 g. Diamètre : 2.5 cm

1 600 / 1 800 €



24



27



30



25



29



26



28



31



32

32

CHANEL

Collier composé de 3 rangs de perles d'imitation alterné du sigle Chanel orné de strass taille baguette et d'un fermoir mousqueton en métal.

Longueur: 43 cm. (réglable).

200 / 300 €

33

Demi-parure en argent (850e) guilloché, comprenant un collier et un bracelet, composée de 3 bruns tressés, fermoirs à cliquet avec huit de sécurité.

Poids: 66.20 g. Longueur: 19.5 et 44.5 cm.

150 / 200 €

34

Collier pendentif en or 18k (750e), retenant une médaille religieuse représentant la Vierge Marie soulignée de roses diamantées, l'arrière gravé. Tour de cou maille forçat, fermoir anneau ressort.

Poids brut : 14.70 g. Longueur de la chaîne : 62 cm.

400 / 600 €

35

Lot de 2 colliers composés d'un rang de perles de culture, chacun agrémenté d'un fermoir ajouré en or gris 18k (750e) centré d'une perle et de pierres d'imitation. (manques des pierres, usures, en l'état)

Poids brut : 52.70 g. Longueurs : 48 cm et 50 cm.

150 / 200 €

36

Pendentif en argent (800e), ornée d'une perle baroque, la calotte ornée de pierres d'imitations vertes.

Travail de la fin du XIX, début du XX^e siècle. (manques)
Poids brut : 4.90 g. Hauteur: 3 cm (avec bélière)

150 / 200 €

37

Lot de 2 pendentifs en argent et émaux de Bressans, à fond vert et bleu.

Travail français du début du XX^e siècle.

Poids brut : 8.90 g. Hauteurs : 3.5 cm et 4.5 cm.

80 / 100 €

38

Paire de clous d'oreilles en or 18k (750e), ornés d'un diamant taille brillant pesant environ 0.20 ct chacun. (manque un alpa). Poids brut : 0.90 g.

400 / 600 €

39

Lot de 2 boucles d'oreille dépareillées en or 18k (750e) et platine (850e), stylisant un ruban orné de diamants taille ancienne et de pierres blanches.

Poids brut : 5.40 g.

150 / 200 €

40

Broche pendentif en argent (800e), composée de 2 médaillons ovales émaillés bleu, dans un décor végétal rehaussé de demi-perles. Épingle en métal.

Travail du XIX^e siècle.

Poids brut : 15.20 g. Hauteur : 7 cm.

150 / 200 €

41

Bracelet manchette ouvrant en or 18k (750e), à décor ciselé d'oiseaux retenant des branches de muguet ponctuées de petites perles, fermoir à cliquet avec chaînette de sécurité.

Travail français de la fin du XIX^e, début du XX^e siècle. (enfoncements)

Poids brut : 19 g. Dimension interne : 6 x 5 cm.

600 / 800 €



42

Sautoir composé d'un rang de perles de culture en légère chute, agrémenté d'un fermoir bâtonnet à cliquet en argent (800e). Poids brut : 38.20 g. Longueur : 89 cm.

80 / 100 €

42

43

Collier pendentif en or 18k (750e), maillons ovales stylisés, centré d'un motif de feuilles texturées, retenant 2 pompons de chaînes floches, fermoir anneau ressort.

Travail français vers 1960.

Poids brut : 10.80 g. Longueur : 42.5 cm.

350 / 400 €

44

Demi-parure en or 18k (750e), composée d'une bague et d'une paire de clous d'oreilles, centrés d'une petite émeraude ronde dans un entourage de pierres blanches.

Poids brut : 4.30 g.

Tour de doigt : 53.5.

100 / 150 €

45

Monture de bague bandeau en or 18k (750e), centrée d'un serti clos, épaulé de croisillons en diamants brillantés sur fond texturé.

(manque la pierre centrale)

Poids brut : 7.90 g. Tour de doigt : 53.5.

250 / 350 €

46

Bague en or 18k (750e), stylisant une fleur ornée de diamants et saphirs ronds.

Poids brut : 4.60 g. Tour de doigt : 51.5.

On joint un collier et une paire de puces d'oreilles en or 9k (375e) similaire.

Poids brut : 5.76 g.

Longueur du collier : 41.5 cm.

120 / 150 €

47

Paire de pendants d'oreilles en or 18k (750e) godronné à décor noué.

Travail étranger.

Poids : 19.70 g. Hauteur: 4 cm.

600 / 800 €

48

Collier pendentif en or 18k (750e), maille forçat, retenant une perle de culture grise en forme de goutte.

Poids brut : 3.60 g. Longueur : 45.5 cm.

100 / 150 €

49

Bague en or 18k (750e), ornée d'une aigle-marine ovale facettée en serti griffe, la monture godronnée.

Travail français contemporain.

Poids brut : 3.20 g.

Tour de doigt : 59.5.

150 / 200 €

50

ANONYME

Montre de poche en or jaune 18K (750 millièmes), cadran en émail blanc, minuterie chemin de fer noire, index chiffres romains peints noirs, aiguilles bleues. Fond de boîtier à charnière en or 18K (750 millièmes) à décor guilloché et cartouche central vierge, cache-poussières en or 18K (750 millièmes) à décor guilloché. Mouvement mécanique à remontage manuel par clé, échappement à cylindre. Mouvement non fonctionnel lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces, prévoir révision. Rayures d'usage au boîtier, quelques enfoncements, fêles et saletés au cadran, rayures au verre.

Poids brut 56,4 g

Milieu du XIXe siècle - Diamètre 43 mm

600 / 800 €

51

Bague en or gris 18k (750e) et platine (850e), centrée d'un diamant taille ancienne dans un entourage de roses diamantés en serti perlé.

Travail français vers 1920/30.

(manque un diamant).

Poids brut : 2.20 g. Tour de doigt : 54.

150 / 200 €

52

Lot en or 18K (750e), composé de débris de chaînes.

Poids : 20 g.

On joint un lot de débris en or de 14k (585e).

Poids: 3.70 g. et un lot de débris en or 9k (375e). Poids: 1.60 g.

700 / 800 €

53

Bague en or 18k (750e), ornée d'une pierre rouge synthétique rectangulaire à pans coupés en serti triple griffe.

Poids brut : 4.30 g. Tour de doigt : 69.

120 / 150 €

54

Lot en or 18k (750e), composé de 3 montures de bagues.

Poids : 15.30 g. Tour de doigt : 52, 53, 58.

On joint une monture en or 14k (485e). (déformations).

Poids : 4.80 g.

600 / 800 €

55

Lot de 3 médailles en or 18k (750e), composé de 2 médailles religieuses figurant la Vierge Marie, l'une incrustée d'un éclat de diamant signée Liegault, l'autre gravée à l'arrière signée Émile Monier, la dernière ornée d'une croix de Camargue dans un décor perlé. Travail français.

Poids brut : 10.30 g.

300 / 400 €

56

Chaîne en or 18k (750e), composée d'une double maille gourmette stylisée, agrémenté d'un fermoir anneau ressort.

Poids : 16.70 g. Longueur : 67.5 cm.

500 / 600 €

57

Collier composé d'une chute de 27 perles d'ambre et imitation sur fil.

Longueur : 30 cm.

30 / 50 €

58

Bracelet articulé en or 18k (750e), composé de maillons fuselés et ciselés, agrémenté d'un fermoir à cliquet avec double huit de sécurité. (usures)

Poids : 18.80 g. Longueur : 21.5 cm.

600 / 800 €



43



44



45



46



47



48



52



53



49



54



51



50



55



56



57



58



59

Collier pendentif en or gris 18k (750e), stylisant des volutes mobiles pavés de diamants brillantés, centrés d'un saphir taille poire, pouvant se fermer en cœur par 2 aimants. Tour de cou maille forçat agrémenté d'un fermoir anneau ressort.

Poids brut : 7.80 g. Longueur: 49 cm

500 / 600 €

60

Pendentif en or 18k (750e) rhodié, orné d'un saphir synthétique ovale facetté en serti clos massé, entouré de pierres blanches et surmonté d'un diamant brillanté pesant 0.20 ct.

Poids brut : 3.60 g.

On y joint une chaîne en argent (925e), maille gourmette, fermoir anneau ressort.

Poids : 3.30 g. Longueur: 44 cm.

200 / 300 €

61

PIAGET

Montre bracelet en or gris 18K (750 millièmes), cadran en pierre ornementale probablement Lapis Lazuli, index chiffres romains peints blancs, aiguilles dauphines argentées. Lunette octogonale sertie de petits diamants taille brillant. Fond de boîtier en or gris 18K (750 millièmes), signé à l'intérieur Piaget numéroté 490. Mouvement mécanique à remontage manuel signé Piaget calibre 9P, numéroté 725727. Bracelet en cuir bleu, boucle ardillon en or gris 18K (750 millièmes) signée Piaget. Mouvement fonctionnel lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces. Rayures d'usage au boîtier, légères marques et saletés au cadran.

Poids brut 23,6 g

Travail suisse vers 1960 - Dimensions 23 x 28 mm

1 300 / 1 500 €

62

Bague solitaire en or gris 18k (750e), ornée d'un diamant taille brillant pesant environ 0.50 ct environ en serti griffe.

Poids brut : 2.20 g. Tour de doigt : 52.

300 / 500 €

63

Bague marguerite en or gris 18k (750e), ornée d'un saphir ovale facetté en serti griffe, dans un entourage de diamants brillantés.

Poids du saphir: 2 carats environ

Poids des diamants: 1.20 carats environ l'ensemble

Poids brut : 5.10 g. Tour de doigt : 60.5.

1 000 / 1 500 €

64

Demi-alliance en or 18k (750e) rhodié, ornée de 8 diamants taille brillant pesant 1.20 carats environ l'ensemble.

Poids brut : 4.40 g. Tour de doigt : 67.

600 / 800 €

65

Bague en or gris 18k (750e), ornée d'une aigle-marine rectangulaire à pans coupés, épaulée de fleurettes ponctuées de diamants taille 8/8.

Poids brut : 2.20 g. Tour de doigt : 53.

120 / 1 50 €

66

LONGINES

Montre bracelet en or gris 18K (750 millièmes), cadran argenté, index bâtons en applique argentés, aiguilles argentées. Couronne signée Longines. Lunette sertie de petits diamants taille brillant. Fond de boîtier en or 18K (750 millièmes) signé Longines, poinçon de maître JP pour Jules Person. Mouvement mécanique à remontage manuel signé Longines calibre 410, numéroté. Bracelet en or gris 18K (750 millièmes), fermoir en or gris 18K (750 millièmes). Mouvement non fonctionnel lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces, prévoir révision. Rayures au boîtier, au bracelet et au verre, cadran très dégradé. On y joint une montre bracelet de dame en argent 800 millièmes.

Poids brut (sans la montre en argent) 43,8 g

Travail français vers 1950 - Diamètre 20 mm

800 / 1 000 €



59



60



66



61



63



62



64



63



66

67

DUPONT

Briquet en métal doré à décor guilloché en pointes de diamants, chiffré des initiales CM sur la tranche du boîtier. (légers chocs, usures). Signé et numéroté.

Dimensions : 5.6 x 3.5 x 1.2 cm.

80 / 100

68

ARCADIA

Montre bracelet chronographe en or jaune 18K (750 millièmes), cadran argenté, index chiffres arabes peints noirs, petite seconde à neuf heures, totalisateur des 45 minutes du chronographe à trois heures, échelles télémétrique et tachymétrique, aiguilles bleuies. Fond de boîtier à charnière en or 18K (750 millièmes), numéroté 84422. Mouvement mécanique de chronographe à remontage manuel, roue à colonnes. Mouvement et chronographe fonctionnels lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces, prévoir révision du chronographe. Rayures d'usage au boîtier, légères marques au cadran, verre en mauvais état, anses fixes légèrement tordues.

Poids brut 36,5 g

Travail suisse vers 1940 - Diamètre 35,5 mm

600 / 800 €

69

CARTIER SANTOS OCTAGON

Montre bracelet en or 18K (750 millièmes) et acier, cadran blanc laqué, minuterie chemin de fer noire, chiffres romains peints, aiguilles glaives bleuies. Lunette en or 18K (750 millièmes). Fond en acier signé Cartier, numéroté 090714009. Mouvement mécanique à remontage automatique signé Cartier Calibre 76. Bracelet en acier avec boucle déployante en acier signée Cartier. Montre fonctionnelle lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces. Rayures d'usage, rayures au verre.

Poids net d'or 2,10 g. Dimensions 24 x 31 mm (cornes à cornes)

Vers 1990

700 / 800 €

70

ROLEX OYSTER PERPETUAL AIR-KING

Montre bracelet en acier, cadran argenté, une figure peinte de Mickey en son centre, index en applique argentés, billes luminescentes, aiguilles type « Mercedes » argentées. Entre les cornes référence 5500, numéro de série 1330954. Fond de boîtier en acier signé Rolex, référence 1005, mention I.66. Mouvement mécanique à remontage automatique Rolex calibre 1520. Bracelet de type Oyster en acier référence 7835/19, pièces de bout 357. Montre fonctionnelle lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces. Rayures d'usage, cadran non original (des cadrans Mickey n'ayant jamais été éditée par la marque), aiguilles non originales, accident au fermoir, boîtier probablement regravé.

Vers 1966

Diamètre 34 mm

2 000 / 3 000 €

71

TANK MUST DE CARTIER

Montre bracelet en vermeil, argent (925 millièmes) plaqué or, cadran beige, minuterie chemin de fer, chiffres romains peints noirs, aiguilles glaives bleuies. Fond de boîtier en argent (925 millièmes) plaqué or signé Cartier, numéroté 6 074790. Mouvement mécanique à remontage manuel signé Cartier calibre 78X. Bracelet en cuir noir signé Cartier, boucle ardillon en métal. Montre fonctionnelle lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur, état des pièces non garanti. Micro-rayures d'usage au boîtier, rayures importantes au verre, bracelet en mauvais état, vernis du cadran craquelé.

Vers 1985

Dimensions 22,5 x 30 mm (corne à corne)

300 / 500 €

72

PATEK PHILIPPE

Montre de poche savonnette en or jaune 18K (750 millièmes), cadran en émail blanc, minuterie chemin de fer noire, index chiffres romains peints noirs, aiguilles dorées. Capot avant à charnière en or 18K (750 millièmes), fond de boîtier à charnière en or 18K (750 millièmes) gravé des initiales DM, signé PP&Co et numéroté 210066, cache poussière en or 18K (750 millièmes) signé « Patek Philippe et Co Genève », n°95856, à l'intérieur poinçon Patek Philippe, numéroté 210066. Mouvement mécanique à remontage manuel signé « Patek Philippe & Co Genève », numéroté 95856, échappement à ancre moustache. Mouvement fonctionnel lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces. Rayures d'usage, quelques enfoncements, très légères marques et saletés au cadran, manque le verre.

Poids brut 28,5 g

Fin du XIXe siècle - Diamètre 32 mm

700 / 900 €

73

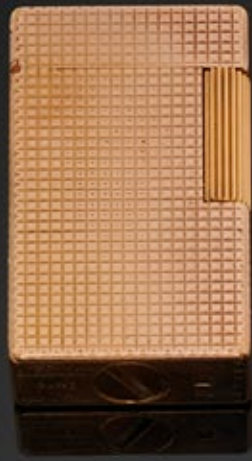
OMEGA

Montre bracelet en or 18K (750 millièmes), cadran argenté, index en applique dorés, aiguilles dauphines dorées, petite seconde à six heures. Fond de boîtier en or 18K (750 millièmes), à l'extérieur gravé « Direction et employés A.R.R. 1.5.52 », signé Omega à l'intérieur référence 2507, numéroté 10978747. Mouvement mécanique à remontage manuel signé Omega calibre 265, numéroté 12170767. Bracelet en cuir, boucle ardillon en métal plaqué or signée Omega. Mouvement fonctionnel lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces. Rayures d'usage au boîtier et au verre, cadran repeint. Accompagnée de son papier de rhabillage daté de 1979 par Omega.

Poids brut 33,9 g

Travail suisse vers 1950 - Diamètre 32 mm

300 / 400 €



67



68



70



69



72



71



73



74



74

ROLEX OYSTER PERPETUAL DATE

Montre bracelet de dame en or et acier, cadran doré, index dorés en applique, points tritium, aiguilles bâtons dorées, date à trois heures. Lunette cannelée en or 18K (750 millièmes). Entre les cornes référence 6916, numéro de série 3344599. Fond de boîtier vissé en acier signé Rolex, référence 6917, fabrication IV.72. Mouvement mécanique à remontage automatique Rolex calibre 2030, numéroté. Bracelet de type jubilé en or et acier référence 6251D, code 2/70, pièces de bout 68. Montre fonctionnelle lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces. Rayures d'usage, marques au boîtier, verre en mauvais état, cadran à fixer car se décale, lien entre la pièce de bout et le bracelet à changer, révision et nettoyage à prévoir. Vers 1973
Diamètre 26 mm

400 / 600 €

75

Collier pendentif en or 18k (750e), composé d'une chaîne maille anglaise centrée d'un pendentif carré orné d'un saphir ovale facetté en serti clos, bordé de diamants. (petite déformation sur un maillon)
Poids brut : 10.50 g. Longueur: 42 cm.

400 / 600 €

76

Médaille pendentif en or 18k (750e) brossé, à décor rayonnant, appliquée de 2 angelots animés martelant un cœur en rubis synthétique, surmontés de l'inscription «Il bat pour toi», mécanisme à coulisse au dos. Accompagnée d'une chaîne en or 18k (750e), maille forçat, fermoir anneau ressort. (petits manques à l'émail)
Poids brut : 9.60 g. Diamètre : 3.5 cm.

300 / 400 €

77

Pendentif en or 18k (750e) texturé ajouré, centré de petits saphirs roses synthétiques en cœur. Il est accompagné d'une chaîne en or 18k (750e), maille gourmette, fermoir anneau ressort.
Poids brut : 8.10 g. Longueur: 49.5 cm.

250 / 300 €

78

Bague en or 18k (750e), ornée d'une citrine ronde facettée pesant environ 5 carats, dans un décor de chaînes, épaulée de fils.
Travail français vers 1960.
Poids brut : 6 g. Tour de doigt : 52.

180 / 200 €

79

Bracelet en or 18k (750e) composé de maillons ronds, orné d'une plaque gravée «Hélène», retenant des breloques stylisant un seau à champagne, un arrosoir, une tortue, un origami, un cœur, une étoile, une fleur de Lys, une cloche et une cage, agrémenté d'un fermoir anneau ressort.
Poids brut : 13 g. Longueur : 17 cm.

400 / 600 €

80

Collier en or 18k (750e), composé d'une maille gourmette stylisée en chute, agrémenté d'un fermoir à cliquet avec huit de sécurité.
Travail français moderne.
Poids : 49 g. Longueur: 45.5 cm.

1 500 / 2 000 €

81

HUNT & ROSKELL Ltd

Étui à cigarette en or 9K (375e) guilloché. L'intérieur garni d'un élastique.
Travail anglais des années 20. Signé.
Poids brut: 101.30 g. Dimensions: 8.5 x 7 x 1 cm

1 000 / 1 200 €

82

SUIZEX

Montre bracelet en or 18K (750 millièmes), cadran argenté, index bâtons et chiffres arabes en applique dorés, aiguilles dorées. Lunette à cannelures. Fond de boîtier en or 18K (750 millièmes). Mouvement mécanique à remontage manuel. Bracelet en or 18K (750 millièmes), fermoir en or 18K (750 millièmes). Mouvement fonctionnel lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces. Rayures d'usage au boîtier, au bracelet et au verre, cadran restauré.
Poids brut 26,9 g
Vers 1950 - Diamètre 19 mm - Tour de poignet environ 16 cm

500 / 700 €

83

Bracelet en or 18k (750e), maille gourmette stylisée partiellement guilloché, agrémenté d'un fermoir à cliquet avec double huit de sécurité.
Poids : 39 g. Longueur : 20 cm.

1 200 / 1 500 €



75



76



77



78



79



80



81



82



83

84

Bracelet en or (750 millièmes) agrémenté d'un fermoir à glissière, composé de neuf pièces de monnaie antiques, romaines et byzantines, sept à la suite et deux retenues en pampille, en serti griffes, décrites comme suit (de gauche à droite) :

- Solidus en or de Nicomédie. Valens (364-365).
- Solidus en or de Constantinople. Phocas (607-610).
- Solidus en or de Constantinople. Théophile II (829-842).
- Solidus en or d'Antioche. Constance II (355-361).
- Solidus en or d'Antioche. Valentinien (364-367).
- Solidus en or d'Antioche. Valentinien (364-367).
- Solidus en or de Constantinople. Constant II Pogonatus (646-647).
- Solidus en or de Constantinople. Justin II (565-578).
- Solidus en or d'Antioche. Valentinien (364-367).

L. 19 cm.

ON Y JOINT 2 pièces additionnelles :

Solidus en or de Constantinople. Héraclius et Héraclius Constantin (613-616). 4,21 g.

Sequin en or de Venise. Michel Sténo, 63e doge (1400-1413). 3,48 g. Percée.

Poids total : 73,1 g.

4 000 / 6 000 €





VENTE À 13H30

COLLECTIONS

du n° 85 au n° 394

LIVRES



85

COOK (James).

Voyage dans l'hémisphère austral, et autour du monde, fait sur les vaisseaux de roi, l'Aventure, & la Résolution, en 1772, 1773, 1774 et 1775. Paris, Hôtel de Thou, 1778. 5 volumes in-4, veau moucheté, triple filet doré, dos orné, tranches marbrées.
(Reliure de l'époque, usures).

1 500 / 2 000 €

86

LA FONTAINE (Jean de).

Fables choisies.

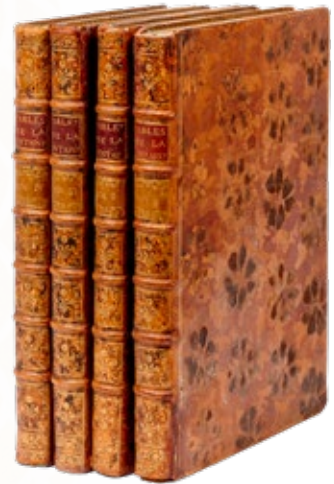
Paris, Desaint & Saillant, Durand, 1755-1759; 4 vol. In-folio.

Reliure en veau de l'époque (frottements, usures, épidermures)

Magnifique édition illustrée par Jean-Baptiste Oudry, probablement la plus célèbre et la plus belle des éditions anciennes illustrées des Fables de La Fontaine. Elle comprend un frontispice et 275 planches gravées par Cochin, Aveline, Chenu, Moitte, etc.

Dans les Mémoires de Trévoux Berthier fait ainsi l'éloge de l'ouvrage :

«La Fontaine et Oudry ont partagé en quelque sorte l'empire des animaux. Le poète leur a donné la parole; le peintre a saisi leurs manières, leurs jeux, leurs attitudes. Le premier a su deviner ce qu'ils auroient dit, s'ils avoient formé une société entre eux; le second a eu le talent de les rendre tels qu'ils sont. La Fontaine, dans ses fables, s'est laissé entraîner par le génie; Oudry, dans ses dessins, a eu pour guide l'observation: l'un et l'autre ont produit deux chefs-d'oeuvres qui se trouvent réunis dans 4 vol. in-fol.»



2 000 / 3 000 €



87

[Voyage - Marine].

PREVOST (Abbé).

Histoire générale des voyages, ou nouvelle collection de toutes les relations de voyages par mer et par terre, qui ont été publiées jusqu'à présent dans les différentes langues de toutes les nations connues. Suivi de : Continuation de l'histoire générale des voyages.

Paris, Amsterdam, Didot, Panckoucke, Arkstrée, 1746-1770.

19 volumes in-4°, veau marbré, dos à nerfs ornés, tranches rouges (Usures, frottements, restaurations, manque notamment une page de titre)

1 500 / 2 000 €

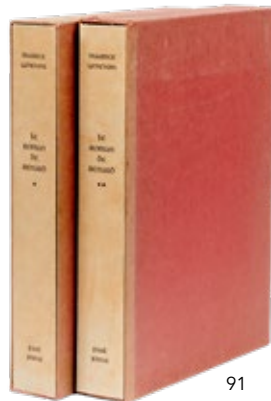


88

BING (Siegfried).

Le Japon artistique. Documents d'Art et d'Industrie.
 Paris : Japon Artistique, Marpon et Flammarion, [1888-1891]. —
 3 volumes in-4, cartonnage illustré de l'éditeur.
 Collection complète de cette iconique revue d'art consacrée au Japon, fondée par le marchand d'art Siegfried Bing (1838-1905), comprenant 36 numéros publiés entre 1888 et 1891. Parmi les collaborateurs figurent les noms de Philippe Burty, A. Lequeux, Gustave Geffroy, Marcus B. Huish, Roger Marx, Edmond de Goncourt, L. Gonse, etc. Chaque numéro est abondamment illustré de figures dans le texte et de planches représentant des bronzes, poteries, soies, etc. ainsi que des reproductions d'estampes d'Hokusai, Kiyonaga, Korin, Outamaro, Toyokuni, etc.

300 / 500 €



91

90

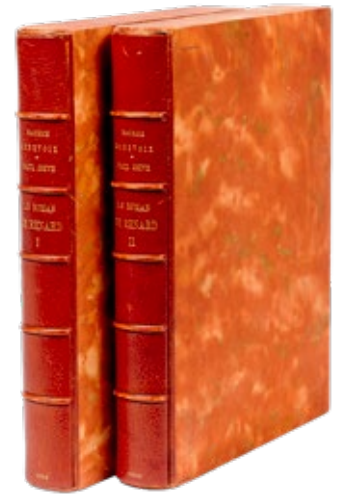
DORRÉE (Emile).

La Hague.
 Grand album in plano.
 Exemplaire de la Série B numéroté 84/300, justifié et signé.
 Edité à compte d'auteur, après souscription, en 1925. Reliure en peau verte encadrant une plaque en laque à décor d'une vue de La Hague

300 / 500 €



90



89

[JOUVE].

GENEVOIX (Maurice)

Le Roman de Renard.
 Paris, Vialetay, 1958.
 2 vol. in-folio, reliure de Semet et Plumelle
 Édition originale de la version de Maurice Genevoix.
 ORNÉE DE COMPOSITIONS DE PAUL JOUVE GRAVÉES SUR BOIS EN COULEURS PAR JACQUES, CAMILLE ET GEORGES BELTRAND. Complet des différentes suites.
 Tirage limité à 223 exemplaires numérotés, celui-ci sur Rives

800 / 1 200 €

91

[JOUVE].

GENEVOIX (Maurice)

Le Roman de Renard.
 Paris, Vialetay, 1958.
 2 vol. in-folio, en ff., couverture illustrée rempliée, chemises et étuis (décoloration aux étuis)
 Édition originale de la version de Maurice Genevoix.
 ORNÉE DE COMPOSITIONS DE PAUL JOUVE GRAVÉES SUR BOIS EN COULEURS PAR JACQUES, CAMILLE ET GEORGES BELTRAND. Complet des différentes suites (noir, couleur, décompos)
 Tirage limité à 223 exemplaires numérotés.

600 / 1 200 €

TABLEAUX, MINIATURES & DESSINS ANCIENS



92

Jean-Baptiste ISABEY. 1767-1855.

Attribué à, Début du XIXe siècle

Portrait de jeune femme

Pierre noire, estompe, rehauts blancs

50 x 40 cm

800 / 1 000 €

Jean-Baptiste Isabey, un portraitiste de talent Celui qui sera considéré comme le meilleur portraitiste de son temps ne verra jamais son talent contesté. Isabey naît en 1767 à Nancy, ville où il commence son apprentissage chez Claudot peintre de Stanislas, il révèle déjà ses talents de portraitiste et à Paris, il persévère dans le genre sous le conseil de David lui-même, qui deviendra par la suite son ami. Il se démarque des portraitistes de son époque tels que Sicardi ou Jacques Dumont, par sa capacité à allier dans des petits formats intimistes grâce et dignité et réussit à concilier l'impératif d'idéalisation et le souci de réalité des modèles. Se faire portraiturer par Isabey devient alors presque un impératif pour les membres de la haute société de l'époque. Sous tous les régimes successifs, Isabey a tenu une place majeure dans la vie artistique et mondaine de son temps, mais c'est sous le Premier Empire que son rayonnement est le plus flamboyant. Après la chute de l'Empereur et bien qu'il soit resté fidèle à celui-ci, il continuera de peindre sous la restauration pour Louis XVIII. Sous le Second Empire, Napoléon III couvre d'honneur celui qui fut le professeur de sa mère. Il consacre une salle au Louvre à l'exposition de ses dessins de costumes pour le sacre, lui alloue une pension de 6000 francs et lui remet la cravate de commandeur de la Légion d'honneur en 1854. Il peint jusqu'à l'âge de 70 ans avant de renoncer à ses pinceaux après avoir rédigé ses mémoires.

Notre dessin s'inscrit parfaitement dans la technique de Jean-Baptiste Isabey qui réalise de nombreux portraits à la pierre noire en jouant sur un savant camaïeu de gris. Dans ces délicats dessins, il représente les personnages de son temps, ceux que l'histoire a retenus tels que Gérard ou ceux qu'elle a oubliés tels que notre modèle ou cette jeune fille immortalisée par un fusain conservé au British Museum.



93

Ecole néoclassique vers 1800,

entourage de Luigi ADEMOLO (Milan 1764 - 1849 Florence)

Marc-Antoine, aux funérailles de César, jurant au peuple romain de venger sa mort

Plume et encre brune sur papier

77 x 107 cm

300 / 400 €



94

Lot de trois gravures France 17e représentant des bouquets de fleurs sur entablement

H. 22,5 cm x L. 18,2 cm

H. 23,5 cm x L. 18,2 cm

H. 19,5 cm x L. 25,5 cm

200 / 300 €



95
Entourage d'Antoine VESTIER
(Avallon 1740 - 1824 Paris)
 Portrait en buste d'une dame de qualité, couverte d'un châle, coiffée d'un bonnet à rubans, vers 1790
 Plume et lavis gris sur papier, format ovale
 13,5 x 10,5 cm

200 / 300 €

97
Entourage de Francis COTES
(Londres 1726-1770 Richmond)
 Portrait en buste d'une demoiselle en déshabillé bleu céleste
 Pastel sur papier
 26,5 x 20 cm

300 / 500 €

98
Anne-Louis GIRODET
DE ROUCY-TRIOSON.
1767-1824. Atelier de,
 Etude d'un vieil homme
 Pierre noire, estompe
 Fin du XIXe siècle
 Dimensions : 46,5 x 39 cm

300 / 500 €



96
Pelagio PALAGI. 1775-1860. Attribué à,
Anciennement attribué à Pierre-Paul PRUD'HON
Allégorie à la gloire de l'Empereur, 1806
 Plume et encre brune, lavis brun et gris, rehauts de blanc sur papier bleu, Pliure verticale centrale, et petites déchirures sur les bords
 Signé « P.P », daté « 1806 »,
 Cachet de collection du marquis Philippe de Chennevières, n° Lugt : L.2072, L.A.Prat et L.Lhineares, La collection Chennevières, Musée du Louvre édition, 2007, n°557, p.642-643, non reproduit
 41 x 24,3 cm

400 / 600 €

Provenance : Collection du marquis Philippe de Chennevières
 Vente Hôtel Drouot Paris, 11 avril 1975, n°104



97



98

Cette œuvre est à rapprocher d'une oeuvre de Girodet redécouverte et présentée par la Galerie Robilant et Voena. Il s'agit d'une huile sur toile restée dans l'atelier de Girodet jusqu'à sa mort en 1824 puis acquise par Alexis-Nicolas Pérignon lors de la vente d'atelier de Girodet en 1825. Elle rejoindra par la suite une collection privée anglaise. Ce tableau authentifié par la spécialiste de l'artiste Madame Sidonie Lemeux-Fraitot, présente de légères différences avec notre dessin, notamment au niveau des cheveux, un peu moins fournis au sommet de la tête dans la peinture, toutefois, la même puissance expressive émane des deux œuvres.



99

Étienne-Chérubin LECOMTE (Maintenon, 1761 - 1818)

Ensemble de quatorze dessins d'après l'antique ou préparatoires à des allégories
Formats et supports divers (ci-après listés). Détails et dimensions :

I Trois études de buste Plume et encre 16,2 x 12,8 cm

II Scène antique Crayon 16 x 13,5 cm

III Deux dessins Crayon 16,4 x 10,7 (les deux)

IV Etudes de masques et éléments d'architecture Plume 19 x 32 cm (au maximum)

V Tête de déesse Plume et lavis 18,6 x 14,9 cm

VI Deux dessins : Casque et base antique Plume ; crayon 9,5 x 7,7 cm

VII Tête casquée antique Plume 12,3 x 15,1 cm

VIII Etude d'une statue d'empereur Crayon 18,4 x 13,2 cm

IX Dessin d'antiques Plume 19,6 x 13,5 cm

X Statue antique Plume 32,3 x 16 cm

XI Deux dessins : déesse ailée et divinités du vin Crayon 14,6 x 9,8 cm

XII Deux études Crayon 25 x 16,6 cm

XIII Tête casquée de profil Crayon 29 x 20,5 cm

XIV Etude d'après l'antique Plume et lavis 15,9 x 16,6 ; 10,9 x 15,6 cm

100 / 50 €

100

**Narcisse BERCHÈRE
(Étampes 1819 - 1891
Asnières-sur-Seine)**

*Vue de ruelles d'une ville
d'Afrique du Nord*

Aquarelle sur papier

33 x 23 cm

32 x 21,5 cm

(Petites piqûres)

200 / 300 €

101

**Emmanuel COSTA
(Menton 1833-1921 Nice)**

Ruelle du Vieux Nice

Aquarelle sur papier

33 x 23 cm

Signé en bas à droite

150 / 200 €



102

Gustave MOREAU
(FRANCE/ 1826-1898)

Portrait de femme

Mine de plomb sur papier
21.9 x 29.2 cm.

Inscrit en haut à gauche:
"Hypolyte de la Jude Clairon.
Comédienne Française /
Pensionnaire du Roi, a débuté
le 19 Sbre 1743. / par le rôle
de Phèdre dans la pièce de
Racine du même nom / [...] le
22 octobre suivant / Dessin
par Pougin de Saint-Aubin."

2 000 / 3 000 €



Provenance : Collection privée, Paris.

Exposition : Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, Quand Moreau signait Chassériau, Carnets d'études 3, octobre-décembre 2005, p. 54, no. 30 (la présente oeuvre illustrée).

Oeuvre en rapport : Vente, Artcurial, Paris, 20 juin 2011, lot 186 (Portrait d'Alexandrine Fanier, issue de la même série que la présente oeuvre, vendu 5.610€ frais compris).

Gustave Moreau a exécuté une série de portraits en médaillon d'après représentations gravées d'actrices célèbres du XVIII^e siècle (Alexandrine Fanier, Adrienne Lecouvreur). La présente oeuvre, dont l'inscription mentionne l'actrice Hypolyte Clairon (1723-1803), est à rapprocher d'un dessin du même sujet, plus esquissé, qui est conservé au musée Gustave Moreau (inv. Des. 13259-18).

103

Léon GLAIZE (FRANCE/ 1842-1932)

La chambre funéraire de Victor Hugo, le samedi 30 mai 1885

Graphite sur papier vergé Dambricourt

Signé 'Léon Glaize', daté et titré en bas

27,5 x 21,4 cm

1 000 / 1 500 €

Provenance : Collection privée, Paris.

Référence littéraire incontestée à sa mort le 22 mai 1885, Victor Hugo est l'une des seules personnalités à avoir été inhumée au Panthéon dès son décès. Ses obsèques firent l'objet d'un hommage national, avec un défilé des Champs-Élysées jusqu'au Panthéon.

Léon Glaize, élève de Gérôme, fut l'un des rares artistes à pouvoir se rendre au chevet de Victor Hugo (citons également Nadar et Léon Bonnat) pour faire l'ultime portrait du maître. Glaize réalisa plusieurs oeuvres, certaines conservées par la Maison de Victor Hugo.





104
Ecole française, vers 1760
Tête d'étude pour Erigone
 Plume et lavis gris sur papier
 24,5 x 20,5 cm.
 (Pliures, tâches, piqûres, déchirures)

100 / 150 €

105
Ecole française du début du XIXe siècle, entourage de Jean-Baptiste ISABEY (Nancy 1767 - 1855 Paris)

Portrait en buste, d'une demoiselle au chapeau

Pierre noire, estompe sur papier

29 x 19 cm.

Au dos, étiquette d'encadreur, d'époque Restauration, de la maison «Au Griffon» (Niodot fils).

200 / 300 €

106
Edouard DETAILLE (Paris, 1848-1912)

Hussard français récompensant sa monture.

Aquarelle sur papier, signée à la mine de plomb en bas à droite « Edouard Detaille ». Feuille largement tachée.
 42,3 x 35,2 cm

100 / 150 €



107
Attribué à Jean Baptiste WICAR (1762-1834)

Portrait du baron François Gabriel Jules Collin de la Perrière (1779-1841), portant les insignes de l'Ordre de la Couronne de Fer (reçu en 1809)

Crayon noir à légers rehauts de craie blanche

21 x 14,7 cm

Insolé Histoire

100 / 150 €

Fils de Pierre Collin (devenu par la loi de 1816, Pierre Collin de la Perrière) et Marie Anne Simonet. Entré en service à Paris, à l'Ecole de Mars, en l'an II (1793), Passé au 5e régiment de hussards en l'an III (1794). Entré dans les troupes italiennes, comme quartier-maître, le 27 nivôse an VII (16 janvier 1798). Promu au grade de capitaine le 12 vendémiaire an VIII (4 octobre 1799). Employé, à ce grade, au ministère de la Guerre, à Milan, le 27 vendémiaire an X (19 octobre 1801). Passé à la Garde Royale le 19 octobre 1803. Décoré de l'Ordre de la Couronne de Fer le 21 juillet 1809. Promu au grade de chef de bataillon le 1er août 1810. Promu à celui de major le 14 janvier 1812. Fait les campagnes des années IV, V, VI, VII, VIII, IX, en Italie (des années 1795 à 1801). Ceux de 1805 et 1806 en Allemagne. Ceux de 1806, 1807 et 1808 en Dalmatie et en Albanie. Celles de 1809 en Allemagne, où il fut blessé et fait prisonnier. Ceux de 1813 et 1814 en Italie. Commanda un régiment au Tyrol en 1813, et la place de Mantoue assiégée avec commission du commandant de l'armée en 1814. Revenu en France, et inspecté à Lyon par le lieutenant-général baron Delarochette, le 1er juillet 1814. Réintégré au service de la France, au grade de major d'infanterie, par arrêté royal du 5 octobre 1814. Nommé chevalier de la Légion d'honneur le 17 janvier 1815 puis officier de l'Ordre le 23 mai 1825.



108

École du XIXe siècle

*Une vue du Mont-Blanc et une vue
de la mer de glace*

Aquarelle et gouache

H. 8 cm x L. 12 cm

200 / 300 €

109

École napolitaine du XIXe

Naples

Gouache représentant le Vésuve
en éruption

37 x 50 cm

200 / 250 €



110

Georges BUSSON

(1859 Paris - 1933 Versailles)

*Scène de vènerie : la meute coupant
la route d'une berline*

Aquarelle sur papier

Signé en bas à gauche

54 x 68 cm

200 / 300 €





111



112



113

111
Urbain BOURGEOIS (1842-1911)

Quo vadis Domine

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

24,5 x 32,5 cm

500 / 800 €

112
Entourage de Pier Francesco MOLA
(Coldrerio 1612 - 1666 Rome)

La prédication de Saint Barnabé

Huile sur toile

49 x 37 cm.

800 / 1 200 €

Copie en réduction de la composition exécutée en 1652 (210 x 130 cm.), pour un des autels de l'Église des saints-Ambroise-et-Charles (Chiesa dei SS. Ambrogio e Carlo al Corso), à Rome.

113
Ecole française néoclassique vers 1830

Ecce Homo

Huile sur toile

35 x 27,5 cm

400 / 500 €



114
Atelier de Carlo MARATTA
(Camerano 1625 - 1713 Rome)
La Sainte Famille en Égypte
 Huile sur toile
 H. 70,8 cm x L. 57,3 cm

2 000 / 3 000 €

Intéressante copie, avec importantes variantes, inspirée par la gravure (en sens inverse) réalisée par Jakob Frey (1681-1752) (un exemplaire à Londres, Wellcome Collection, inv. 10422i) d'après la composition de Maratta, connue par plusieurs copies, mais dont l'original semble aujourd'hui perdu.

115^{bis}
Lazare Bruandet (1755-1804)
Paysage fermier
 Huile sur panneau
 Signé au dos
 17 x 22 cm

300 / 500 €



115
Ecole romaine du XVIII^e siècle,
suiveur de Sebastiano CONCA
Assomption de la vierge
 Huile sur toile
 57,50 x 33 cm

1 700 / 2 000 €





116

École moderne du XXe siècle

Nature morte aux pêches

Huile sur toile, signature à déchiffrer en

bas à droite

H. 23 cm x L. 40 cm

150 / 200 €

117

Eugène Ferdinand PARISY (1849-1916)

Les sardines

Toile

H. 57 cm x L. 78 cm

Décadrée.

150 / 200 €

118

Madeleine LEMAIRE

Nature morte au pichet

Pastel sur papier signé en

bas à gauche

H. 38 cm x L. 26 cm.

300 / 500 €

119

Marie COIGNET (1870-1944)

Nature morte aux pêches

Panneau

H. 22 cm x L. 31 cm

300 / 400 €



120
Entourage de Nicolas-Jacques JULLIARD
 (Paris 1715-1790 Paris)

Scène bucolique avec bergers se désaltérant à une fontaine monumentale

Huile sur toile, de forme violonée en partie supérieure, destinée à s'intégrer dans des boiseries
 H. 105 cm x L. 88 cm

500 / 600 €

121
École napolitaine du XVIII^e siècle,
entourage de Gaspard LOPEZ, dit Gasparo di Fiori
 (Naples 1650-1732 Florence)

Nature morte de fleurs (tulipes, roses, pivoines, œillets), dans un vase sur un entablement, avec un arrière plan de paysage

Huile sur toile
 H. 60 cm x L. 80 cm

3 000 / 4 000 €

122
Attribué à Antoinette Cécile Hortense HAUDEBOURT-LESCOT
 (Paris 1784-1845 Paris)

La Jeune mère ou la dévotion à la Vierge

Huile sur toile (toile d'origine)
 54 x 46,5 cm.

Au dos, sur le châssis, annotation manuscrite, datant vraisemblablement du début du XIX^e siècle : 1085
 Présenté dans un cadre en bois mouluré et doré d'époque Romantique

1 200 / 1 500 €



Cette composition, qui combine le charme pittoresque et l'élévation morale, semble avoir connu un succès populaire, en témoigne les copies contemporaines répertoriées : par Émile-Antoine Ferrière (1815-1888), sur plaque de porcelaine, présentée par l'artiste au Salon de 1837 (numéro 688 du livret), sous le titre *Hommage à la Madone* ; ainsi que par Amélie Pourmarin (1803-1879), sur toile datée 1841 (vente anonyme, Boulogne-Billancourt, Rey et Guinot, 29 juin 2013, lot 99).



123

Attribué à George Caleb BINGHAM (Augusta 1811 - 1879 Kansas City)

Portrait, en buste, d'un homme moustachu, au collier de barbe, en redingote noire et au gilet rayé ocre, vers 1840

Huile sur carton

44,5 x 38 cm.

(Petits accidents, restaurations)

1 000 / 1 500 €

Avant de devenir un peintre populaire et un homme politique installé, au destin emblématique de l'époque de la «Manifest Destiny», Caleb Bingham était l'enfant d'une famille à la santé financière chancelante. Autodidacte et talent précoce, il commercialisait, dès l'âge de 19 ans, des portraits pour 20,00 \$, achevant souvent une commande en une seule journée.



124

Théodore GUDIN (Paris 1802 - 1880 Boulogne-Billancourt)

Grenoble : vue du cours de l'Isère depuis la rive droite, avec la Tour de l'Isle, le pont de bois, et au loin, le clocher de la collégiale Saint-André

Huile sur papier, marouflée sur toile

38,7 x 62 cm.

Au dos, cachet de cire rouge, datant vraisemblablement du milieu du XIXe siècle

1 500 / 2 000 €

Oeuvre en rapport :

- Gudin, *Vue de Grenoble*, vers 1825, huile sur papier maroufflé sur toile, 38 x 62 cm., signée, Paris, Galerie La Nouvelle Athènes
- Gudin, *Vue de Grenoble*, vers 1826, huile sur toile, 75 x 127 cm, signé et daté de 1826, présentée au Salon de 1827, vente Sotheby's Amsterdam, 19 avril 2005, lot 129 (sous le titre «Town by a river») ; collection privée, localisation actuelle inconnue
- I.-L. Deroy, d'après Gudin, *Vue de Grenoble*, vers 1830, lithographie in J. Vatout et J.-P. Quénot, Galerie lithographiée de Son Altesse royale Monseigneur le Duc d'Orléans, Paris, 1830, vol. 1

Le point de vue offert par la capitale du Dauphiné aux voyageurs qui revenaient d'Italie devait être jugée très pittoresque pour les paysagistes en plein air de l'époque romantique, car ils sont plusieurs à l'avoir représenté : Louis-Etienne Watelet, Charles Jean Guérard, Gudin.

On connaît une autre étude sur papier, de même format, de la main de l'artiste, reprenant le même panorama et les mêmes détails anecdotiques (barques, nuages, figures). Le tableau final eut une histoire intéressante : en réaction au siège de Missolonghi censé réprimer les aspirations grecques à l'Indépendance, la jeune garde du monde des Arts organisa, à Paris, à la Galerie Lebrun, une exposition en leur soutien. Y figurait cette «Vue de Grenoble» (n° 105), en compagnie de quatre autres oeuvres de Gudin. Vraisemblablement acquise par le duc d'Orléans, cette vue figure, gravée par Deroy, dans l'album de sa «Galerie lithographiée» paru en 1830.



125

Edouard DUBUFE (1819-1883) Attribué à,

Portrait de Rachel Felix

Seconde moitié du XIX^{ème} siècle

Huile sur toile

H. 73 cm x L. 60 cm

2 000 / 3 000 €

Etiquette ancienne au dos « Dubufe (Edouard), né à paris, élève de son père et de P. Delaroche / Hors concours / Rue d'Aumale 15»

Edouard Dubufe est un peintre- portraitiste académique du XIX^e siècle, il est le fils et le père de deux autres artistes formant la « dynastie Dubufe », une famille de peintres dont l'activité s'étend ainsi sur plusieurs générations et sur plus d'un siècle. Fils de Claude-Marie Dubufe (1790-1864) et père de Guillaume Dubufe (1853-1909), Edouard Dubufe, qui naît à Paris en 1819, débute sa carrière au Salon en 1839 où il reçoit d'emblée une médaille de troisième classe et bénéficie d'un achat de l'État. Il est alors dans la lignée de son père Claude-Marie, qui fut son professeur de même que le peintre Paul Delaroche. Il s'inscrit également dans la descendance d'Ingres, mais aussi de Théodore Chassériau. Reprenant les « recettes » de son père Claude-Marie qui travaille dans la mouvance néo-classique où le dessin prévaut sur la couleur, Édouard Dubufe est comme lui, proche du pouvoir, comme en témoignent ses Portraits de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie. L'artiste diversifie néanmoins sa clientèle. S'il peint de nombreux modèles féminins issus de l'aristocratie et de la grande bourgeoisie, il peint également des artistes tels les portraits de la tragédienne Rachel ou de la peintre Rosa Bonheur présenté au Salon de 1857.

La postérité conserve aujourd'hui de l'artiste essentiellement le souvenir d'une abondante galerie de portraits féminins du Second-Empire, femmes élégantes aux toilettes luxueuses.

Rachel (Elisabeth Rachel Félix, 1821-1858) fut la première star de théâtre. Elle naît sous le nom d'Elisa-Rachel Félix le 28 février 1821, à Mumpff, Rheinfelden, Argovie. Déjà, enfant, elle gagne de l'argent en chantant dans les rues. Elle arrive à Paris en 1830 avec l'intention de devenir actrice. Elle suit des cours d'élocution et de chant, puis étudie sous la direction du musicien Alexandre-Étienne Choron et Saint-Aulaire. Elle suit des cours d'art dramatique et fait ses débuts à La Vendéenne en janvier 1837, au Théâtre du Gymnase. Auditionnée en mars 1838, elle entre à la Comédie-Française à l'âge de 17 ans. Elle débute dans le rôle de Camille dans Horace, tragédie de Pierre Corneille. Son succès est immédiat.

Sa renommée se répand dans toute l'Europe après une tournée à Londres en 1841. Elle a souvent été associée aux œuvres de Racine, Voltaire et Corneille, auxquelles elle donne par sa voix et son jeu un élan nouveau. Elle crée le rôle-titre dans Adrienne Lecouvreur d'Eugène Scribe, dans laquelle l'artiste semble l'avoir représenté.



126

École britannique du XIX^e siècle,

entourage d'Henry RAEBURN

(Stockbridge 1756 - 1823 Edimbourg)

Portrait d'une dame de qualité, à la robe céleste, drapée dans un manteau doublé d'hermines

Huile sur toile

H. 76 cm x L. 33 cm

600 / 800 €



Autoportrait de l'artiste, 1904, Städel Museum Frankfurt, inv. SG 134

127
Otilie ROEDERSTEIN
(Zurich 1859 - 1937
Hofheim am Taunus)

« *Enfant écrivant* » : jeune écolier à la tablette d'ardoise
 Huile sur toile (toile d'origine de la maison Paul Foinet)
 81 x 65 cm.
 Signé, localisé et daté, en bas à gauche : Paris 1885
 Au dos, marque à l'encre sur le châssis : 186

4 000 / 600 €



Exposition :

Très probablement le tableau exposé au Salon des Artistes Français de 1886, n°2041, sous le titre « Enfant écrivant ».

Zurichoise, éduquée aux Beaux-Arts de Berlin et chez Karl Gussow à Berne, Otilie Roederstein s'installe à Paris en 1882, suivant sa camarade et amie intime, Annie Hopf. Elle y fréquente alors les ateliers de Carolus-Duran et de Jean-Jacques Henner, et est l'une des premières femmes à étudier le nu académique, lors des sessions du soir, ce qui était plutôt jugé inconvenant pour les étudiantes. Elle expose ses réalisations aux Salons dès 1884 et tient un atelier, ouvert notamment aux femmes, au 77, rue Notre-Dame des Champs.

Dans une photographie de cet atelier, datable d'avant 1887, notre tableau est présent sur un chevalet, attendant vraisemblablement sa présentation au Salon de 1886. (ill.1).

Ce séjour parisien de huit années participe grandement à l'éclosion de son talent, en témoignent deux portraits réalisés à la même période que le nôtre, avec la même palette subtile et minimale, jouant sur les tonalités de gris (ill.2.& 3.), aujourd'hui conservés à



Francfort. L'année de réalisation de notre tableau est aussi l'année d'une rencontre qui bouleverse la vie personnelle de l'artiste, puisque c'est en été 1885, au détour d'une visite à Zurich chez ses parents, qu'Otilie fait la connaissance d'Elizabeth Winterhalter, chirurgienne et gynécologue, qui deviendra sa compagne et l'amour de sa vie. Après Paris, c'est sur les rives du Main qu'Otilie s'installe, en 1890, suivi en 1891 par Elizabeth, et sa carrière prend son envol. Populaire, médaillée, elle se verra affecter un atelier dépendant du Stadel Museum de Francfort, qui conserve aujourd'hui une partie de sa production, ainsi que ses archives.



Portrait d'un peintre dans un atelier parisien, 1887. Städel Museum Frankfurt, inv. SG 424



Portrait du Dr. Elisabeth Winterhalter, 1887. Städel Museum Frankfurt, inv. 2033



Vue de l'atelier au 77, rue Notre-Dame des Champs, 1885-1887.



128
Théodore GÉRICAULT
(1791-1824), Entourage de.

Portrait de Jean-Louis-André-Théodore Géricault

Circa 1824, crayon, aquarelle et gomme arabique sur vélin marouflés sur carton

Collé au dos une étiquette du catalogue de la vente Gosselin reprenant l'inscription manuscrite et précisant aquarelle.

32 x 24 cm

Attributs des arts

Crayon, encre, estompe sur carton

Inscription : La méduse

6,5 x 20,5 cm

3 000/ 5 000 €

Provenance :

- Collection De Musigny
- Collection Madame de Champy
- Collection Madame Tullier-Blum
- Collection Madame Amiel
- Collection Larrey (?)
- Vente Gosselin 7 mars 1953

Bibliographie :

- Germain Bazin, Théodore Géricault, *étude critique, documents et catalogue raisonné*. Vol. 2, L'Œuvre: Période de formation. Paris, 1987, p. 331, qui met l'œuvre en rapport avec le portrait de Géricault par Horace Vernet. N°17, reproduit.
- Lorenz Eitner, *Géricault sa vie, son œuvre*. p. 244, traduction Paris 1991. ill. 129 (œuvre en rapport).

Inscription manuscrite au dos :

« Portrait peint (ou dessiné ou colorié) par lui-même. Les attributs de ce portrait sont de son ami M. De Musigny. Ce portrait fut donné par M. de Musigny à Madame Champy qui le laissa comme souvenir à Mme de Tullier-Blum. Il m'a été offert par sa fille Madame Amiel en sa mémoire (voir sa lettre du 25 mai 1875). Larrey (?) »

Géricault icône du romantisme

Théodore Géricault dont nous fêtons aujourd'hui le bicentenaire de son décès, 1824 – 2024 est un artiste qui a révolutionné la peinture du début du XIXe siècle. Caractérisé par son attrait pour le pathos et le tragique, le regard qu'il amène sur le romantisme naissant inspirera tout un mouvement. Les peintres romantiques qui l'ont connu ou qui ont suivi ses préceptes de peintures lui vouait presque une dévotion. Ses reliques hantaient bien souvent les ateliers, des masques mortuaires, des sculptures de sa main ou des pinceaux lui ayant appartenus étaient monnaies courantes. À tel point que le masque mortuaire, dernier portrait de l'artiste se retrouve à être le plus diffusé avec celui de l'ex empereur décédé trois ans plus tôt.

Notre portrait dont l'auteur peut être débattu, est un témoignage de cette époque et de la transmission, parmi lequel des reliques rappelle le souvenir de l'artiste. D'une réalisation complexe, notre aquarelle démontre la technicité de son auteur. L'image elle, peut faire penser au portrait que livrait Horace Vernet vers 1822, 1823. Nous le rappelions plus haut, l'engouement pour l'image de l'artiste a suscité beaucoup de vocation au tournant des années 1820-1830 et il est difficile de donner notre œuvre à l'artiste ou à un admirateur émérite. La provenance est quant à elle exemplaire, les différents propriétaires avaient un lien avec l'artiste plus ou moins proche. Le mot au verso nous les indiquant est signé par Félix Hippolyte Larrey (1808 – 1895), fils de Dominique – Jean – Larrey, chirurgien des armées de Napoléon Ier, lui-même le sera pour Napoléon III, la famille étant également très proche de Girodet dont Dominique Larrey était le médecin personnel.

129

Théodore GÉRICAULT
(1791-1824), attribué à.

*Bataille Héroïque ou
La Bataille d'Eurymédon,*
d'après Salvator Rosa

Huile sur Toile
37,5 x 46 cm.

8 000/ 12 000 €

Provenance :

- Probablement vente après décès de l'artiste 2 novembre 1824, partie du numéro 23
- Probablement collection de Mr. Jamar (ancien élève de Géricault)
- Collection particulière française

Bibliographie :

- G. Bazin, Théodore Géricault, Paris, 1986, vol. II, p. 298, no. 330, no. 331, no. 332, no. 333
- C. Clément, Géricault Étude biographique et critique, Paris, 1879, no. 163.
- L. Eitner, C. Clément, Géricault Supplément, Paris, 1973, p. 457



Géricault et la copie d'après les Maitres

En cette année 2024, bicentenaire de la mort de Théodore Géricault, le travail d'attribution n'a jamais été aussi compliqué et délicat tant celui-ci est complexe et il déchainait les passions de ses contemporains comme des nôtres.

Peintre des chevaux par excellence, Géricault est dès sa mort un symbole du romantisme utilisé par ses amis, parmi lesquels Delacroix, Vernet ou bien Scheffer, en témoigne la diffusion de ses reliques tel son masque mortuaire dans leurs ateliers. Sa romance avec sa tante qui donnera un enfant, son amour pour les chevaux où encore son court engagement dans la compagnie des mousquetaires du roi durant les cent jours et la fuite de Louis XVIII, sont là autant d'éléments versant au romanesque.

Si sa mort survient très tôt à l'âge de 32 ans, il laisse un héritage important et une large production, aujourd'hui encore mal connue. Ses toiles majoritairement non signées ont fait l'objet de copies, de réinterprétations et ce parfois par de grandes mains ce qui peut rendre délicat le tri entre le bon grain et l'ivraie. Seul compte alors la traçabilité, la connaissance de sa palette chromatique, de sa touche et de son dessin très particulier pour permettre de lui rendre au mieux ses travaux.

Copiste émérite Géricault fait partie de ces artistes pour qui la copie tient lieu d'exercice et de réinterprétation. Son corpus de copies aujourd'hui mal connu est pourtant extrêmement large comme en témoigne le catalogue de sa vente après décès ou bien encore la liste qu'en dresse Charles Clément en 1868 dans son premier catalogue raisonné.

Parmi les copies les plus célèbres nous pouvons citer l'extraordinaire tête de Cheval Blanc d'après Carle Vernet, conservée au Louvre et véritable « portrait » de cheval, ou bien les portraits équestres d'après Van Dyck du San Francisco Fine Art Museum.

Le sujet de notre tableau copie la partie inférieure droite de la Bataille Héroïque de Salvator Rosa conservée au Louvre. Ce tableau inspiré par la bataille de L'Eurymédon (469 ou 466 av. J.-C.) opposant l'armée grecque de Cimon, stratège grec à l'armée perses à l'embouchure de l'Eurymédon.

Cette grande peinture se trouvait déjà dans la collection de Louis XIV. Charles Clément, premier catalogueur raisonné de Géricault indique au numéro 163 de son catalogue de 1868, « La Bataille, de Salvator Rosa, Musée du Louvre. Cette esquisse a été faite en une seule séance, elle a appartenu à Mr. Jamar. », notons que Alexis Louis Jamar (1800-1865) était toujours vivant dans les temps des premières recherches de Clément. Bien qu'il est probablement été dans une volonté d'inscrire son ancien maître dans la légende il fut une source inespérée pour Clément dont le récit paraît près de 44 ans après la mort de l'intéressé. Notre tableau au-delà de correspondre aux dimensions citées par Clément, correspond aussi à une esquisse brochée rapidement. Il se détache totalement de l'original de Salvator Rosa pour offrir une réinterprétation virtuose du cœur du combat où Géricault choisit bien-sûr de se centrer sur la mêlée des chevaux. Recherché par plusieurs spécialistes comme Lorenz Eitner ou Germain Bazin, ce tableau nous était inconnue jusqu'à ce jour. Les différents candidats cités ou bien passés sur le marché de l'art jusqu'à aujourd'hui n'ont jamais rempli toutes les conditions, de dimensions et de descriptions. Il est fort probable pour un artiste sériel comme Géricault qu'il ait existé plusieurs copies d'un même tableau, interprétés de manières différentes, il peut donc se trouver dans les œuvres précitées des originaux qui ne sont tout simplement pas celui de la collection Jamar.

Il est à noter une peinture du même sujet passée en vente comme par Théodore Géricault le 21 novembre 1996 à Londres (20 700GBP), cette peinture assimilée à celle de Jamar mais de dimensions réellement éloignées (43.7 x 64.5 cm.) avait le bon sentiment de Lorenz Eitner mais avait été rejeté par Germain Bazin. Si la question de son attribution peut être débattue, celle de la provenance ne fait pas de doute.



130
Attribué à Alexandre CABANEL
(FRANCE/1823-1889)

La justice protégeant le démuné contre l'avare

Huile sur toile (réentoilé)

Non signé

H. 46 cm x L. 38 cm

600 / 800 €

Provenance : Vente, maître Charles Dubourg, Paris, Drouot, 28 décembre 1911, lot 4 (présenté sous le titre 'L'Avare ruiné par l'Amour').

Collection privée, région de Nantes, depuis plusieurs générations, vraisemblablement acquis au cours de cette vente.



131
Atelier de Claude-Marie DUBUFFE
(Paris 1790-1864 La-Celle-Saint-Cloud)

Portrait d'une élégante rousse, en robe cerise

Huile sur toile, ovale

Restaurations.

H. 78 cm x H. 61 cm.

300 / 400 €



132

Attribué à Gonzalez COQUES (Anvers 1614-1684 Anvers)

Portrait d'une demoiselle en sainte Agnès, tenant un agneau

Huile sur cuivre ovale

H. 8,5 cm x L. 6,7 cm.

600 / 800 €



133

133

Louis-Auguste AUGUIN (FRANCE/ 1824-1903)

Bord de rivière au domaine de Châtenay, Cognac, 1869

Huile sur panneau

Signé 'L. A. Auguin' (en bas à droite); signé de nouveau, daté et situé '1869.7bre / LA Auguin / Châtenay près Cognac (Charente)
23 x 37 cm.

200/ 300 €



135



136

134

Anthony Ludovic RÉGNIER (1851-1930)

Vue du Parc de Saint-Cloud

Huile sur toile

56 x 38,5 cm

Signé en bas à gauche

200/ 300 €

135

François LEBERTOISE

Jardins

Huile sur toile signée en bas à droite

H. 62 cm x L. 87 cm

150/ 200 €

136

Charles François EUSTACHE

Paysage

Pastel sur papier

H. 46,5 cm x L. 66,6 cm

150/ 200 €



134



137

École française, vers 1790

Portrait collectif de la famille de François Pothier, Directeur & Trésorier des Vivres des Évêchés & de Lorraine, à Metz

Huile sur toile

64 x 83 cm.

Au dos, étiquette comprenant un dessin et des annotations manuscrites, identifiant les modèles.

1 000 / 1 500 €

Les modèles de notre portrait sont donc (de droite à gauche) :

- François Pothier, haut-fonctionnaire du duché de Lorraine, sous l'Ancien Régime, puis,
- sa fille, Élise, future Madame Pierre Périer, en 1806.
- son épouse, née Elisabeth de Salomon (1756-1796)
- sa fille, Marianne, future Madame Etienne-Eugène de Salomon, en 1810
- son fils Auguste, qui épousera Zoé de Bérenger, en 1818
- sa fille, Honorine, future Madame Bruyères

Provenance :

- Par héritage jusqu'au petit-fils de François Pothier, Francis Pothier (1820-1889), ingénieur, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, ancien sous-directeur des études à cette école, ancien membre de son Conseil et ancien Président de son Association Amicale, gendre d'Alphonse Martin-Lavallée, fondateur de l'École.
- Puis par descendance jusqu'à nos jours.



138

Henri GERVEX (FRANCE/ 1852-1929)

Portrait de Pierre Léonce Detroyat, 1880

Pastel sur toile d'origine

Signé, daté et situé 'à mon ami Detroyat / Madrid 1886' / H.

Gervex' (en haut à droite)

H. 31,5 cm x L. 27,5 cm.

800 / 1 200 €

Pierre Léonce Detroyat (1829-1898) est officier de marine, homme politique et directeur de journaux. Il pose ici en lisant le journal l'Estafette.

139

Ernest CHATEIGNON (actif en France entre 1863 et 1910)

La moisson

Huile sur panneau

H. 23 cm x L. 32 cm

Signée en bas à droite

150 / 200 €



140

Narcisse BERCHÈRE
(FRANCE/ 1819-1891)

Etude de marine, soleil couchant

Huile sur toile

Signé indistinctement 'BERCHÈRE'
(en bas à droite); avec le cachet
'VENTE N. BERCHERE' (Lugt 231, sur
le châssis)

17.5 x 28.5 cm.

400 / 600 €

Provenance :

Atelier de l'artiste; sa vente, maître Lechat, Paris,
Drouot, 12-14 novembre 1891, probablement lot 208
(Soleil couchant).



141

Edouard Auguste IMER (1820-1881)

Baie de Somme

Panneau, fente

37 x 45 cm

200 / 300 €



142

Emile GODCHAUX (1860-1938)

Le phare

Huile sur toile, trace de signature

30 x 53,5 cm

150 / 200 €

143

**HENRI RIVIERE
(FRANCE/ 1864-1951)**

Le soir, 1906

Planche de la série La Féerie des heures.

Lithographie en 12 couleurs.

Épreuve sur vélin glacé ivoire, monogrammée 'HR' en bas à gauche dans la pierre.

Tirage à 1000 exemplaires chez Verneau, à Paris.

Marges rognées, piqûres.

Encadrée.

Planche:

22.5 x 59 cm.

(à vue)

300 / 500 €



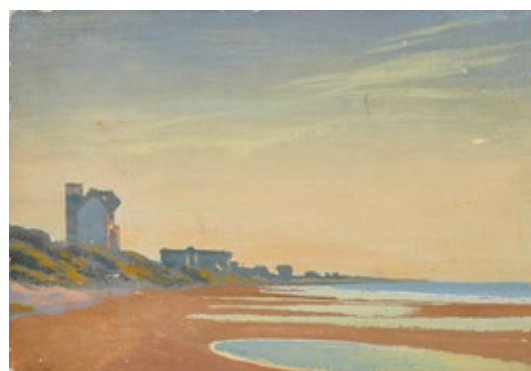
143



144



145



146

144

HENRI RIVIERE (FRANCE/ 1864-1951)

Le Soleil couchant, 1901

Planche 2 sur 16 de la série La Féerie des heures.

Lithographie en 12 couleurs.

Épreuve sur vélin glacé ivoire, signée et monogrammée 'HR / Henri Rivière' en bas à gauche dans la pierre.

Tirage à 1000 exemplaires chez Verneau, à Paris.

Marges rognées, piqûres.

Encadrée.

Planche: 22.5 x 59 cm. (à vue)

300 / 500 €

145

ÉCOLE MODERNE VERS 1900

Explosion du Vésuve

Huile sur panneau

Non signé

Au revers, inscription 'S.

Farnetti Vue du Vésuve 1904'

H. 20,2 cm x L. 31,2 cm.

150 / 200 €

146

ÉCOLE DU XX^e SIÈCLE

Cape Cod, bord de mer

Huile sur panneau

Porte des initiales 'EH' (en bas à gauche)

Au revers, porte un cachet de collection non identifié.

H. 17 cm x L. 24.5 cm.

100 / 150 €



147
Edouard ADAM (1847-1929)
Voilier, le Havre, 1883
Toile signée
60 x 90 cm

600 / 800 €



148
Harry WILLIAMS (1820-1883)
Le voilier écossais
Aquarelle et gouache sur papier signée
en bas à droite et datée 1872
49 x 62 cm

200 / 300 €

149
J. SOLARI
Voilier en mer
Toile
44 x 64 cm

100 / 150 €

150
GRAZIANI
Le port
Panneau
33 x 49 cm

80 / 120 €



149



150

151

Louis GAMAIN

La tempête

Huile sur toile signée

29 x 43 cm

800 / 1 200 €



152

Amédée ROSIER (FRANCE/ 1831-1914)

Venise, le grand bassin, la pointe de la Douane et le Palais des Doges au loin

Huile sur panneau

Signé 'A. Rosier' (en bas à droite)

33.5 x 51 cm.

800 / 1 200 €



153

J. De la PAGERIE

Navires

Huile sur toile signée en située au Havre

H. 64 cm x L. 97,5 cm

200 / 300 €



154

A. SAUVAL (actif en France à la fin du XIXe siècle)

Vue des rives de la Seine, depuis le Port de l'Arsenal

Huile sur toile

34 x 54 cm

Signé et daté en bas à droite : 1884

100 / 150 €



155

Jérôme LANGLOIS (vers 1753-1804)

Portrait miniature rond d'un jeune homme en buste, de trois quarts à droite, signée en bas à droite « Langlois / l'an 2 de la république ».

Usures. Cerclage en cuivre.

Époque révolutionnaire, circa 1793-1794.

D. 5,8 cm

200 / 300 €



156

Johann-Baptist GÖSTL (1813-1895)

**D'après Johann Baptist VON LAMPI.
1751-1830.**

Portrait d'Antonio Canova

Circa 1850

Aquarelle sur papier contrecollé sur carton, signé en rouge en bas à gauche « J. Göstl » ;

sous verre, dans son cadre de bronze doré à décors de palmettes, « n°101 » au verso.

format ovale, 14,5 x 11,5 cm

600 / 800 €

Portrait du grand sculpteur Antonio Canova d'après celui réalisé en 1806 par Johann-Baptist Lampi le jeune (1775-1837), peintre de l'Académie des Arts de Vienne et de St-Petersbourg, élève de Hubert Maurer (1738-1818) et Heinrich Füger (1751-1818). Miniature grand format, notre portrait est réalisé par Johann-Baptist Göstl ou Goestl, brillant portraitiste et miniaturiste qui travailla notamment pour la manufacture impériale de porcelaine de Vienne.

En 1806, le célèbre sculpteur est immortalisé dans un portrait réalisé par le peintre et professeur de l'Académie de Vienne Johann-Baptist Von Lampi. Notre tableau est une copie en buste de cette œuvre par Göstl qui copiera également un autre célèbre tableau de Von Lampi : le portrait de Catherine de Russie. Cette copie par notre artiste est aujourd'hui conservée à la Wallace collection.



157

**Etienne-Charles LE GUAY
(ou LEGUAY) (1762-1846)**

Portrait de Marie-Victoire Jaquotot

Version en buste de la miniature d'Etienne-Charles Le Guay, Portrait de Marie-Victoire Jaquotot, assise sur un divan

Entre 1794 et 1801

Miniature sur ivoire, contrecollée sur carton
13 x 10 cm

3 000 / 5 000 €

Notre miniature sur ivoire est une variante en buste du Portrait de Marie-Victoire Jaquotot, assise sur un divan, miniature sur ivoire peinte par Etienne-Charles Le Guay entre 1794 et 1801, conservée au Musée du Louvre. Le peintre représente son épouse, l'artiste Marie-Victoire Jaquotot en train de consulter des estampes, parmi lesquelles on reconnaît la figure de la Mansuétude, l'une des vertus peintes par Raphaël dans la chambre de Constantin. Elle tient également à la main une gravure de La Vierge à la chaise, autant d'éléments témoignant de l'admiration de l'artiste pour Raphaël.

Marie-Victoire Jaquotot s'est effectivement particulièrement illustrée dans ses copies d'après Raphaël. Son talent dans la maîtrise des couleurs céramiques, alliant la brillance des teintes et le velouté des carnations faisait d'elle une figure phare de la politique d'Alexandre Brongniart en matière de copies peintes sur des grandes plaques de porcelaine (la recherche de la peinture inaltérable), ces plaques étant encadrées comme des tableaux. Le Guay joue sur la blancheur de l'ivoire pour donner au portrait de son épouse « une enveloppe lumineuse légèrement éthérée ». Camille Mauclair qualifie cette œuvre de délicieuse « la jeune miniaturiste y apparaît fort jolie ».

SOUVENIRS HISTORIQUES



158

MOUCHOIR DE LA REINE HORTENSE (1783-1837)

Grand mouchoir carré en batiste de lin ivoire, bordures brodées en fils blancs de fleurs ajourées de dentelles et festons à l'extrémité, brodé sur deux angles du prénom «Hortense» en lettres stylisées surmonté de la couronne impériale, les deux autres angles brodés de paniers fleuris (tissu jauni avec rousseurs, quelques reprises de l'époque).

Époque Premier Empire.

L. 68 cm.

400 / 600 €

Historique : Mouchoir à festons similaire de ceux que possédait l'Impératrice Joséphine, mère d'Hortense de Beauharnais. D'après l'inventaire de la Malmaison en 1814, Joséphine possédait parmi ses atours, 483 mouchoirs de baptiste dont 151 à son chiffre. Les principaux fournisseurs sous l'Empire étaient alors Mlles. Lolives et de Beuvry lingères de l'Empereur et de l'Impératrice.

Littérature :

Céline Meunier & Amaury Lefébure, Dans les armoires de l'Impératrice Joséphine, catalogue d'exposition du 7 décembre 2016 au 6 mars 2017 au château de La Malmaison, 2016.



159

RARE MOUCHOIR D'EUGÈNE DE BEAUHARNAIS (1781-1824), VICE-ROI D'ITALIE

Mouchoir carré en batiste de lin blanc, les bordures brodées d'un semis de fleurs en fils noirs sur deux rangées, brodé sur un angle en fils noirs et blancs du chiffre «E» sous couronne impériale du prince Eugène, vice-roi d'Italie, futur duc de Leuchtenberg (bon état, infimes usures).

Époque Premier Empire, circa 1814.

42. cm.

400 / 600 €

Provenance :

Probable mouchoir de deuil réalisé au moment de la mort de sa mère, l'impératrice Joséphine, première épouse de Napoléon Ier.

160

RARISSIME FIGURINE EN BRONZE REPRÉSENTANT LE CHEVAL NAPOLITAIN DE MURAT [MURAT].

Hampe de drapeau des troupes du royaume de Naples représentant le cheval cabré de Murat.

Bronze doré monté sur un socle en bois tourné noir.

1811-1814

24 cm (33 cm avec socle).

3 000 / 5 000 €

Elégante figurine en bronze doré représentant le cheval cabré napolitain sous le règne de Murat ; équivalent de l'aigle impériale, cette figurine couronnait alors les hampe de drapeaux des armées du royaume de Naples.

C'est tout d'abord Joseph Bonaparte, nommé roi de Naples par décret impérial du 31 mars 1806, qui avait choisi comme emblème le « cheval cabré » symbole de la ville de Naples ; la figure équestre était apposée sur les armoiries du nouveau royaume, au côté du trinacle, représentant la Sicile ; ces deux pièces héraldiques figuraient de même sur l'étoile de l'Ordre royal des Deux-Siciles créé en février 1808.

Appelé sur le trône d'Espagne à la suite du traité de Bayonne, Joseph laisse la couronne de Naples à son beau-frère, jusqu'alors Grand-Duc de Berg et de Clèves, qui fait son entrée à Naples le 6 septembre 1808. Lors de la réorganisation de son armée et à la création de nouveaux régiments en mars 1809, ce sont encore des aigles qui sont distribuées pendant la cérémonie de remise des drapeaux. C'est en 1811 [peut-être en réaction à la naissance du nouvel héritier de l'Empire, le Roi de Rome] que Murat décida de se distinguer de la France et de la Grande Armée, en mettant en avant les symboles nationaux et en particulier la figure équestre du royaume de Naples ; la cocarde française est remplacée par la cocarde napolitaine, blanche à centre amarante, le « cheval cabré » remplace les aigles sommant les étendards des armées du royaume de Naples ; la plupart des uniformes « à la française » changent de galons et de couleurs, les sabretaches sont ornées du cheval napolitain.

Un décret du 5 février 1811 détaille notamment les nouvelles dispositions :

- Article Ier - Les couleurs nationales de notre royaume seront blanc, céleste, amarante.
- Art II - Dans le drapeau le champ sera céleste, le milieu orné de l'écusson de nos Armes, et les extrémités seront formées d'une double bordure à échiquier avec carreaux égaux de couleurs amarante et blanc disposés de façon à ce que la couleur céleste dépasse la largeur des carreaux.
- Art III - La hampe des drapeaux peinte bleu céleste, surmontée par un cheval cabré en bronze doré reposant sur un chapiteau corinthien également en bronze doré.

Si les aigles impériales sont réputées pour avoir été fondues par Thomire d'après les dessins de Chaudet, la figure équestre de Murat a probablement été créée sous l'inspiration d'un artiste napolitain, et exécutée sur une très courte période, entre 1811 et 1814. De dimensions similaires aux aigles, mais sans marques distinctives, le cheval cabré était posé sur un chapiteau de style corinthien. Ces figurines demeurent extrêmement rares, la plupart des drapeaux italiens ayant été pris à la fin de la campagne de Russie, pendant la campagne de 1813, en particulier à Dantzig (ill.1) et lors de la Bataille de Leipzig, ou encore détruit en 1815, au retour des Bourbons. Aussi, une grande partie de ces drapeaux avec leurs hampe, se sont retrouvés dans les collections de musées russes avant de disparaître pendant la seconde guerre mondiale.

Illustrations Etendard napolitain pris à Dantzig en 1813, Ancienne collection du Musée de St-Petersbourg (ill.1)

OEuvres en rapport :

- Cheval cabré pour hampe de drapeau du royaume de Naples, Circa 1811. Musée de la Légion d'Honneur Ancienne collection Spada (ill.2)
- Hampe de drapeau, sommé du cheval cabré des troupes du royaume de Naples. Musée Napoléon, Fontainebleau, Ancienne collection du prince Napoléon, Inv. N251 (ill.3)
- Hampe de drapeau d'infanterie du Royaume de Naples, Musée de l'Armée, Inv.04495.1389 ; Gf39MOK. (ill.4)
- Emblème de drapeau des troupes du Royaume de Naples et des Deux-Siciles Cheval Cabré, Ancienne collection du prince de Monaco Vente Osenat du 15 novembre 2014 n°204 (adjugé 30 000 €)





161

Louis-Henri de FONTENAY. 1800-1858 ?

Portrait de l'Impératrice Eugénie d'après Winterhalter. 1855.

Miniature sur ivoire, de forme ovale, signée en bas à droite « LH Fontenay 1855 » ; sous verre, cadre de bronze doré ciselé de style Louis XVI à décors de noeux ruban et roses Signé « Alph. Giroux / à Paris » sur la patte d'appui du chevalet.

8,5 x 11 cm

2 000 / 3 000 €

Portrait de trois-quart en buste de l'Impératrice Eugénie d'après le fameux portrait officiel peint par Winterhalter. Cette miniature de grandes dimensions a été réalisée par Louis-Henri de Fontenay, élève de Jacob Smies et de Louis-Marie Autissier, ce dernier connu pour la grande précision de ses dessins et comme ancien peintre du roi Louis Bonaparte. Né à Amsterdam de parents français, Fontenay avait participé à l'illustration des vues de la capitale hollandaise par Kruyf en 1825. Il est signalé à La Haye de 1824 à 1827 où il devint peintre en miniature à la Cour. Il s'installa plus tard à Paris, et exposa aux Salons en 1847, 1850 et 1852. Il est alors apprécié d'une clientèle choisie dans l'aristocratie, fait partie du Comité central des artistes sous le second Empire. La Maison de l'Empereur semble avoir acquis auprès de l'artiste au moins un portrait miniature de la famille impériale, toujours conservé aujourd'hui au Louvre.

Le cadre en bronze doré de la miniature est signé par Alphonse Giroux, alors surnommé le marchand des princes, important fabricant de meubles et d'accessoires de luxe. Fondé sous le Consulat, spécialisée dans la vente de jouets, la maison Giroux connut son succès à la fin de l'Empire avec la mise au point du kaléidoscope, et sous la Restauration en fournissant les étrennes des enfants de France. Giroux se spécialise encore dans la tabletterie et l'ébénisterie sous la Monarchie de Juillet, et reste intéressé par l'optique, puisqu'il est le dépositaire exclusif du daguerréotype, accordant son exploitation à Daguerre et Niépce en 1839. La maison Alphonse Giroux est active jusqu'en 1867, date à laquelle la direction est reprise par Ferdinand Duvinage.

162

D'après Antonio CANOVA (1757-1822)

Monumental bronze de Pauline Borghese dite Vénus Victrix Fin XIXe siècle.

Bronze patiné,

Hauteur : 55 cm - Longueur 83 cm - Profondeur 28 cm.

2 000 / 3 000 €

Sculptée de 1805 à 1808 par le célèbre sculpteur Canova, cette Vénus avait été commandée par Camille Borghèse, second mari de Pauline Bonaparte. Elle représente une Vénus victorieuse, le corps dévoilé, allongée à l'antique sur un kliné, langoureusement accoudée sur un coussin, tenant une pomme évoquant le jugement de Paris. Prenant pour modèle la princesse qui posa nue pour la sculpture, l'œuvre fit scandale. L'original, sculpté à Rome, sera placé plus tard à la galerie Borghèse, tandis qu'une réplique trouve sa place aujourd'hui à l'ambassade britannique, ancien hôtel particulier de la princesse. Pauline posera encore auprès du sculpteur pour la Galatée



ASSIETTE DU SERVICE D'ARGENTERIE DE CAMPAGNE DE NAPOLÉON



163

Martin-Guillaume BIENNAIS.
(1764-1843)

Tabletier, orfèvre de l'Empereur
RARE ASSIETTE EN ARGENT
PAR BIENNAIS DU SERVICE DE
CAMPAGNE DE L'EMPEREUR
NAPOLÉON IER

Assiette «à couteau de voyage» en argent 1er titre (950 millièmes), à bord uni, le marli gravé des armes de l'empereur Napoléon Ier.

Très bon état.

Paris, 1798-1809.

Poinçon de titre au 1er coq, poinçon de garantie à tête de Vieillard.

Poinçon d'orfèvre de Martin-Guillaume BIENNAIS (1764-1843), avec barrette 'BIENNAIS'.

Numérotée « 50 ».

D. 21 cm. Poids : 266,0 g.

4 000 / 6 000 €

Provenance : Service de campagne de l'empereur Napoléon Ier.

Historique : En 1804, Napoléon a demandé à Martin-Guillaume Biennais de produire le vaste «Service de Campagne», qu'il transportait avec lui lors de ses déplacements dans sa Berline à six chevaux.

Cette argenterie de voyage était conçue pour résister au mieux aux déplacements incessants.

Deux types d'assiettes aux armes de l'Empereur le composaient : le premier simple et élégant, à bord uni, le second plus élaboré, bordé de palmettes dit «à bord fort» pour résister aux voyages de campagne.

Le service a été livré en plusieurs fois entre 1804 et 1815 ; un inventaire de l'argenterie de la Cour établi en 1812 mentionne, entre autres, «594 assiettes à couteaux de voyage», c'est-à-dire des assiettes plates de petit modèle telles que la nôtre. Toutes les pièces ont reçu un numéro d'inventaire gravé par Biennais en septembre 1812, la présente assiette portant le numéro 50 a donc bien été fabriquée avant 1812, ce que confirme le poinçon au premier coq.

À titre d'exemple, on sait que 100 assiettes à bords forts sont livrées par Biennais en 1810, 200 assiettes à couteaux en décembre 1811, et 113 assiettes à couteaux avant la campagne de Russie en 1812. On sait d'ailleurs, par un inventaire de l'intendant des Dépenses de Louis XVIII, Forestier, que les pertes de «l'argenterie tombée au pouvoir des Alliés dans le mois de juin 1815» sont énormes et concernent notamment «206 assiettes à couteau de voyage». Notre assiette n'en faisant pas partie, elle est ainsi un rare exemple

du service de campagne de l'Empereur ayant échappé aux fontes du Second Empire.

Oeuvres en rapport :

Une assiette numérotée 277, vente Osenat, 5 mai 2021, lot 80 (adjudé 15.625 €).

Une assiette non numérotée mais faisant partie du butin de la Berline, vente Osenat, 19 novembre 2023, lot 63 (adjudé 48.944 €).

Une assiette numérotée 359, vente Lempertz, 19 novembre 2021, lot 510.

Deux assiettes numérotées 471 et 483, vente Koller, 30 septembre 2021, lot 1476.

Six assiettes numérotées 221-258-291-292-294-345, vente Osenat, 2 avril 2023, lots 210, 211 et 212.

Une assiette est conservée au Château de Fontainebleau, Musée Napoléon Ier, inv. 70 (depuis 1979).

Littérature : Anne Dion-Tenenbaum, II.

Les autres éléments du butin : les chefs d'œuvre de l'orfèvre Biennais. In catalogue d'exposition, La berline de Napoléon, le mystère du butin de Waterloo. Musée de la Légion d'Honneur, 7 mars au 8 juillet 2012.

Catalogue d'exposition, La berline de Napoléon, le mystère du butin de Waterloo. Musée de la Légion d'Honneur, 7 mars au 8 juillet 2012, article d'Anne Dion, pp. 258-272.

Max Terrier, Le landau de Napoléon et son histoire, in Revue du Louvre, 1975, n° 2



164

François GERARD (1770-1837)

Etude de la tête d'Henri IV pour l'entrée d'Henri IV dans Paris le 22 mars 1594

Circa 1816

Crayon, lavis marron, estompe

13 x 11 cm

1 000 / 1 500 €

François Gérard, peintre des rois et roi des peintres

François Gérard naît en 1770 à Rome où son père est intendant du cardinal de Bernis, ambassadeur de France auprès du Pape. À l'âge de douze ans, il quitte Rome pour Paris. Montrant très tôt des aptitudes au dessin, il intègre d'abord l'atelier du sculpteur Augustin Pajou, financièrement plus abordable pour ses parents qu'une formation auprès d'un peintre. Puis c'est auprès de Nicolas Guy Brenet peintre de l'Académie qu'il poursuit sa formation. Il présente alors à l'âge de quatorze ans une composition achevée de peinture d'histoire à son maître le suppliant de l'autoriser à réaliser le tableau. Face au refus catégorique de Brenet, Gérard persiste et réalise, en quelques jours, une composition de La Peste. Cette œuvre de jeunesse révèle déjà le talent du futur peintre. En 1786, le Serment des Horaces de Jacques Louis David bouleverse l'esthétique établie et fascine les aspirants peintres, qui se ruent vers l'atelier de de l'artiste. Parmi eux, Gérard, qui s'initie alors au grand genre et réalise des sujets historiques ou allégoriques. En 1789, il est défait par son rival Girodet

sur le thème de Joseph reconnu par ses frères. et arrive second au grand prix de Rome. L'année suivante, le décès de son père le conduit à abandonner le concours et à se rendre à Rome à ses frais. Son séjour est toutefois de courte durée, craignant d'être inscrit sur la liste des immigrés et de perdre de ce fait la maigre pension familiale, il n'a d'autre choix que de rentrer à Paris. Perdant sa mère en 1793, il doit alors subvenir seul aux besoins de ses deux frères. Il est alors sélectionné par David aux côtés de Girodet, et Chauvet pour participer au nouveau projet conçu par l'éditeur Pierre Didot. Ce dernier qui a repris avec son frère la maison d'édition familiale imagine une nouvelle collection ambitieuse, consistant en des œuvres antiques illustrées par les meilleurs artistes du moment dans un format monumental : l'in-folio. Gérard réalise ainsi des planches pour les éditions de prestige des œuvres de Virgile publiées en 1798 et pour les œuvres de Racine publiées en 1799. En 1794, son dessin du 10 Août 1792 lui valut, avec le premier prix au concours ouvert par la Convention, un logement et un atelier au Louvre. Peintre d'histoire et portraitiste de talent, son activité s'étend de la Révolution à la Restauration.

L'entrée d'Henri IV dans Paris le 22 mars 1594

Sous la Restauration, en 1814, François Gérard, dont la réputation n'est plus à faire, peint le portrait de Louis XVIII en costume royal. Lors de la création du tableau, il obtient la commande de l'Entrée d'Henri IV du monarque qui voulait prouver la légitimité et le lien de sang des Bourbons avec Henri IV. Ce tableau monumental fut achevé trois ans plus tard, et le tableau connut alors un grand succès au salon de 1817. En 1833, le roi Louis-Philippe, décide de transformer le château de Versailles en musée historique de France. La galerie des batailles est inaugurée en 1839. Trente-trois toiles monumentales - dont l'Entrée d'Henri IV de Gérard - y sont

exposées, retraçant des épisodes militaires de l'histoire de France. L'Entrée d'Henri IV à Paris est une huile sur toile de 5,10 m de haut et 9,58 m de long. Elle représente une scène de l'entrée d'Henri IV à Paris, en 1594, après son sacre à Chartres. Cet événement historique est connu grâce aux gravures commandées par Henri IV et réalisées de son vivant.

Gérard s'est inspiré de ces estampes et sa composition est centrée sur la remise des clés de la ville au roi, par le prévôt des marchands, près de la Porte Neuve. La scène se veut une fresque historique. Les personnages se rassemblent en groupes, autour du roi à cheval, tête nue.

Un travail préparatoire

L'ensemble de l'œuvre s'organise autour de la figure d'Henri IV que le peintre a pris soin d'étudier et de composer dans notre bureau. Cette œuvre reprend les dimensions de nombreuses études réalisées par Gérard, comme le dessin préparatoire du Portrait de Caroline Murat et de ses enfants ou encore l'esquisse de femme debout conservée au musée du Louvre. Il semblerait que toutes ces études soient issues du carnet de croquis de l'artiste.

François Gérard réalisera de nombreux travaux préparatoires afin de créer cette œuvre monumentale.

Dans notre dessin le peintre accorde une attention particulière à l'expression du monarque qui apparaît comme le sujet de l'étude. Peu d'attention est portée par Gérard au costume qui est certes délicatement esquissé mais qui n'est pas achevé, c'est le visage d'Henri IV qui l'intéresse. La figure est très aboutie, et on peut déjà lire cette expression qui apparaîtra dans le tableau final. L'artiste parvient à immortaliser une élégante bienveillance qui se dégage de celui qui a réussi à apaiser la France.



165

Paire de jumelles ou lunettes de théâtre, signées « Lemièrre, breveté du Roi, Palais royal n°6 », dans son étui d'origine.

Jumelles en laiton doré recouvertes d'écaille de tortue ornée d'un semi d'étoiles d'or rose alterné de pois en nacre, manche replié en écaille de tortue avec les mêmes incrustations d'étoiles dorées et nacre blanche ; signature sur la bague oculaire, numéroté « 73 » sur la gorge.

Avec son étui épousant la forme des jumelles, en maroquin rouge orné d'un décor doré figurant une scène de théâtre avec en bordure sup. les pans du rideau et une suite de danseuses tenant une guirlande de fleurs, et plantes florales, sur fond en semi d'étoiles dorées, chiffre « ML » en rocailles surmonté d'une couronne impériale dorée sur le couvercle supérieur, charnière et bouton pression en laiton doré, intérieur de feutrine et soie cramoisie.

Circa 1825.

Dimensions : 11,2 x 4,1 cm et 6,1cm déplié.

3 000 / 5 000 €

Provenance : Impératrice Marie-Louise, duchesse de Parme (étui à son chiffre).
Collection Rothschild

166

Attribué à Jean-Baptiste MARTIN, dit MARTIN DES BATAILLES (Paris 1659 - 1735 Paris)

L'armée de Louis XIV au prieuré de Fives devant Lille

Huile sur toile

89,5 x 117 cm.

Dans un cadre en chêne sculpté et redoré, travail français d'époque Louis XV

12 000 / 15 000 €

Provenance :

- Collection des barons de Kergorlay, au château d'Auteuil (Berneuil-en-Bray, Oise) jusqu'en 1981 ;
- puis, par descendance, jusqu'en 2015,
- collection privée, Versailles

Épisode clé de la Guerre de Dévolution (1667-1668), première guerre du jeune Louis XIV, le succès du siège de Lille est une des premières grandes prises du roi. Notre vue est calquée sur la composition monumentale livrée au roi par Frans Van der Meulen pour la décoration du pavillon royal de Marly, intitulée «Vue de la ville de Lille assiégée, prise du côté du Prieuré de Fives, août 1667» (230 x 328 cm., Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et Trianon, inv. MV6058). Le prieuré de Fives, dont on voit un morceau des bâtiments sur la droite de la composition, était le quartier-général de l'armée royale, ici commandée par le maréchal de Turenne, et qui servit de lieu pour la ratification de la reddition de la ville.







167
Elève du peintre Robert LEFEVRE (1755-1830)
Portrait en buste de Napoléon en costume de Sacre.
 Circa 1806.
 Huile sur toile, cadre de bois doré.
 65 x 54 cm

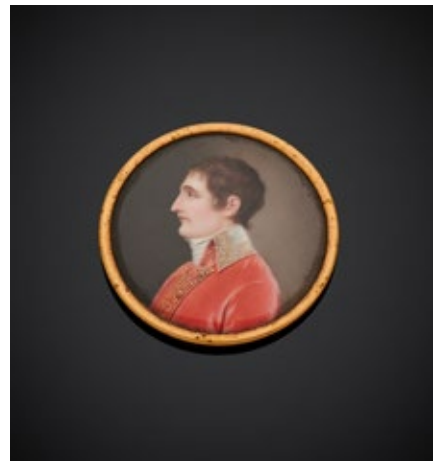
400 / 600 €

Portrait en buste de l'Empereur Napoléon en costume de sacre, revêtu de son manteau rouge aux abeilles d'or, portant le grand collier de la Légion d'Honneur sur l'hermine. Il s'agit probablement d'une étude sur le modelo ayant servi dans l'atelier de Robert Lefèvre pour réaliser les nombreuses répliques commandées par l'Etat.

Ancien élève du peintre Regnault, Robert Lefèvre avait gagné une renommée de portraitiste à travers les Salons où il expose dès 1791. Il était alors particulièrement apprécié de ses contemporains pour la ressemblance qu'il donnait à ces modèles et la précision des détails et des décors de ces œuvres. Grâce à la protection de Denon, alors directeur des Beaux-Arts et du Musée du Louvre, Robert Lefèvre devient un des principaux fournisseurs de la Maison de l'Empereur ; il exécute plus d'une quarantaine de grands portraits de l'Empereur en grand costume de Sacre ou en uniforme, mais aussi de l'Impératrice ; ces commandes sont destinées aux Grand Corps de l'Etat ou aux palais impériaux en France et à l'étranger.

169
NAPOLÉON & MARIE-LOUISE
Médaille en étain figurant en bas relief les profils gauches accolés de l'Empereur Napoléon lauré et de l'Impératrice Marie Louise à l'antique. Signé sur la tranche du cou de Napoléon «Andrieu Fecit». Usures. XIXe siècle.
 D. 14 cm.

50 / 80 €



168
Carl-Christian KANZ. 1758- Après 1818.
Portrait de Bonaparte, premier Consul.
 Circa 1802.
 Miniature ronde sur émail, signée à droite «Kanz», cerclage en laiton ; étiquettes de collection et numéro de vente au verso.
 Diamètre : 4,7 cm ; dans un étui rond de maroquin rouge, intérieur garni de velours vert, charnière et bouton presseur.

200 / 30 €

Rare représentation de Bonaparte de profil à gauche, en tenue de Premier Consul, portant la veste de velours rouge à broderies d'or, avec haut col au revers blanc.

Cette fine miniature a été réalisée par Carl-Christian Kanz, un des rares miniaturistes de la fin du XVIIIème siècle qui avait remis à l'honneur le travail peint sur émail. Originaire de Saxe, Kanz avait été l'élève de Franz-Pieter-Josef Kimly (1745-1813), portraitiste, protégé du prince électeur de Bavière. Il suivra son professeur à Paris lorsque ce dernier fut nommé chargé d'affaires auprès de l'ambassade du Prince palatin.

Les critiques d'art du XIXe siècle ont volontiers vu notre artiste comme le suiveur du grand portraitiste et émailleur Jean-Baptiste Weyler (1747-1791) et comparé Kanz au brillant miniaturiste Daniel Saint ainsi qu'à Marie-Victoire Jaquotot. Kanz transmettra la finesse d'exécution des miniatures et son savoir-faire sur le travail de l'émail, à son fils Christian qui se distinguera particulièrement au Salon de 1839.

Provenance : Ancienne collection Etienne Accary, n° 379 de la 2e vente (du 1er au 3 mars 1939) à Paris, Hôtel Drouot.
 Email représentant le Premier Consul ; émail signé : Kanz (...).



170

**Robert LEFEVRE
(1755-1830)**

*Portrait de Joseph Bonaparte
vers 1807*

Huile sur toile
65 cm x 55 cm

6 000 / 8 000 €

Notre portrait de Joseph Bonaparte (1768-1844), aîné des Bonaparte, roi de Naples puis d'Espagne, est une redécouverte majeure dans le corpus de Robert Lefèvre (1755-1830). Il est le tableau de pose pour le portrait signé et daté 1807, conservé dans la collection de Lord Rosebery à Dalmeny House à Edimbourg. Cette collection napoléonienne, une des plus importantes de ce genre en dehors de la France, réunie à la fin du XIX^e siècle par Archibald Philip Primrose (1847-1929), 5^{ème} comte de Rosebery, grand collectionneur d'œuvres d'art et d'objets en lien avec Napoléon, comprend également trois autres portraits de Robert Lefèvre, celui de Madame mère, de l'impératrice Joséphine et de l'impératrice Marie-Louise. Seuls les trois portraits féminins de Robert Lefèvre sont accrochés dans le salon, le portrait de Joseph étant sans doute en réserve.

Notre tableau est le tableau de pose pour le portrait de Joseph Bonaparte peint par Robert Lefèvre en 1807 et conservé à Dalmeny House dans la collection de Lord Rosebery.



Dans notre étude préparatoire, le peintre Robert Lefèvre révèle tous ses talents de portraitistes. La simplicité de la pose avec ce sourire légèrement esquissé et l'intensité du regard du frère aîné de Napoléon frappent le spectateur. Une certaine tempérance et intelligence émanent de cet homme de lettres, aimant la compagnie des écrivains et des artistes « se ménageant du temps pour les plaisirs et ne sachant renoncer à aucune bonne fortune, surtout féminine ». Roi de Naples depuis 1806, il se serait bien vu en monarque éclairé, ce que Napoléon abhorrait. Le modèle est élégamment vêtu d'un manteau vert, réveillé par un col blanc, sans aucun signe de pouvoir. Le visage est parfaitement ressemblant, rond avec un front légèrement dégagé. « Sa belle figure exprimait toutes les aimables qualités du cœur et de l'esprit ». Pendant tout son règne italien, Joseph multiplia effectivement les aventures féminines ne pouvant résister à l'amabilité des dames de Naples. Le portrait est brossé brillamment,

la vie circule sous le masque. La finesse des coloris et l'expression en font une œuvre de grande qualité. Robert Lefèvre est reconnu sous l'Empire comme le peintre spécialiste de portraits officiels chamarrés et le plus souvent conventionnels. Cependant, le peintre n'était pas qu'un portraitiste à la mode. Il recherchait dans les visages la même ressemblance, la même précision. Il est vraisemblablement le peintre qui, de tous les portraitistes de l'époque de Napoléon, a saisi le plus fidèlement la ressemblance entre la copie et l'original. Dans notre étude préparatoire, l'artiste capte ainsi avec brio la personnalité de Joseph Bonaparte.

Dans le portrait final de Joseph Bonaparte, signé et daté 1807, conservé dans la collection écossaise de Lord Rosebery, le peintre reprend la même posture et les traits du visage de l'étude préparatoire. Robert Lefèvre ajoute néanmoins pour le portrait officiel du frère aîné de l'empereur, membre du grand conseil

de la Légion d'honneur, le cordon rouge et la plaque d'argent à cinq rayons doubles ornée en son centre de l'aigle impériale. Joseph Bonaparte apparaît alors comme un homme détenteur de pouvoir.

La postérité du portrait de Joseph Bonaparte La Miniature de Joseph Bonaparte par Sophie Liénard (1801-1875) conservée à la Fondation Napoléon et qui fait partie d'une collection de treize miniatures sur céramique réalisées vers 1840, reprend le même cadrage (le visage est inversé) et les mêmes symboles de pouvoir que l'on peut voir sur le portrait conservé à Dalmeny House. Il en est de même pour le portrait gravé de Joseph Bonaparte par Mauduisson, vers 1850 (Éditeur : Furne, Paris).



171 recto



171 - verso

171
Jacopo di Antonio
NEGRETTI dit Palma
le Jeune.

1548(?), 1550(?)-1628.

Attribué à,
Samson et Dalila
vers 1611

Encre, plume, lavis
16,6 x 19,2 cm

300 / 500 €

Notre dessin témoigne de la méthode de travail de Palma qui réalise de nombreux travaux préparatoires qui possèdent une qualité artistique propre. Il s'agit vraisemblablement du dessin pour la gravure *Samson et Dalila* publié en 1611. Elle témoigne de l'intérêt de Palma pour les protagonistes féminines bibliques telles que : Betsabée au bain, les filles de Loth, ou encore Suzanne et les vieillards pour lesquelles il consacre un cycle. Ici c'est la figure de Dalila qu'il choisit de traiter. Il dépeint le moment fatidique où celle-ci est en train de couper les cheveux de Samson lui retirant ainsi sa puissance. Cette œuvre révèle l'intérêt de l'artiste pour cet épisode religieux qu'il traite dans de nombreuses œuvres.



172

Nicolas Toussaint CHARLET. (1792-1845)

Napoléon interpellant et réprimandant un conseiller chargé du culte pendant le conseil
Dessin pour le *Mémorial de Sainte-Hélène*,
Las Cases, Tome 1, p. 157

Crayon sur papier

Signé en bas à droite Charlet,

Diam : 10,5 cm

150 / 200 €



173

Andrea APPIANI. (1754-1817) D'après,

Portrait de Bonaparte, Premier Consul.

Broderie.

Fils de soie polychrome et or (couleurs légèrement passées).

Époque Consulat, vers 1800. Dans un cadre rectangulaire en bois à vue ovale.

26 x 21 cm sans cadre. 35,5 x 29 cm avec cadre

300 / 500 €

Cette broderie reprend la célèbre iconographie de Napoléon Premier consul s'inspirant de l'œuvre d'Andrea Appiani, largement diffusée par la gravure, elle présente un jeune Napoléon portant son célèbre bicorne en bataille (en travers ou parallèle aux épaules), et vêtu de l'habit de consul.

174

Tableau tissé de velours noir, commémoratif de la visite du Premier Consul Napoléon

Bonaparte à Lyon.

Époque Consulat.

23,5 x 26,5 cm à vue

100 / 150 €

On retrouve un tableau similaire dans les collections de la Malmaison, provenant de la famille impériale.





175

Ecole française

Portrait en buste de Charles X (1757-1836)

en costume de sacre

Epoque Restauration

Huile sur toile rentoilée

81 x 64 cm

1 000 / 1 500 €

Notre portrait, dont nous ne connaissons pas l'auteur, est vraisemblablement un travail de province de l'époque Restauration. Charles X est représenté en buste, tourné de trois quart, son visage se détachant sur une draperie rouge. Contrairement à son frère Louis XVIII auquel il a succédé, Charles X a un abord aimable et séduisant : « gracieux, élégant, débonnaire, obligeant, désireux de plaire, il savait joindre la bonhomie à la dignité ». Le roi, qui a une croyance sincère au lien d'amour qui l'unit à ses sujets, regarde le spectateur de face comme pour le convaincre de la légitimité de son pouvoir. Contrairement à son frère aîné Louis XVI qui régnait en monarque absolu, l'exercice du pouvoir chez Charles X s'inscrit dans le cadre d'une monarchie constitutionnelle depuis la Charte de 1814. Il se doit donc de fixer ses sujets dans les yeux, là où son frère aîné dans son portrait peint par Callet regarde au loin, sourit vaguement, se plaçant au-dessus du commun des mortels.

Le roi Charles X est un nostalgique de l'Ancien Régime et son portrait peint par le baron Gérard fait revivre les formules utilisées dans les portraits royaux prérévolutionnaires, même si cinquante ans se sont écoulés entre le début du règne de Louis XVI sacré à Reims en 1775 et celui de Charles X.

Sur notre portrait, le roi porte le grand manteau de sacre, fait de velours bleu azur brodé de fleurs de lys d'or et bordé de fourrure d'hermine, une cravate en dentelle nouée autour du cou et en sautoir le grand collier de l'ordre du Saint-Esprit. Ce dernier, créé par Henri III, est composé d'un collier d'or émaillé de lettres « H » pour Henri, de symboles royaux et de fleurs de lys anglés de flammes, auquel est appendue la croix de l'Ordre de Malte. Celle-ci est ornée d'une colombe aux ailes déployées la tête en bas symbolisant le Saint-Esprit.

Sur notre effigie, le roi semble plus jeune que sur le portrait peint par le baron Gérard en 1825. Ses cheveux ne sont pas grisonnants mais châtain clair. Il est campé en prince de la jeunesse, rappelant le héros élégant et gracieux qui a fait une entrée triomphale à Paris en 1814 par la porte Saint-Denis.

Dans la réalité, le roi a soixante-sept ans lors de son sacre. L'accent est mis sur la somptuosité du costume et des décorations, Charles X ayant voulu restituer la pompe de l'Ancien Régime. Cette copie d'atelier a certainement eu pour fonction de véhiculer l'image royale, chaque portrait royal étant compris comme un substitut de la présence réelle du monarque.

Charles X, dernier Bourbon à avoir régné sur la France, est renversé en juillet 1830 : sa bigoterie affichée, l'emprise exercée sur lui par les coteries les plus réactionnaires lui ont aliéné une grande partie de l'opinion. Il perd son trône au profit de son cousin Louis-Philippe d'Orléans qui incarne la modernité. Il meurt en exil en 1836.

« Charles X est tel que je l'ai peint, doux, quoique sujet à la colère, bon et tendre avec ses familiers, aimable, léger, sans fiel, ayant tout du chevalier, la dévotion, la noblesse, l'élégance courtoise, mais entremêlé de faiblesse, ce qui n'exclut pas le courage passif et la gloire de bien mourir ; incapable de suivre jusqu'au bout une bonne ou une mauvaise résolution ; pétri avec les préjugés de son siècle et de son rang ; à une époque ordinaire, roi convenable ; à une époque extraordinaire, homme de perdition, non de malheur » écrit Chateaubriand, dressant le tableau tragique d'une dynastie en train de s'éteindre

TABLEAUX MODERNES & CONTEMPORAINS



176
Victor PROUVÉ (1858-1943)
Paysage à Sainte-Affrique, 1924
 Aquarelle et gouache sur papier signée, située et datée en bas à droite
 H. 38 cm x L. 52 cm

800 / 1 200 €



177
François de MARLIAVE (1874-1953)
Oued
 Aquarelle signée
 H. 43 cm x L. 59 cm

150 / 200 €



178
Attribué à ARNOLD LAKHOVSKY
(RUSSIE - ETATS-UNIS/ 1880-1937)
Bassin dans un jardin
 Huile sur toile marouflé sur carton
 Porte une signature 'A. Lakhovsky' (en bas à droite)
 H. 25,8 cm x L. 34,9 cm.

400 / 600 €



179
Pierre LETAUBY (Toulouse, 1909- 1990)
Vue de Gérône (Espagne)
 Gouache, signée
 H. 37 cm x L. 45 cm.

50 / 100 €

Letauby est artiste un paysagiste qui a voyagé en France et en Europe. Le musée de Toulouse possède des paysages de lui.



180
LEV TCHISTOVSKY
(RUSSIE-FRANCE/ 1902-1969)
Fleurs
Huile sur isorel
Signé 'Tchistovsky'
(en bas à droite)
H. 24 cm x L. 18,8 cm.

600 / 800 €



181
LA ROCHE LAFFITTE (1943)
Panthère et lionne
Paire de panneaux laqués
H. 57 cm x L. 83 cm

200 / 300 €





182



183

182
Josep TAPIRO I BARÓ
 (ESPAGNE-MAROC/ 1836-1913)
Femme de Tanger
 Aquarelle sur papier
 Numéroté '87' (en haut à gauche)
 H. 38 cm x L. 26 cm.

500 / 700 €

183
 Attribué à **Moritz Michael DAFFINGER** (Vienne 1790 - 1849 Vienne)
Portrait d'une demoiselle en robe blanche, au bonnet jaune, garni de fleurs, peut-être la comtesse Ferdinanda Karolyi (1805-1862), née von Kaunitz-Rietberg
 Aquarelle sur papier
 H. 27 cm x L. 22 cm.
 Au dos, étiquette de la maison d'encadrement Rudolf Bauer, sise à Vienne, vraisemblablement au début du XXe siècle.

300 / 400 €

À mettre en rapport avec le portrait de la comtesse Karolyi, présentée dans la dispersion du Palais des princes Palfffy (Dorotheum, Vienne, 18 octobre 2005, lot 37).



184



185

184
ÉCOLE DE LA FIN DU XIXÈ SIÈCLE, PROBABLEMENT BELGE
Jeune fille dans un paysage
 Fusain sur papier vergé gris marouflé sur carton
 Daté 4 juin 1879 (en bas à gauche)
 H. 47 cm x L. 38,5 cm.

300 / 500 €

185
Xavier de PORET
 (Dinan 1894 - 1975 Chambéry)
Portrait d'une élégante de la Belle Époque, en robe du soir noire, manchon de fourrure et chapeau à aigrette
 Gouache sur papier gris
 Signé en bas à droite
 25,5 x 16 cm

150 / 200 €

186
Floris JESPERS
Paysan récoltant les blés
 Encre et pastel sur papier contrecollé sur papier fort
 Signé 'Jespers' (en bas à droite)
 H. 24 cm x L. 15 cm.
 Légers manques

150 / 200 €



186

187

ÉCOLE MODERNE VERS 1925

Portrait présumé du modèle Aïcha Goblet (recto); Académie de femme nue (verso)

Huile sur toile libre

Non signé

H. 89 cm x L. 59 cm.

800 / 1 200 €

Aïcha Goblet (1898-1972) est l'un des modèles féminins les plus connus du Paris des années folles, aux côtés de Kiki de Montparnasse et Josephine Baker. Connue pour son fameux turban, elle fut la muse de Félix Vallotton, Man Ray, Henri Matisse, Jules Pascin ou encore Moïse Kisling. Elle fut l'épouse du peintre ukrainien Samuel Granovsky (1882-1942).



187

188

Madeleine SMITH-CHAMPION (FRANCE/ 1864-1940)

Portrait d'élégante

Huile sur toile

73 x 54 cm.

Accidents le long des bords

600 / 800 €



188



189

189

Tita TERRISSE (FRANCE/ ACTIVE VERS 1930 à 1950)

Enfants des rues, les ramoneur et le violoniste, 1932

Huile sur toile (réentoilé)

Signé et daté 'Tita Terrisse 32' (en bas à droite)

H. 100 cm x L. 70 cm.

400 / 600 €

Issue d'une famille de grande bourgeoisie d'origine anglaise installée à Paris à la fin du XVIII^e siècle, Madeleine Smith fut élève de Jean-Jacques Henner en 1887 et expose régulièrement au Salon de la Société des artistes français dès 1889 et jusqu'à sa mort.

Épouse de l'historien Pierre Champion (1880-1942), Madeleine Smith est particulièrement liée au milieu littéraire de son époque par son oncle le collectionneur Auguste Lesouéf, et son beau père, le libraire Honoré Champion.



Josep MORELL I MACIAS
(Sant Esteve d'En Bas 1899 - 1949 Barcelona)





JOSEP MORELL: UN PORTRAITISTE DE L'ÂME ESPAGNOLE

Josep Morell, né à Sant Esteve del Bas à Gérone, a découvert sa passion pour la peinture dès son enfance. Après s'être établi à Séville à l'âge de 6 ans, il a développé son talent artistique dans l'atmosphère riche de l'Andalousie. Formé à l'école des beaux-arts de Santa Isabel D'Hongria, Morell a remporté plusieurs prix et s'est distingué dans le domaine des affiches lors des Fêtes de Printemps de Séville en 1920. Ses voyages en France, notamment à Perpignan, ont enrichi son expérience artistique. De retour à Barcelone en 1926, il est devenu un expert reconnu en affiches tout en continuant à recevoir des commandes et à exposer ses œuvres. Son style pittoresque et décoratif, reflétant la lumière et la couleur de l'école sévillane, est devenu sa marque de fabrique.

TIPISME ESPAGNOL: CÉLÉBRATION DES TRADITIONS ET RÉGIONALISMES

Le Tipisme espagnol est un mouvement artistique du début du XXe siècle qui met en lumière les traditions et les régionalismes espagnols, en contraste avec l'orientalisme du siècle précédent. Des artistes tels que Pablo Gargallo et Hermenegildo Anglada Camarasa ont contribué à cette esthétique, captivés par la vie espagnole, notamment la danse flamenco et les gitans. La société de parfums Myrurgia a joué un rôle clé en promouvant cette esthétique à travers des produits et des emballages inspirés de la culture espagnole, atteignant ainsi la haute société européenne et américaine.

LE COMMANDITAIRE

L'entrepreneur français Vincent Dauner a intégré les tendances du Tipisme espagnol dans l'image de son entreprise de nougat. Son association avec le ministre français Jules Pams et son expansion internationale ont consolidé son succès commercial.



190

Josep MORELL i Macias (1899-1949)

Los trianeros en la romeria del Rocío, 1925

Huile sur toile

H. 230 cm x L. 414 cm avec cadre

H. 200 cm x L. 384 cm sans cadre

18 000 / 25 000 €

« *Les Trianeros à la Romería del Rocío* » (1925)

Cette peinture de grand format, créée par Josep Morell en 1925 pour décorer la confiserie Dauner à Perpignan, capture l'essence du pèlerinage andalou. La scène dynamique représente le départ de Triana pour le pèlerinage du Rocío à Séville, marquant le renouveau après la Semaine Sainte. Les pèlerins se déplacent de gauche à droite, symbolisant l'arrivée du printemps et de l'été. Dominée par un couple à cheval observant un flûtiste, la peinture est remplie de charrettes richement décorées et de femmes flamencas. Josep Morell utilise des éléments poétiques et symboliques, tels que l'hirondelle, pour exprimer l'amour et l'attention entre les personnages. Les lanternes omniprésentes ajoutent de la profondeur et de la perspective, reflétant l'influence de la Feria de Abril de Séville.









191

Josep MORELL i Macias (1899-1949)

En los naranjales Valencianos, 1928

Huile sur toile

H. 230 cm x L. 338 cm avec cadre

H. 200 cm x L. 355 cm sans cadre

18 000 / 25 000 €

« *Dans les Orangers Valenciens* » (1928)

Cette peinture de grand format, réalisée par Josep Morell en 1928 pour la décoration de la confiserie Dauner à La Jonquera, offre une scène vivante d'un verger valencien où les protagonistes récoltent des oranges. Ornée d'une plaque métallique portant le titre et la signature de l'artiste, l'œuvre transporte une note manuscrite de Morell lui-même, ajoutant à son charme historique. Ses couleurs chaudes et vibrantes évoquent un coucher de soleil méditerranéen, tandis que des éléments symboliques, tels qu'une scène de maternité, enrichissent sa narration. L'ombre diagonale met en valeur la composition, démontrant l'expertise artistique de Morell et son engagement envers la représentation fidèle de la tradition valencienne.



192



193

192
ÉCOLE CUBISTE,
PREMIÈRE MOITIÉ
DU XXÈ SIÈCLE

Verre sur un coin de table
Aquarelle et graphite sur
carte
Signé d'initiales 'AG'
(en bas au centre)
H. 12,9 cm x L. 17,9 cm.

80 / 120 €



194



193
ÉCOLE CUBISTE,
PREMIÈRE MOITIÉ
DU XXÈ SIÈCLE

Verre, cartes et échiquier
Graphite sur carte
Signé d'initiales 'AG'
(en bas à droite)
H. 17,9 cm x L. 12,9 cm.

80 / 120 €

194
ÉCOLE CUBISTE,
PREMIÈRE MOITIÉ DU XXÈ SIÈCLE

Verres, bouteilles de vin et pipe
Aquarelle et graphite sur papier
Signé d'initiales 'AG' (en bas à droite)
H. 18,3 cm x L. 13,3 cm.

80 / 120 €

195
ÉCOLE CUBISTE,
PREMIÈRE MOITIÉ DU XXÈ SIÈCLE

Arlequin
Aquarelle et graphite sur carte
Signé d'initiales 'AG' (en bas à droite)
H. 17,9 cm x L. 12,9 cm.

80 / 120 €



196



198



197



199

196
ÉCOLE CUBISTE, PREMIÈRE MOITIÉ DU XXÈ SIÈCLE

Tiroir et coin de table

Gouache partiellement vernie sur carton noir

Signé d'initiales 'AG' (en bas à droite)

H. 24 cm x L. 21,4 cm.

80 / 120 €

197
ÉCOLE CUBISTE, PREMIÈRE MOITIÉ DU XXÈ SIÈCLE

Composition (Cognac)

Collage et pastel sur papier

Signé d'initiales 'AG' (en bas à droite)

H. 18,9 cm x L. 13,3 cm.

80 / 120 €

198
ÉCOLE CUBISTE, PREMIÈRE MOITIÉ DU XXÈ SIÈCLE

Violon

Aquarelle et gouache sur papier

Signé d'initiales 'AG' (en bas à droite)

H. 17,8 cm x L. 13 cm.

80 / 120 €

199
ÉCOLE CUBISTE, PREMIÈRE MOITIÉ DU XXÈ SIÈCLE

Composition (Théâtre)

Collage et pastel sur papier

Signé d'initiales 'AG' (en bas à droite)

H. 17,9 cm x L. 13,9 cm.

80 / 120 €



200



201



203



202



204

201
ÉCOLE CUBISTE, PREMIÈRE
MOITIÉ DU XXÈ SIÈCLE

Verre, pipe et journal
Crayon bleu sur papier vergé
Signé d'initiales 'AG'
(en bas à droite)
H. 32 cm x L. 23,6 cm.

80 / 120 €

203
ÉCOLE CUBISTE, PREMIÈRE
MOITIÉ DU XXÈ SIÈCLE

Verres et bouteille
Aquarelle et graphite sur papier
Signé d'initiales 'AG'
(en bas à droite)
H. 23,5 cm x L. 15,5 cm.

80 / 120 €

200
ÉCOLE CUBISTE, PREMIÈRE
MOITIÉ DU XXÈ SIÈCLE

Arlequin à la guitare
Pastel sur papier chamois
Signé d'initiales 'AG'
(en bas à droite)
H. 24,7 cm x L. 17,9 cm.

80 / 120 €

202
ÉCOLE CUBISTE, PREMIÈRE
MOITIÉ DU XXÈ SIÈCLE

Verre et bouteille de Suze
Aquarelle et graphite sur papier fort
Signé d'initiales 'AG'
(en bas à droite)
H. 30,5 cm x L. 23,6 cm.

80 / 120 €

204
ÉCOLE CUBISTE, PREMIÈRE
MOITIÉ DU XXÈ SIÈCLE

Paysage
Graphite sur papier
Signé d'initiales 'AG'
(en bas à droite)
H. 23,5 cm x L. 30,5 cm.

80 / 120 €



205
MARIA HELENA VIEIRA DA SILVA
(PORTUGAL-FRANCE/ 1908-1992)

Guitenda, vers 1984 (Rivière non décrit)
 Lithographie en couleurs sur papier vélin, signé au crayon 'Vieira da Silva' en bas à droite dans la marge, numéroté au crayon '112-170' en bas à gauche dans la marge. Cachet sec d'éditeur 'ARTS-LITHO PARIS' en bas à gauche de la feuille.
 Feuille : H. 41,8 cm x L. 27 cm.
 Sujet : H. 20 cm x L. 12 cm.

150 / 200 €



206
EMMA REYES
(COLOMBIE-FRANCE/ 1919-2003)

Composition, 1964
 Collage de bandes de toile partiellement peintes sur toile
 Signé et daté 'EMMA REYES - /64' (en bas à droite)
 H. 35 cm x L. 30 cm.

400 / 600 €



207
DORA MAAR
(FRANCE/ 1907-1997)

Composition noire
 Gouache sur papier
 Avec le cachet de vente d'atelier
 'DM 1998' (en bas à droite); signé
 des initiales 'DM' (au revers)
 21 x 27 cm.

500 / 700 €

Provenance : Atelier de l'artiste, Ménerbes; sa
 vente, Piasa & Maître Mathias, Paris, Drouot, 26-
 27 mai 1999.
 Collection privée.



208



209

208
ÉCOLE CONTEMPORAINE OP ART

Composition abstraite
 Encre et gouache sur papier contrecollé sur papier
 Non signé
 28.5 x 45 cm.

100 / 150 €

209
Maxime DEFERT (FRANCE/ 1944-2020)

Composition
 Lithographie en couleur sur papier, signée au crayon 'M.
 DEFERT' en bas à droite, justifié au crayon 'E.A.' en bas
 à gauche.
 Feuille : H. 59 cm x L. 59 cm

40 / 60 €

210

Frédéric BRULY-BOUABRÉ
(CÔTE D'IVOIRE/ 1923-2014)

Art bête: Femme de beauté vue assise dans sa belle cité, 2004

Ensemble de vingt dessins au crayon de couleurs et stylo à bille sur papier fort
Chacun signé 'FB Bruly' et daté entre les 17 et 20 juin 2004 (au revers)
Chacun : H. 16,8 cm x L. 11,8 cm.

600 / 800 €

Provenance : Famille de l'artiste.



211

Frédéric BRULY-BOUABRÉ
(CÔTE D'IVOIRE/ 1923-2014)

Ensemble de vingt dessins, sujets variés, entre 2002-2010

Crayons de couleurs et stylo à bille sur papier fort

Chacun signé 'FB Bruly' et daté entre les 18 décembre 2002 et 18 février 2010 (au revers)

Le plus grand : H. 20 cm x L. 13 cm.

Le plus petit : H. 15,9 cm x L.10,9 cm. .

600 / 800 €

Provenance : Famille de l'artiste.





212
Édouard RIGHETTI (FRA/ 1924-2001)
Fruits dans un pot, 1997
 Huile sur toile
 H. 30 cm x L. 30 cm.
 Signé et daté 'Ed. Righetti 1997' en bas à gauche;
 signé, situé et daté au revers.
 Au revers, inscription 'Inscrite au cata...n°732'.

80 / 120 €

213
Édouard RIGHETTI (FRA/ 1924-2001)
Corbeille de fruits, 1997
 Huile sur toile
 H. 33 cm x L. 24 cm.
 Signé 'Ed. Righetti' en bas à droite, situé et daté
 'Paris 1997' en bas à gauche. Signé, situé et daté
 au revers.
 Au revers, inscription 'Inscrite au cata...n°714'.

80 / 120 €

214
Édouard RIGHETTI (FRA/ 1924-2001)
Nature morte dans un pot, 1997
 Huile sur toile
 H. 24 cm x L. 33 cm
 Signé 'Ed. Righetti' en bas à gauche, situé et daté
 en bas à droite; signé, daté et situé au revers.
 Au revers, inscription 'Inscrite au cat. rais. n°715'
 24 x 33 cm.

80 / 120 €

215
Andrée SAUNIER (FRA/ 1925-2015)
Chez Elise
 Huile sur toile
 H. 38 cm x L. 46 cm.
 Signé 'A. Saunier' en bas à droite; signé et titré
 au revers. Au revers, inscription 'N°69 du CR' et
 inscription avec les coordonnées de l'artiste.

80 / 120 €



216
Édouard RIGHETTI (FRA/ 1924-2001)
Coin d'atelier, 1970
 Huile sur toile
 H. 100 cm x L. 50 cm.
 Signé et daté 'Ed. Righetti 1970' en bas à droite; signé, daté et titré au revers.

200 / 300 €



217
Édouard RIGHETTI (FRA/ 1924-2001)
Bouquet aux feuilles vertes, 1998
 Huile sur toile
 81 x 65 cm.
 Signé et daté 'Ed. Righetti 1998' en bas à gauche; situé 'Paris' en bas à droite.

150 / 200 €



218
Andrée SAUNIER (FRA/ 1925-2015)
École de voiles
 Huile sur toile
 H. 33 cm x L. 46 cm.
 Signé 'A. Saunier' en bas à droite; signé et titré au revers.
 Au revers, inscription 'N°43 du CR' et inscription avec les coordonnées de l'artiste.

50 / 80 €



219

Andrée SAUNIER (FRA/ 1925-2015)

- *Chevaux*

Huile sur toile.

H. 19 cm x L. 27 cm.

Signé 'A. Saunier' en bas à droite.

Au revers, sur le châssis, inscription 'N.8 du CR'.

- *Petite fille dans la vigne*

Huile sur toile.

H. 19 cm x L. 27 cm.

Au revers, sur le châssis, inscription 'N.98 du CR'.

- *Printemps*

Huile sur toile. H. 19 cm x L. 27 cm.

Signé 'A. Saunier' en bas à droite.

Au revers, sur le châssis, inscription 'N.108 du CR'.

80 / 120 €



220

Andrée SAUNIER (FRA/ 1925-2015)

La cueillette des cerises

Huile sur toile

H. 38 cm x L. 61 cm.

Signé 'A. Saunier' en bas à droite; signé et titré au revers.

Au revers, inscription 'N°72 du CR' et inscription avec les coordonnées de l'artiste.

80 / 120 €

221

Andrée SAUNIER (FRA/ 1925-2015)

Vive le champagne

Huile sur toile

H. 54 cm x L. 65 cm.

Signé 'A. Saunier' en bas à gauche; signé et titré au revers.

Au revers, sur le châssis, inscription avec les coordonnées de l'artiste.

80 / 120 €

FAÏENCE





222
ROUEN
Cache-pot en faïence de forme tronconique à décor polychrome de pagodes fleuries, insectes et frises à fond jaune sur les bords, les anses ornées d'un motif de coquille.
 XVIIIe siècle
 H. 15,5 x 20 cm
 Choc dans le fond

300 / 400 €



224
ROUEN (genre de)
Assiette en faïence à décor polychrome dit à la corne.
 D. : 24, 5 cm.
 Éclat sur le bord.

15 / 20 €



227
ROUEN
Verseuse couverte en faïence à décor polychrome de fleurs, large frise de godrons et filets.
 XVIIIe siècle
 H. 19 cm
 Restauration au col ?

100 / 150 €

223
ROUEN
Fontaine d'applique en faïence surmontée de deux dauphins entourant une coquille saint Jacques en relief, à décor polychrome de guirlandes de fleurs suspendues, rinceaux fleuris et réserves ornées de motifs.
 XVIIIe siècle
 H. 49 cm x L. 25 cm

150 / 200 €



225
SUD-OUEST (attribuées à Samadet)
Deux saupoudreuses couvertes en faïence de forme balustre décorées en camaïeu bleu sur fond blanc de lambrequins fleuris, guirlandes et filets.
 L'une marqué « L »
 XVIIIe siècle
 H. 25 cm - H. 23 cm
 Eclats et égrenures

200 / 300 €

226
SINCENY ?
Jardinière ovale tripode à pans coupés en faïence à décor polychrome de guirlandes de fleurs et de filets.
 Fin du XVIIIe siècle
 H. 11 cm x L. 33 cm x P. 22 cm

150 / 200 €





228



329



230



231



332



333



334



335

**228
ROUEN ou SINCENY**

Petit plat rond à bord contourné, à décor polychrome d'un perroquet sur un large branchage fleuri, oiseaux et fleurettes. XVIIIe siècle
Diamètre : 24,5 cm

600 / 800 €

**229
MOUSTIERS**

Assiette à bord contourné décorée en camaïeu vert de deux grotesques sur tertres et d'insectes au centre et de rochers fleuris et filets sur l'aile et le bord. XVIIIe siècle
Diamètre : 32 cm

100 / 150 €

**230
ROUEN**

Plat rond à bord contourné en faïence à décor polychrome dit à la double corne d'abondance orné d'oiseaux, papillons et fleurettes. XVIIIe siècle
D. 30 cm

150 / 200 €

**231
ROUEN**

Assiette en faïence à décor polychrome d'une haie ornée de larges fleurs au centre et de réserves fleuries alternées de fonds de treillage sur l'aile. Fabrique de Guillibaud XVIIIe siècle
D. 23,5 cm
Egrenures sur le bord

500 / 600 €

**232
ROUEN**

Assiette en faïence à décor polychrome représentant trois oiseaux dont deux sont posés sur une branche et sur l'aile d'écoinçons à fond de treillage cernés de rinceaux rocailles. Fabrique de Levavasseur XVIIIe siècle
D. : 24,5 cm

100 / 150 €

**233
ROUEN**

Plat rond à bord contourné en faïence à décor polychrome dit à la corne d'abondance orné d'oiseau, papillons et fleurettes. XVIIIe siècle
D. 25 cm

150 / 200 €

**234
ROUEN (genre de)**

Assiette à bord contourné à décor polychrome dit à la double corne d'abondance. Diamètre : 32 cm

20 / 30 €

**235
ROUEN**

Assiette à bord contourné en faïence de à décor polychrome dit à la triple haie et à la corne tronquée et d'un semis d'insectes, oiseaux, branches fleuries et fleurettes. XVIIIe siècle
D. 25 cm

150 / 200 €



236



237



238



239



240



241

239

ROUEN

Rare boîte à épices couverte en faïence à huit pans coupé munie de quatre compartiments, décorée en bleu et rouge de lambrequins et rinceaux fleuris.

XVIIIe siècle

H. 9 cm x L. 14 cm x D. 11 cm

Nombreuses restaurations

80 / 100 €

240

NEVERS

Vase d'autel en faïence muni d'anses en forme de dragons tenant dans leur gueule un anneau, à décor polychrome à compendiaro d'une armoirie couronnée.

XVIIe siècle

H. 22 cm

Un petit éclat au bord

200 / 250 €

236

NEVERS

Fontaine couverte de forme balustre en faïence reposant sur un piédoche circulaire décorée en bleu et blanc de frises de fleurs et de bouquets, les prises en forme de têtes de lion en relief.

Fin du XVIIe siècle

H. 40 cm x L. 24 cm

Restaurations

200 / 300 €

237

MOUSTIERS

Fontaine d'applique en faïence de forme balustre reposant sur un piédoche circulaire décorée en camaïeu ocre de grotesques, animaux fantastiques et rochers fleuris. Les anses sont en forme de tête de mascarons en relief.

XVIIIe siècle

H. 38,5 x 27 cm

Couvercle manquant, chocs et fêlures

200 / 300 €

238

NEVERS

Saladier à bord godronné en faïence à décor polychrome patronymique représentant une large frégate toutes voiles dehors cernée de rochers et un train de bateaux de Loire au premier plan, portant l'inscription « Théodore Choyer 1829 ».

XIXe siècle, circa 1829

H. 9 cm x D. 34 cm

Email craquelé

800 / 1 500 €

241

NEVERS

Grand plat rond en faïence décoré en camaïeu bleu d'une large corbeille fleurie au centre et de fleurs et d'oiseaux dans des cartouches ovales sur l'aile, les bords ornés de filets à fond violet de manganèse.

XVIIe siècle

D. 44,5 cm

600 / 800 €



242
ROUEN

Pichet à cidre de forme balustre en faïence à décor polychrome patronymique d'un saint dans un large médaillon quadrilobé se détachant sur des fonds fleuris, le déversoir orné de palmettes lambrequins fleuris. Il porte l'inscription « J. Mourier. ».
XVIIIe siècle
H. 30 cm x D. 20 cm
Fêlure ?

300 / 400 €



243
ROUEN

Fontaine d'applique en faïence surmontée de deux dauphins entourant une coquille saint Jacques, à décor polychrome de guirlandes de fleurs suspendues, rinceaux fleuris et godrons en réserve.
XVIIIe siècle
H. 56 cm x L. 29 cm
Restaurations

100 / 150 €



244
NEVERS

Statuette de Vierge à l'Enfant en faïence reposant sur une base carrée à décor polychrome.
XVIIIe siècle
H. 60 cm x L. 18 cm x P. 17 cm
Egrenures

300 / 500 €



245
ROUEN

Bouquetière d'applique en faïence à bord contourné, à décor polychrome de fleurs alternées de fonds de treillage.
Marquée au dos
XVIIIe siècle
H. 9 cm x L. 16 cm x P. 10 cm

100 / 150 €



246
BOURG-LA-REINE

Bouquetière d'applique couverte de forme semi-circulaire en faïence décorée en camaïeu bleu de bergers dans un paysage, fleurs et de frises de motifs. Marquée au revers
XIXe siècle
H. 14 cm x L. 27 cm x P. 14 cm

100 / 150 €



247
ROUEN

Bouquetière d'applique en faïence à bord godronné, à décor polychrome dit à la corne d'abondance.
XVIIIe siècle
H. 8 cm x L. 16 cm x P. 10 cm

100 / 150 €



248
ROUEN
Fontaine d'applique couverte
 en faïence et son bassin ovale, à
 décor polychrome de lambrequins
 fleuris, rinceaux feuillagés et
 réserves ornées de motifs.
 XVIIIe siècle
 Fontaine : H. 47 cm
 Bassin : H. 16 cm x L. 36 cm

150 / 200 €



251
ROUEN
Plaque en faïence.
 Accidents et restaurations.
 H. 38 cm x L. 34,5 cm.

30 / 50 €



249
DELFT
Plaque à bord contourné en
 faïence décorée en camaïeu
 bleu d'une scène de chasse dans
 un encadrement rocaille à fond
 violet de manganèse.
 XVIIIe siècle
 H. 23 cm x 25 cm

300 / 400 €

252
ROUEN
Plat ovale à bord chantourné en
 faïence à décor polychrome dit à
 la triple haie et à la corne tronquée
 et d'un semis d'insectes, oiseaux,
 branches fleuries et fleurettes.
 XVIIIe siècle.
 H. 28 cm x L. 39 cm.
 Restaurations et nombreuses fêlures.

80 / 100 €



250
ROUEN
Comptoir de forme carrée à
 bord contourné en faïence à
 décor polychrome au centre d'une
 pagode, oiseau et insecte dans un
 paysage lacustre et sur le bord
 de quatre réserves fleuries se
 détachant sur un fond de treillage.
 Marqué au revers
 H. 7 cm x L. 21 cm x D. 21,5 cm

150 / 200 €

253
ROUEN
Terrine ovale couverte munie
 d'anses en faïence à décor
 polychrome de branchages fleuris
 et de fonds de treillage alternés de
 réserves fleuries sur les bords.
 XVIIIe siècle
 H. 20 cm x L. 33 cm x P. 21 cm
 Eclat et petites égrenures

150 / 200 €



252

254

ROUEN

Assiette en faïence à décor polychrome d'une corbeille de fleurs au centre et d'une guirlande de fleurs et fruits se détachant sur un fond bleu sur l'aile. Marquée au revers

XVIIIe siècle

D. 24,5 cm

Egrenures sur le bord

600 / 800 €



254

255

SAMADET

Porte huilier et vinaigrier et ses burettes en faïence décorés en violet de manganèse, vert et ocre de larges fleurs.

XVIIIe siècle

H. 16 cm x L. 18 cm

500 / 600 €



255

256

SINCENY

Légumier ovale couvert à bord contourné en faïence, à décor polychrome de larges coquilles ornées de fleurs, fruits et oiseaux. La prise du couvercle est en forme de serpent enroulé à fond vert.

XVIIIe siècle

H. 20 cm x L. 32 cm x P. 22 cm

Chocs, fêlures et restaurations

400 / 600 €



256

257

ROUEN

Jatte ronde à bord contourné en faïence à décor polychrome dit à la corne d'abondance orné d'insectes et fleurettes.

XVIIIe siècle

D. 22 cm

100 / 150 €



257

258

NIVERNAIS et ROUEN

Deux encriers en forme de cœur à décor polychrome.

H. 4 cm x L. 12 cm x P. 13 cm

Fin du XVIIIe siècle

100 / 150 €



258



259
DELFT

Plat rond de forme polylobé en faïence décoré en camaïeu bleu de Chinois dans des paysages et de fleurs dans des compartiments séparés par de larges filets.
XVIIe siècle
D. 34 cm

600 / 800 €



260

ROUEN ou LILLE (genre de)

Très grand plat rond décoré en camaïeu bleu d'un motif rayonnant au centre et de motifs feuillagés sur l'aile.
D. : 56 cm

500 / 600 €



261

ROUEN ou LILLE (genre de)

Grand plat rond décoré en camaïeu bleu au centre de quatre angelots dans des rinceaux fleuris soutenant des cornes d'abondance et un vase rempli de fleurs et sur l'aile d'une frise de larges rinceaux feuillagés.
D. : 50 cm

Manques d'émail et égrenures sur le bord

500 / 600 €

262
ROUEN

Plat rond à bord contourné en faïence à décor polychrome d'un semis de branchages fleuris et tulipe.
XVIIIe siècle.
H. 9 cm x D. 27 cm.
Fêlure.

60 / 680 €

264
ROUEN

Plat rond à bord contourné en faïence à décor polychrome d'un rocher orné de larges branchages fleuris, grenades, oiseau et insectes.
XVIIIe siècle ? à vérifier
D. 37 cm
Restaurations

50 / 60 €

263
ROUEN

Plat rond à bord contourné en faïence à décor polychrome dit à la double corne d'abondance orné d'oiseaux, papillons et fleurettes.
XVIIIe siècle
D. 30 cm

150 / 200 €



265

266

ROUEN

Plat ovale à bord contourné en faïence à décor polychrome dit au carquois figurant au centre un carquois, arc et flèches, flambeau, larges coquilles et fleurs et sur le bord un fond de treillage fleuri cerné de coquilles et de motifs fleuris.

XVIII^e siècle

H. 31 cm x L. 43 cm

Quelques usures

150 / 200 €



266

268

ROUEN

Terrine ronde couverte à bord contourné en faïence décorée en camaïeu bleu sur fond blanc de tiges fleuries et de frises de motifs. XVIII^e siècle

H. 25 cm x D. 29 cm

Egrenures

100 / 150 €



268

265

Dans le goût de DELLA ROBBIA

Bas-relief en terre cuite émaillée à décor polychrome représentant la Vierge avec l'enfant Jésus et saint Jean-Baptiste sous une couronne de fleurs et fruits en relief, orné d'une armoirie encadrée de serpents et cornes d'abondance en partie inférieure. XIX^e siècle

H. 44 x L. 28 cm

600 / 800 €

267

ROUEN

Plat rond à bord contourné à décor polychrome dit au léopard figurant au centre un rocher percé et des haies ornés de branchages fleuris de style Kakiemon et oiseaux branchés, un léopard à la queue fléchée sur la droite, et sur l'aile de tiges fleuries et guirlandes de fleurs.

XVIII^e siècle

D. 43 cm

500 / 600 €

Un modèle similaire est conservé au musée de la Céramique de Rouen.



269

269

ROUEN

Plat octogonal en faïence décoré en camaïeu bleu d'une corbeille de fleurs au centre et de frises de motifs sur le bord. XVIII^e siècle

D. 37 cm

150 / 200 €



270

270

NEVERS

Gourde de pèlerin en faïence à quatre passants, décorée en bleu, vert et ocre d'un évêque sur une face et d'un bouquet de fleurs sur l'autre face dans des médaillons sur détachant sur un fond de motifs stylisés. XVIII^e siècle

H. 25 cm x L. 20 cm

Quelques égrenures

200 / 300 €

271

NEVERS

Gourde à quatre passants en faïence décorée en camaïeu bleu sur fond blanc de fleurs et de motifs stylisés.

Marquée « P m » au revers

XVIIIe siècle

H. 26 cm x L. 21 cm

Fêlures

150 / 200 €



271



272



272

ROUEN

Paire de cache-pots de forme tronconique à bord godronné munis d'anses aplaties en faïence décorés en bleu et rouge de lambrequins fleuris, guirlandes suspendues et large filet sur le bord.

XVIIIe siècle

H. 16,5 cm x D. 21 cm

150 / 200 €

273

MAKKUM

Plaque murale ovale à bord contourné en faïence décorée en camaïeu bleu d'un paysage composé d'architectures et de personnages autour d'une rivière dans un encadrement à fond marbré.

Début du XIXe siècle

H. 37 cm x D. 32 cm

300 / 400 €



273



274

274

TOURNAI

Paire d'assiettes de forme godronnée à bord chantourné en porcelaine tendre, à décor en camaïeu bleu « à la mouche » de branchages fleuris et d'un insecte, le bord orné d'une frise de motifs. XVIIIe siècle

D. : 23 cm

100 / 150 €

275

NEVERS (attribué à)

Albarello en faïence décoré en vert et bleu de rinceaux fleuris et filets.

XVIIIe siècle

H. 20 cm

Fêlures et manques d'émail

150 / 200 €



275



276



277

276

ROUEN

Verseuse à décor polychrome de guirlandes et coquilles fleuries et d'une large frise de godrons.

Marque en rouge au revers

XVIIIe siècle

H. 22 cm

100 / 150 €



278

277

NEVERS

Chevrette en faïence reposant sur un piédoche circulaire décorée en camaïeu bleu de l'inscription pharmaceutique « O. ROSATUM » dans un cartouche formé de branchages ornés de fleurs.

XVIIIe siècle

H. 25 cm x L. 21 cm

300 / 400 €

278

ROUEN

Pichet à cidre de forme balustre en faïence à décor polychrome de lambrequins fleuries, rinceaux feuillagés et larges filets.

XVIIIe siècle

H. 29 cm x L. 16 cm

Petites égrenures au pied

100 / 150 €



279

ROUEN

Coupe à pied en faïence décorée en camaïeu bleu d'une corbeille de fleurs au centre et de frises à fonds de motifs et filets sur les bords.

XVIIIe siècle

H. 10 cm x D. 27,5 cm

Eclat sur le bord

100 / 150 €



280

ALLEMAGNE DU NORD

Vase balustre piriforme couvert en porcelaine dure, à décor polychrome et or de fleurs et filets et de larges branchages fleuries appliqués sur la panse, la prise du couvercle formée d'un marchand de fruits avec son panier en relief.

XVIIIe siècle

H. : 41 cm

Usures d'or et légers manques aux fleurs

400 / 600 €

281

ROUEN

Plat rond à bord contourné en faïence à décor polychrome d'une pagode fleurie avec oiseau et insecte au centre et de réserves fleuries alternées de fonds de treillage sur l'aile, filets sur le bord.

Marque au revers : « GL »

Fabrique de Guillibaud

XVIIIe siècle

D. 30 cm



281



282

600 / 800 €

282

ROUEN

Plat rond à bord contourné en faïence à décor polychrome d'un branchage fleuri au centre et de réserves fleuries alternées de fonds de treillage sur l'aile, filets sur le bord.

XVIIIe siècle

D. 38 cm

Choc



283

200 / 300 €

283

ROUEN

Plat à barbe à bord contourné en faïence à décor polychrome d'un vase fleuri au centre et d'une frise à fond de motifs sur le bord.

XVIIIe siècle

H. 7 cm x L. 33 cm x P. 27 cm



284

100 / 150 €

284

MOUSTIERS

Assiette à bord contourné en faïence décorée en bleu, vert et ocre de personnages et une chimère sur tertres au centre et de rochers fleuris et filets sur l'aile et le bord.

XVIIIe siècle

D. 24 cm

Infimes égrenures

100 / 150 €

285

SUD-OUEST DE LA FRANCE

Porte huile et vinaigrier en faïence muni d'une anse anthropomorphe à décor polychrome de fleurs.

Fin du XVIIIe siècle

H. 8 cm x L. 18 cm x P. 14 cm



285

150 / 200 €

286

Plat tondino à décor floral de lustre métallique et rehauts cobalt, Espagne, Manises, fin XVIe siècle
D. 33,5 cm

400 / 600 €



287

QUIMPER.

Plat Art Déco en faïence décoré en noir, vert et ocre d'un motif rayonnant. XXe siècle.
D. 30 cm.

100 / 150 €



288

Plat à décor floral de lustre métallique, Espagne, Manises, XVIIIe siècle
D. 33 cm

200 / 250 €



289

QUIMPER ODETTA

Vase en grès à décor émaillé polychrome dans les tons de bruns, vert et ocre d'un personnage féminin et de motifs stylisés. Signé et numéroté « HB Quimper Odetta 1065 » au revers
Fabrique de La Hubaudière
XXe siècle
H. 32 cm x L. 16 cm

150 / 200 €

ART D'ORIENT & ART RUSSE



290

Tessonnier de carreaux, Iran et Asie Centrale, XIVe - XVe siècle

Ensemble de fragments de carreaux en céramique siliceuse comptant deux carreaux de bordure, l'un cassé en deux, à décor calligraphique coufique moulés sous glaçure turquoise, une branche de croix à décor de palmettes bleues sur léger fond de lustre métallique et une demi-étoile à décor végétal de lustre métallique.

8 x 21,6 ; 8 x 17,5 ; 6,4 x 9,6 cm ; 9 x 4,6 cm

Forts sauts de glaçure turquoise sur les carreaux de bordure, éclats, pièces toutes fragmentaires

On joint un fragment de stuc architectural à décor de palmettes bifides entrecroisées bordées d'une frise d'entrelacs, probablement Iran médiéval. 14,2 x 21 cm.

En l'état.

200 / 300 €

292

Deux carreaux fragmentaires à fond bleu, Iran, XVIIe - XVIIIe siècle

En céramique siliceuse à décor de lignes noires et de glaçures colorées. Le plus grand représentant un palmipède en vol sur un fond bleu cobalt, l'oiseau entouré de fleurs de lotus épanouies et de fleurs en bouton. Le petit fragment de forte épaisseur à décor de fleuron au centre de nuages tchi.

18,2 x 22,9 cm ; 12,8 x 13 cm

Sauts de glaçure, éclats, fêle sur le plus petit.

On joint un carreau à décor de lignes noires représentant un pied de jacinthes, 23,5 x 23,3 cm, sauts de glaçure, égrenures en bordure, éclats, décor très estompé.

500 / 700 €



291

Ensemble de carreaux fragmentaires à fond jaune, Iran safavide, XVIIe - XVIIIe siècle

En céramique siliceuse à décor de lignes noires et de glaçures colorées, le plus grand représentant un personnage enturbanné sous la branche d'un arbre, le second des oiseaux dont on aperçoit pour l'un les pattes et la queue, pour le second la tête, dans un décor végétal composé d'une tige florale et d'un cyprès, un troisième fragment montre une tête d'oiseau tenant deux feuillettes dans son bec, les deux derniers fragments présentent un décor floral.

22 x 22 cm, 23,6 x 12,8 cm, 9 x 13 cm, 12,2 x 8,2, 12,5 x 19,4 cm

Sauts de glaçure, éclats et restauration sur le plus grand présentant un badigeon de peinture verte, égrenures et petits éclats en bordure de chacun.

500 / 700 €

293

Carreaux à décor floral bleu et blanc, Iran, fin de la période safavide, probablement Ispahan, XVIIe - XVIIIe siècle

En céramique siliceuse à décor peint en bleu cobalt sur fond blanc sous glaçure transparente de fleurs disposées en croix et reliées par des rinceaux ponctués de feuillages. Un carreau complet à glaçure brillante et quatre fragments de la même série à glaçure mate.

18,4x18,6cm, 18,2x18,6cm, 18x16,5cm, 11x8,5, 7,7x6,7cm

Bordures du carreau complet repeintes, éclats et égrenures sur chacun

200 / 300 €

Des carreaux similaires à ceux-ci se trouvent dans l'église St Stephen du quartier arménien New Julfa d'Ispahan en Iran.



294

Plat tabak à décor floral, Turquie ottomane, Iznik, début XVIIe siècle

En céramique siliceuse à décor peint en polychromie sur engobe sous glaçure transparente, le champ central occupé par des tiges de roses, œillets et tulipes déployées jusque sur le cavet, le marli alternant rosettes vertes et paires de feuilletes bleues, chaque motif ponctué d'un cœur rouge.

Diamètre : 26,6 cm

Eclats, un accident recollé avec petit manque sur un bord, égrenures au talon

800 / 1 200 €



295

Plat tabak à décor de damier, Turquie ottomane, Iznik, XVIIe siècle

En céramique siliceuse à décor peint en polychromie sur engobe sous glaçure transparente, d'un damier alternant des cases ponctuées d'émail rouge et des cases traversées par un bandeau oblique. Sur le marli, tige ondulée ponctuée de palmettes alternativement bleues et vertes. Revers ponctué de cinq motifs peints et glaçure verte au centre du talon.

Diamètre : 25,5 cm

Sauts d'émail, égrenures en bordure et sur le talon, trou de suspension, restaurations

300 / 500 €



296

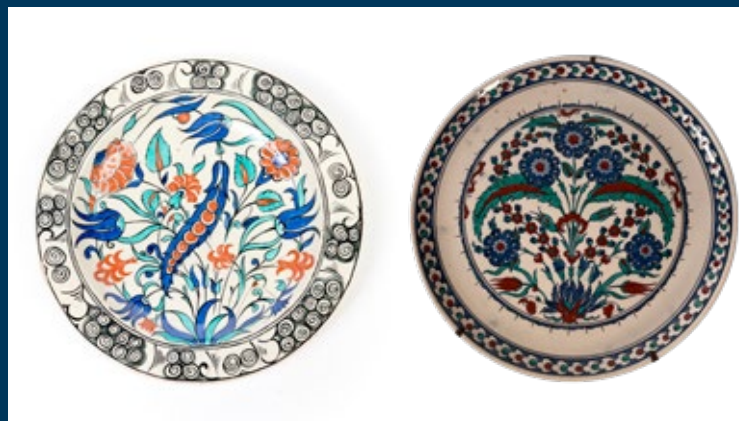
Deux larges plats à décor floral dans le goût d'Iznik, XIXe siècle.

Le premier orné de tiges de tulipes, de roses, de jacinthes et d'œillets, une feuille saz traversant l'ensemble, des vagues et rochers stylisés sur le marli sur ses deux faces ; le second orné d'une composition florale symétrique mêlant tiges de prunus, de tulipes, de roses en bouton et de fleurs composites ainsi que deux feuilles saz, une frise de fleurs en bouton courant sur le marli.

Diamètre : 31,2 cm et 36 cm

Sur le premier, cassures recollées, petit manque, sauts d'émail, deux trous de suspension au talon. Sur le second, défauts de cuisson, traces d'étiquettes au dos.

150 / 200 €



297

Deux plats dans le style d'Iznik, Europe, XIXe siècle

En céramique à décor peint en polychromie sous glaçure transparente. Le premier, petit plat évoquant les productions padouanes d'inspiration ottomane, à décor floral tournoyant, dominé par deux tulipes bleues dans le médaillon central et rythmé d'une alternance de feuilles saz et de rosettes rouges sur le marli. Le second, plat à décor floral d'un bouquet de roses épanouies et en boutons et de tulipes bleues, le marli à décor de vagues et rochers stylisés.

Diamètre : 24,4 cm et 26,4 cm

Sur le premier, éclat en bordure et égrenures au talon. Sur le second, sauts d'émail, égrenure en bordure, petites restaurations.

400 / 600 €





298

Deux frises de carreaux à décor de cyprès, Syrie ottomane, Damas, XVIIIe siècle

Carreaux en céramique siliceuse à décor peint en polychromie sous glaçure transparente d'une frise de cyprès stylisés au feuillage en damier ou en écailles se détachant sur un fond de petits bouquets de tulipes. Chaque panneau est composé de deux carreaux complets et de deux moitiés et est encadré.

Dimension d'un carreau complet : environ 21 x 23 cm

Dimension des panneaux à vue : 21,2 x 69,2 et 21,2 x 65,6 cm

Accidents, cassures, manques, bouchages

800 / 1 200 €

Le décor de ces panneaux reprend un poncif observable sur les parois du mausolée du Shaykh Muhyī ad-Dīn ibn al-'Arabī situé à Damas et datable de 1760-61. Plusieurs collections possèdent des carreaux similaires comme le musée du Louvre à Paris (UCAD 72 - 75).

299

Carreau à décor de bouquet d'œillets dans un vase, Turquie ottomane, Iznik, seconde moitié du XVIIe siècle

En céramique siliceuse à décor peint en bleu cobalt et turquoise sur engobe blanc sous glaçure transparente d'un bouquet d'œillets et de deux tulipes aux tiges reliées par une agrafe et disposées dans un vase à décor de tulipes. Des demi-cyprès encadrant le vase de part et d'autre. Cadre en bois.

25 x 25 cm

Cassures recollées, restaurations

500 / 700 €



Ce type de carreau est connu sur des monuments ottomans de Turquie comme la mosquée Yeni Cami d'Istanbul datable de 1663 mais aussi d'Égypte où ces carreaux produits en série étaient exportés. On le retrouve par exemple sur la mosquée Aqsunqur du Caire redécorée au XVIIe siècle. Enfin, des carreaux similaires sont conservés dans plusieurs grandes collections comme celle du musée du Louvre de Paris (OA 2709) ou celle du British Museum de Londres (OA+.10771.1-4).

300

Panneau de carreaux à décor de rosace, Tunisie, Qallaline, XVIII^e siècle

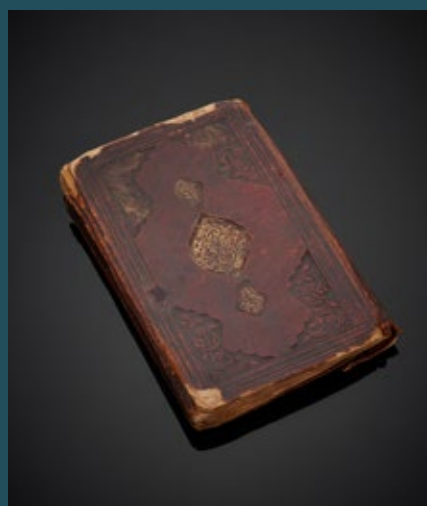
Panneau de quatre carreaux de format carré en faïence à décor peint en polychromie sous glaçure transparente, l'assemblage des quatre formant une rosace de type zellige. Cadre en bois.

Dimensions à vue de l'ensemble : 20 x 20 cm
Carreaux enchâssés dans du mortier, manques.

On joint un petit carreau à décor de rose des vents, 13 x 13 cm, petits manques, éclats, traces de rouille.



200 / 300 €



301

Muhammad ibn Suleyman al-Jazuli (1404 - 1465), Livre de prières Dala'il al-Khayrat, Empire ottoman, XIX^e siècle

Manuscrit incomplet sur papier de 11 lignes de texte par page en arabe naskhi à l'encre noire, quelques termes à l'encre rouge. Le texte introduit par un frontispice sarlow enluminé à l'or et en polychromie d'une frise de lambrequins surmontant un cartouche doré, les premières lignes de texte mentionnant l'auteur en réserve sur fond d'or. Les pages suivantes ponctuées d'enluminures, notamment des disques dorés rythmant les phrases, des cartouches dorés introduisant les différentes sections et des gerbes florales marginales. Le texte, débutant avec l'énumération des noms du Prophète Muhammad, compte plusieurs sections de prières. Il est incomplet, les traditionnelles représentations des sanctuaires de la Ka'aba à la Mecque et de la Mosquée du Prophète à Médine sont notamment manquantes. Quelques feuillets et notes marginales d'une autre main rajoutés postérieurement. Reliure à rabat en maroquin rouge à décor estampé partiellement rehaussé d'or, d'un médaillon polylobé à double-appendice fleuroné et d'écoinçons garnis de rinceaux végétaux, les contre-plats et le rabat recouverts de papier marbré ebru.

Dimensions reliure : 14 x 9,5 cm

En l'état, taches, trous de vers, folios manquants, restaurations, usures de la reliure en partie découpée.

200 / 300 €



302

Paire de miniature sur email représentant un couple de dignitaire indien

200 / 300 €

Maison Raoul et Hideux

À partir de 1858, la domination britannique sur l'Inde fut complétée par la création du Raj britannique. Les Maharadja et les dignitaires indiens sont alors de grand consommateur de produits de luxe occidentaux. Nos miniatures s'inscrivent dans ce phénomène de recherche de ce que fait de mieux par l'élite indienne. En 1898, une nouvelle boutique fait sensation à Paris, située rue Meyerbeer, à deux pas de l'Opéra. C'est la Maison Raoul et Hideux, et tous les journaux sont unanimes pour dire que c'est désormais là que l'on trouve les plus beaux émaux. Le Figaro du 30 novembre 1898 écrit à ce sujet : « Les plus beaux émaux du musée de Narbonne, même ceux du célèbre peintre limousin Pierre Raymond, ne sont pas supérieurs aux nouvelles miniatures en émaux sur cuivre de Raoul Hideux, dont tout le monde artistique en parle en ce moment. C'est une merveilleuse découverte dont les modèles sont visibles chez Raoul Hideux, rue Meyerbeer. Elle est à recommander aux artistes et à toutes les personnes de goût. » à l'illustre rue de la Paix. Et dans les années 1910, l'établissement sera rejoint par le célèbre peintre émailleur suisse Gabriel Dufaux. Il n'est donc pas étonnant que plusieurs notables indiens se précipitent à cette adresse pour se faire portraiturer par les plus grands artisans parisiens de leur temps



303

ÉCOLE DE LA FIN DU XIXe SIÈCLE

Portrait d'un Maharaja au houka

Huile sur toile

Non signé

H. 80 cm x L. 60 cm.

Accidents

400 / 600 €



304

Iran ou Inde, XXe siècle.

Portrait de Mollah

Gouache sur papier représentant un Mollah âgé, enrubanné, le dos courbé, portant une besace et une Outre.

Sous cadre.

Dimensions à vue : H. 20,5 cm x L. 12,5 cm.

Sauts de polychromie, pliures.

50 / 100 €



305

Icône de Sainte Sophie, martyre à Rome durant le règne de l'empereur Trajan, surmontant ses trois filles, Sainte Vera, Sainte Liubov et Sainte Nadège.

Tempera sur bois. Usures.

Russie, fin du XIXe siècle

22 x 18 cm.

200 / 300 €



306

Icône de la Mère de Dieu de Jérusalem, flanquée à gauche de l'Ange gardien et à droite de Sainte Xénia.

Tempera sur bois. Légères usures.

Russie, XIXe siècle.

27 x 22,5 cm.

200 / 300 €

307

Icône de Saint Georges terrassant le Dragon

Tempera sur bois. Importants manques en bordure.

Russie du Sud, fin du XIXe siècle.

31 x 27 cm.

100 / 200 €



ARTS D'ASIE



308

308
Nguyễn Hoàng Hoàn (1937-)
 « Nu assis »
 Encre sur soie, encadrée
 Vers 1970
 Signé en bas à gauche.
 54cm / 34 cm

800 / 1 200 €

310
Minh Thanh
 (seconde moitié du XXe siècle)
 « Bananiers au couchant »
 Ecole de Binh Duong,
 Panneau en laque polychrome
 50cm / 80cm
 Signé en bas à droite

200 / 300 €



309

309
Trần Tấn Lộc (1906-1968)
 « La vendeuse de canne »
 Vers 1930
 Aquarelle sur papier
 Signée en bas à droite
 31cm / 48cm

400 / 600 €

311
Nguyễn Văn Cường (1972)
 Assiette en laque
 Signée et datée 2018
 35 cm de diamètre

400 / 600 €

Provenance :
 Galerie Judith Hugues, New York



310



312

Nguyen Mai Thu
(première moitié du XXe siècle)

« Baie d'Ha Long au couchant »

Huile sur toile, signée en bas à droite.

54cm / 70cm

Vers 1935

4 000 / 5 000 €



313

Tú Duyên (1915-2012)

« Paysannes conduisant des buffles »

Encres sur soie

Signée en bas à droite

49,5cm / 79cm

2 000 / 3 000 €



314

Jean-Joseph Ruedolf (1876-1957)

Sur les eaux de la Baie de Ha Long

Aquarelle sur papier signée en bas à droite
H. 26,5 cm x L. 35 cm

2 000 / 3 000 €



315
Cat Long (milieu du XXe siècle)
 « Paysage lacustre du Sud Vietnam »
 Laque sur panneau
 Cachet en bas à droite
 35cm / 50cm
 Encadré
 Vers 1950

600 / 800 €



316

316
Hoang Ngọc (XXe)
 « Les pêcheurs »
 Panneau en laque polychrome
 Vers 1950
 60cm / 40cm
 Signé en bas à droite

200 / 300 €



318



317

317
Lê Thanh (XXe)
 « Le passage du pont »,
 Panneau en laque polychrome
 Vers 1950
 40cm / 60cm
 Signé en bas à droite

200 / 300 €

318
 Paysage de la Baie d'Ha Long
 Panneau en laque vietnamien,
 ou dans le goût
 49 x 79,5 cm

700 / 800 €

319

Duc Loi (Hanoi vers 1940)

Buste de femme vietnamienne en bronze patiné
H. 28 cm sans socle

150 / 200 €



320

D. Van Cam (Hanoi, vers 1940)

Petit buste de jeune femme en bronze patiné.
Signé.
H. 20 cm sans socle.

80 / 120 €



321

Grande figure en bronze de

buddha maravijaya
Nord Thaïlande / Laos
18e siècle

En bronze, à patine brune, représentant Buddha assis, les jambes en virasana, la main droite dans le geste de la prise de la terre à témoin sur un socle en forme de lotus.

Petits accidents.
Hauteur : 45,5 cm

700 / 1 200 €



322

Trois têtes en bronze représentant les archétypes désignés comme la Laotienne, Cambodgienne, et Vietnamienne.

Modèles produits en 1949, l'une portant le cachet de l'école de Bien Hoa. Vietnam, vers 1950.

H. 19 cm pour la plus grande

300 / 500 €





323
Trần Văn Thọ (1917-2004)
 « Lotus en fleur »
 Peinture sur soie signée en bas à droite
 38 cm / 54 cm

2 000 / 3 000 €



324
Lê Phổ (1907-2001)
 « Bouquet de fleurs »
 Lithographie originale signée en bas à droite, et numérotée 37/175 en bas à gauche
 75cm / 54cm

400 / 600 €



326
Nguyễn Văn Minh (1930-2014)
 « Enfants jouant »
 Panneau de laque sur feuille d'argent
 Signé en bas à gauche du cachet de l'artiste
 34 cm / 23 cm

200 / 300 €



325
Bùi Xuân Phái (1920-1988)
 Portrait du peintre
 Dương Bích Liên
 Encre sur papier
 vers 1970
 H. 18,5 cm x L.14,5
 cm

200 / 300 €

327

Nguyen Thanh Lê
(1919-2003)

Ecole de Thu Dau Mot

Nu allongé

Laque polychrome sur
panneau

H. 120 cm x L. 61 cm

700 / 1 000 €



328

T. Cẩn (XXe siècle)

Barques dans la baie d'Ha Long

Panneau de laque polychrome et or

Signé en bas à droite

60cm / 45 cm

300 / 400 €

329

Luc Pham (1943)

Scène du vieil Hanoi

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

74 x 74 cm

100 / 200 €

330

Luc Pham (1943)

*Famille vietnamienne
sur la plage*

Huile sur toile

Signée et datée en

haut à gauche

85 x 106,5 cm

100 / 200 €



329



330



331
Utagawa Hiroshige (1797-1858)

Japon, XIXe siècle

Estampe de Hiroshige. Oban yoko-e de la série Tokaido gojusan tsugi no uchi, Les cinquante-trois stations du Tokaido : station 49 :Sakanoshita. Sous le pavillon de thé, deux voyageurs se reposent, deux discutent. Deux autres personnages admirent la beauté du site s'étendant à leurs pieds. Signé Hiroshige ga, éditeur Hoeido.

Dimensions à vue (21,5 cm x 34 cm).

Encadrée sous verre, insolée.

100 / 200 €

332
Kikukawa Eizan (1787-1867)

Portrait d'une courtisane

Japon, XIXe siècle

Ukiyo-e.

Dim. 65 cm x 21 cm

100 / 200 €

333
Deux boîtes couvertes

en émaux cloisonnés

Chine, XXe siècle

A décor de rinceaux stylisés et de lotus.

Dimensions de la plus grande des deux boîtes : H. 10 cm x D. 17 cm.

150 / 250 €



333^{bis}

Service à thé en porcelaine de Canton

Chine, XIXe siècle

Service à thé en porcelaine de Chine en porcelaine de Canton à décor de cartouches comprenant des personnes et des oiseaux.

Il est composé :

- d'une très grande théière sur piedouche (haut. 26 cm)
- d'un grand sucrier (diam. 20 cm)
- de douze assiettes (diam. 20 cm)
- d'un pot à lait (h. 8 cm)
- de six coupelles (diam. 15 cm)
- de quatre coupelles (dim. 14 cm)
- d'une théière (sans couvercle, h. 15 cm)
- de 15 tasses

L'ensemble en bon état (1 tasse avec une anse restaurée, une tasse avec une anse cassée).

300 / 500 €





334

334

Coffret à thé en laque de Chine

Dynastie Qing (1644-1911), XIXe siècle

De forme octogonale, en laque de Chine à fond noir rehaussée d'un décor rouge et or représentant des paysages lacustres, des bambous, des pagodes, des figures chinoises et des rinceaux. Pieds griffés. L'intérieur comprend deux boîtes en étain.

Quelques petits éclats et manques.

Dimensions : 20 cm x 14.5 cm

100 / 200 €

335

Grand bassin décoré dans les émaux de la famille verte Chine

Epoque Kangxi (1662-1722)

Peint dans les émaux de la famille verte, à décor de paons volant parmi des branches de pivoines.

Monture en bronze doré de style Louis XV.

Sur l'aile, quatre cartouches avec des carpes et des oiseaux sur des branches.

Un fel sur l'aile.

Diam : 34 cm (bassin) - Diam : 46 cm (avec les anses)

H. 24 cm

300 / 500 €

336

Brûle parfum en bronze

Chine - XIXe/XXe siècle

Marque sigillaire au revers

100 / 200 €



336



335



337

337

Très grand vase ou présentoir en bronze à décor de carpes et d'un dragon

Japon

Epoque Meiji (1868-1912)

La partie supérieure moulée en relief à décor de carpes, avec une frise percée sur le rebord, le piétement avec un dragon.

H. 60 cm D. 43 cm

200 / 300 €

SCULPTURE, MOBILIER & OBJETS D'ART



338

338

Fragment de paesine figurant un paysage
H. 12 cm x L. 29 cm

150 / 200 €



339

339

Écrin probablement pour miniature de forme ovale gainé de galuchet vert, s'ouvrant à charnière par un fermoir en métal. Usures et petits manques. Intérieur en velours de soie crème. Fin du XVIIIe siècle.

12 x 9 cm

80 / 120 €



340

340

Paire de piques cierges en bronze
Modèle tripode fût en balustre
style XVII
H. 23 cm

200 / 300 €

341

Didier DEBUT (1824-1893)

Le porteur d'eau

Épreuve en bronze à patine brune et polychrome, signée sur la terrasse, cachet de fondeur

H. 32 cm

150 / 200 €



341

342

Cage à oiseaux en fer forgé et métal.
La façade simulant une maison et
plaquée de fragments
de branches de bois découpé doré
Epoque fin XIXème.
(Quelques accidents).
H. 80 cm - L. 100 cm

600 / 800 €



343

Fragment d'un panneau de bois naturel au décors de volutes
d'acanthé, palmettes, buste de femme engainé de feuillages,
mascaron encadrant un médaillon d'armoire.
Probablement XVIème siècle.
(Panneau fendu. Restaurations).
H. 58,5 cm - L. cm 36,3 cm.

200 / 300 €

344

Ernest CARRIER-BELLEUSE (1824-1887)
Bacchanale
Groupe en terre cuite patiné
(Accidents et manques)
H.: 45 cm.

300 / 500 €





345

345

Diorama de marine.

Quatre mats barque sous voiles croisant un deux mats sous voile.

Cadre en bois doré.

Epoque deuxième moitié du XIXe.

(Fente dans le fond).

H. 38 cm x L. 72 cm x Pr. 13 cm

300 / 400 €

346

Grande barre à roue de marine en acajou et laiton.

Modèle à huit manetons. Epoque XIXe/XXe.

D. 117 cm

150 / 200 €

347

Sextant de liverpool en laiton

doré dans son coffret.

Epoque fin du XIXe.

150 / 200 €



349



346



350



348

348

Boussole forestière dans son coffret en bois naturel. Elle inclut un appareil de visée solaire. Epoque XIXe.

L. 16,5 cm - L. 16,5 cm

16,5 x 16.5 cm

50 / 80 €

349

Grande barre de navigation de marine

en acajou tourné. Modèle à six manetons.

Epoque XIXe/XXe.

D. 149 cm

150 / 200 €

350

Coffre de marine rectangulaire en bois exotique. Le couvercle inscrit : «Mrs A. Rough». Epoque fin XIXe.

H. 34 cm - L. 80,5 cm - L. 39 cm

100 / 150 €



347



351

351
Compas de marine en laiton et verre.
 Dans son coffret.
 Epoque fin XIXème, début XXème.
 D. 26 cm

50 / 80 €



352

352
Petit cadran solaire de poche rabattable en laiton.
 Epoque fin XIXème.

50 / 80 €



353

353
Sextant nautique en laiton et base d'acajou.
 Epoque XXème.
 H. 18 cm x L. 15,5 cm x Pr. 10 cm pour le coffre

50 / 80 €



354

354
Baromètre thermomètre en bois et incrustations
 de filets et rinceaux de métal ou bois clair. De forme
 droite.
 Signé.
 Epoque XIXème.
 H. 93 cm

150 / 200 €



357

356
HARRIS and Son.
Longue vue en bois vernis, cuivre et laiton.
 Epoque XIXème.
 Harris, célèbre famille d'opticiens à Londres.
 L. 53,5 cm retracté, et L. 97 déployé

80 / 120 €

355
Ensemble de quatre sabliers en bois pour trois et un
 métal moulé. Modèle à deux ou trois ampoules.
 Epoque XIXème.
 Le plus grand H. 18,5 cm
 Hauteurs : 14 cm, 16 cm, 18 cm, 19 cm

150 / 200 €

357
Astrolabe persan en laiton
 Epoque fin XIXème, début XXème.
 H. 14 cm x L. 9 cm.

300 / 500 €





358
Paire de bougeoirs en bronze ciselé redoré. Base circulaire souligné d'une course de ruban torsadé. Fût fuselé cannelé rudenté. Fin d'époque Louis XVI.

600 / 800 €



359
Paire de bougeoirs en bronze ciselé réargenté. Base à bord contour. Le fût balustre à côtes pincées. Epoque XVIIIème.

200 / 300 €



360
Paire de bougeoirs en bronze ciselé réargenté. Base circulaire à doucine soulignée de frises de perle. Fût cannelé. Le binet ciselé d'une couronne ducale. Epoque XVIIIème.

600 / 800 €



361
Paire de bougeoirs en bronze ciselé redoré. Base circulaire ciselée d'une frise de feuilles d'eau et guirlande de fleurs. Le fût fuselé cannelé ciselé de palmette et acanthes terminé en panier de fruit. Epoque Restauration.

300 / 400 €



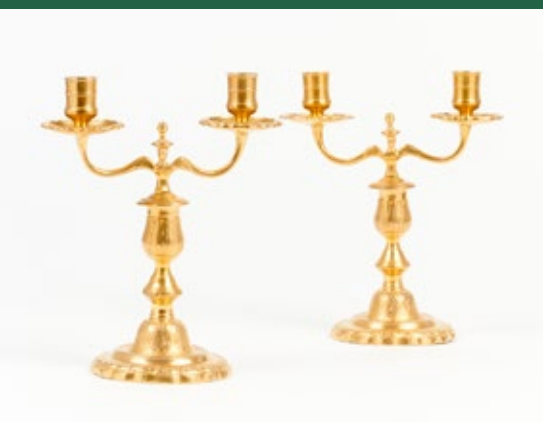
362
Paire de bougeoirs en bronze ciselé redoré. Base circulaire à canaux et frise de perles. Le fût balustre à base et sommet feuillagé. Epoque fin XVIIIème.

600 / 800 €



363
Paire de bougeoirs en bronze ciselé redoré. Base circulaire à canaux et frise de perles. Le fût balustre à base et sommet feuillagé. Epoque fin XVIIIème.

300 / 500 €



364
Paire de flambeaux à deux bras de lumière en bronze ciselé redoré. Base à bord contour à frise d'entrelacs. Le fût balustre ciselé de feuillages. Les bras de lumières en console centrée d'une toupie. Epoque XVIIIème. Porte un poinçon C couronné.

800 / 1 000 €

365

Pendule borne en bronze ciselé doré.

Modèle à l'ange musicien.

Il est accoudé à une borne inscrivant le cadran annulaire émaillé (manquant). Epoque Restauration.

(Accidents et manques, mécanisme non garanti).

500 / 700 €

367

Commode en placage et marqueterie de palissandre, filets et bois d'essences diverses.

Pieds toupies (rapportés) ceux antérieurs disposés dans le prolongement des montants en ressaut à pans coupés et ressaut. Elle ouvre en façade droite par trois rangs de tiroirs en longueur. Le plateau droit débordant est marqueté d'une rosace en bois de bout.

Epoque XVIIème.

(Accidents et reprises).

H. 83,3 cm x L. 132 cm x Pr. 67,5 cm

800 / 1 200 €

368

Paire de chaises à la reine en bois mouluré sculpté relaqué gris.

Pieds fuselés cannelés, ceux antérieurs rudentés réunis par une entretoise en «H».

Ceinture et dossier droit.

Fin d'époque Louis XVI.

Chaises : H. 88 cm x L. 40 cm x Pr. 44 cm

Fauteuils : H. 90,5 cm x L. 59 cm x Pr. 49 cm

150 / 200 €

369

Fauteuil cabriolet à dossier médaillon en bois mouluré sculpté relaqué gris. Pieds fuselés cannelés. Ceinture à traverse en façade cintrée centrée, comme le sommet du dossier chapeau de gendarme, d'un large nœud de ruban..

Support d'accotoirs à cavet cannelé rudenté.

Fin d'époque Louis XVI.

80 / 120 €

370

Fauteuil cabriolet en bois mouluré sculpté relaqué gris.

Pieds fuselés cannelés, ceux antérieurs rudentés. Ceinture à traverse en façade cintrée centrée, comme le sommet du dossier chapeau de gendarme, d'un large nœud de ruban. Support d'accotoirs à cavet à acanthe léchante.

Fin d'époque Louis XVI.

80 / 120 €

366

Paire de candélabre à trois bras de lumière en bronze ciselé redoré.

Base triangulaire concave. Piètement tripode à enroulements. Le fût à décor de volutes et frise entrecroisée. Les bras de lumière en console feuillagée, centrée d'une toupie.

Epoque vers 1840.

(Un binet détaché).

500 / 700 €



366

365

366



367



368

370

369



371

Dans le goût de Wedgwood

Partie de service en biscuit comprenant une théière, un sucrier et un bol au décor d'une frise à l'antique. XIXe siècle

400 / 600 €



372

Flacon à Parfum « Nioé » - épreuve en verre blanc soufflé-moulé - bouchon en verre blanc moulé-pressé créé par René Lalique en 1919 pour le parfumeur Violet. Signature monogrammée moulée.

Hauteur : 11 cm

Félix Marilhac, René Lalique - Catalogue Raisonné de l'Œuvre de Verre, les Editions de l'Amateur, Paris, 2011. Infimes égrenures au col, éclats à la douille et au bouchon, rayures,

800 / 1 200 €

373

POL CHAMBOST

Partie de service comprenant 9 assiettes à dessert et un plat, vers 1955.

Modèle coquillage.

Plat : D. 43 cm.

Assiettes : D. 23 cm.

150 / 200 €



374

Ensemble de pièces en argent et métaux divers

300 / 400 €



ARGENTERIE



375

Porte huilier en argent, le plateau de forme ovale reposant sur quatre pieds, deux à enroulements, pampres de vigne et branches d'olivier, deux en pattes de lion et acanthe. Le dessus du plateau et les portes burettes sont guillochés de vagues. La prise centrale est constituée d'un large double enroulement enrubanné. Monogramme MR dans un cartouche. Travail parisien de la fin du XIXème siècle. Hauteur : 27,5 cm - Longueur : 27,5 cm. Poids : 631,7 g.

300 / 400 €

376

Importante chope en argent, de forme cylindrique, elle repose sur trois pieds figurants des lions couchés tenant entre leurs pattes une sphère. Le corps, majoritairement uni, est ciselé de larges enroulements de feuillages d'acanthe sur fond amati au niveau des pieds. Le couvercle présente des entrelacs de branches et de feuillages, au centre médaille figurant Charles XI sur une face et Ulrica Eleonora sur l'autre. La prise en forme de lion assis en ronde bosse. L'anse, en console, est ornée de mascarons. Sous le corps est inscrit : TILL HAKAN FRAN SEVE 2-4-1965. L'intérieur est vermeillé. Orfèvre : C.G. Hallberg. Stockholm, 1904. Hauteur : 20 cm. Poids : 1181,8 g.

400 / 600 €

377

Sucrier en argent de forme ovale, elle repose sur un pied ciselé de points. Le corps est repoussé de larges enroulements de feuillages et fleurs sur fond amati. Anse mobile soulignée de filets. Orfèvre : Daniel Egan, enregistré en 1800. Dublin 1802. Hauteur : 19 cm - Longueur : 16 cm. Poids : 273 g.

200 / 300 €



378

Suite de douze couteaux à dessert de style Louis XVI, les lames et les manches en argent. Les manches à décor de filets, médaillons et noeuds de ruban. Monogrammés BC. Dans son écrin d'origine en chagrin noir monogrammé. Travail parisien du milieu du XIXème siècle. Longueur : 19,5 cm. Poids brut : 440,5 g.

60 / 80 €



DESIGN



370

379

Toshiyuki KITA (né en 1942) & LUCI (éditeur)
Lampadaire modèle « Tomo » en métal laqué noir et bras pivotant à petite sphère laqué rouge et cache-ampoule laqué jaune orientable. Fût tubulaire sur base circulaire. Étiquette de l'éditeur à la base du bras.
Haut. 138 cm - long. 34,7 cm - prof. 63 cm

400 / 600 €

381

Alessandro ALBRIZZI
Quatre tables gigognes à corps cubique évidé en plexiglass noir (griffures de surface). Absence d'étiquette et de signature
Haut. 45,4 cm - long. 45,4 cm - prof. 45,4 cm
Haut. 36,6 cm - long. 36,6 cm - prof. 36,6 cm
Haut. 29,1 cm - long. 29,1 cm - prof. 29,1 cm
Haut. 22,1 cm - long. 22,1 cm - prof. 22,1 cm

150 / 200 €

380

Philippe STARK (né en 1949) & DRIADE (éditeur)

Fauteuil « J » série Lang à dossier droit légèrement incliné accotoirs pleins formant piètement avant plein et jambe arrière conique en fonte d'aluminium, entièrement recouvert de cuir noir. Signé des deux noms.
Haut. 85 cm - long. 61 cm - prof. 67,5 cm

800 / 1 200 €

382

Enrico TRONCONI
Applique « Bikoni » en métal laqué noir à un bras de lumière et cache-ampoule hémisphérique. Étiquette éditeur.
Haut. 24 cm - long. 21,4 cm - prof. 84 cm

80 / 120 €



383

383

Carlos MIRET & ARMAT (éditeur)
Quatre chaises « Bermuda » à structure en métal tubulaire noir et assise triangulaire en métal perforé de petits trous. Piètement tubulaire tripode terminé par des petites sphères. Coussins amovibles en skaï noir. Marqué First sous deux d'entre elles.
Haut. 71,5 cm - long. 48,5 cm - prof. 41,5 cm

200 / 300 €

384

Philippe PARENT

Table basse à plateau carré en épaisse dalle de verre blanc aux angles en pans coupés sur piètement en double arceaux et entretoise basse en bois vernissé. Étiquette de l'éditeur.
Haut. 35 cm - long. 65,5 cm

300 / 400 €



380



382



381



384



385

385

Philippe STARCK (né en 1949) & DISFORM (éditeur)

Étagère John IId à deux montants tubulaire en métal noir surmontés par des petites sphères et cinq étagères rectangulaires en bois mélaminé clair (petit enfoncement à une étagère)

Haut. 220 cm - long. 100 cm - prof. 40 cm

400 / 600 €



386



387

386

**Sabine CHAROY (née en 1937)
& VERRE LUMIERE (éditeur)**

Lampe de table à une lumière, modèle 10606 du référencier de l'artiste, à base quadrangulaire en métal laqué blanc, tige de maintien en métal chromé et abat-jour en plexiglass blanc.
Haut. 27 cm - long. 14,8 cm - prof. 10 cm

600 / 800 €



388



389

387

Ingo MAURER (1932-2019)

Serre-livre formant lampe modèle « Oskar » à bras flexible et plaque d'aluminium rectangulaire en léger débordement.

Haut. 24,2 cm - long. 19 cm - prof. 2,2 cm

100 / 200 €

388

Carla VENOSTA (née en 1926)

Lampe de table « Mezzo Alfieri » à base tubulaire laqué noir et cache-ampoule en verre blanc dépoli à découpe asymétrique.
Haut. 67 cm - long. 11 cm - prof. 40 cm

300 / 400 €

389

Lucien GAU

Lampe de table « Saturne » à base cubique en marbre noir et cercle tubulaire évidé à cache ampoule conique laqué noir et dalle circulaire de verre dépoli blanc.
Haut. 54 cm - long. 49 cm - prof. 13,8 cm

400 / 600 €

390

Bruno GECHELIN & iGUZZINI

Paire de lampes de table « Laela », modèle créé en 1977 en plexiglass blanc à corps conique arrondi évidé en partie haute sur base ovalisée cerné d'un jonc de caoutchouc noir. Marque de l'éditeur sous chacune.
Haut. 22 cm - long. 24 cm - prof. 14,5 cm

100 / 150 €





391

TRAVAIL ETRANGER 1940

Quatre chaises en bois naturel vernissé à dossier droit évidé d'un barreau en partie basse et piètement d'angle à jambes droites de section quadrangulaire et entretoise latérale basse. Assises recouvertes d'un tissu vert pour trois d'entre elles, la dernière sans tissu.
Haut. 90 cm - long. 42,3 cm - prof. 50 cm

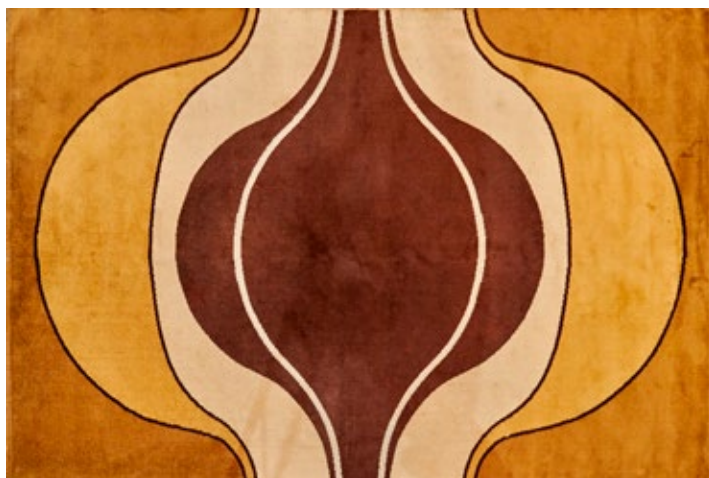
150 / 200 €

392

Pierre Martin JACOT (d'après un carton de)

Tapis à vue rectangulaire en laine de couleur. Absence d'étiquette au revers
Haut. 190 cm - long. 283 cm

200 / 300 €



393

Manlio BRUSATIN & SIRRAH (éditeur)

Lampadaire « Eidos » à réflecteur en métal noir à corps triangulaire sur piètement central à deux tubes de métal chromé rejoint par un troisième à mi-hauteur et enchâssés dans une base triangulaire en ressaut. Étiquette éditeur légèrement accidentée au revers.
Haut. 191 cm

200 / 300 €

394

TRAVAIL CONTEMPORAIN

Vase en céramique émaillée blanc à décor d'un éventail chevronné sur base carrée.
Haut. 19 cm - long. 9,5 cm - prof. 19 cm

60 / 80 €





ORDRE D'ACHAT : Joindre pièce identité et coordonnées bancaires

Ordre d'achat (pour les lots désignés ci-dessous, prix hors frais)

Enchères par téléphone

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

TÉL. _____

E-MAIL _____

NUMÉRO DE COMPTE _____

CODE BANQUE _____

CODE GUICHET _____

Les ordres d'achats écrits ou les enchères par téléphone sont une facilité mise en place par la Maison de ventes aux enchères LEDUCQ et pour ses clients. LEDUCQ et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur ou omission dans l'exécution de cet ordre comme en cas de non exécution de celui-ci.

Aucune demande de téléphone ne sera acceptée pour les lots estimés moins de 100 euros. Nous vous rappelons que lorsque vous demandez une ligne téléphonique, vous vous engagez à enchérir pendant la vente. A défaut, merci de bien vouloir laisser un ordre fixe.

LOT N°	DESCRIPTIF	PRIX €
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

J'ai pris connaissance des conditions générales de vente imprimées dans le catalogue et accepte d'être lié(e) par leur contenu ainsi que par toute modification pouvant leur être apportées. Je confirme l'exactitude de mes informations et de mes ordres.

DATE :

SIGNATURE :



CONDITIONS DE VENTE

La société par actions simplifiée Leducq Maison de vente aux enchères est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régi par les articles L. 321-4 et suivants du Code de commerce. En cette qualité Leducq Maison de vente aux enchères Sas agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur par son intermédiaire. Les rapports entre Leducq Maison de vente aux enchères Sas et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui peuvent être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui sont mentionnés au procès-verbal de vente.

Les conditions générales d'achat de Leducq Maison de vente aux enchères Sas exposées ci-dessous sont acceptées en tant que contrat d'adhésion par toute personne portant une enchère, quel qu'en soit le moyen.

Avant la vente

1. Indications relatives aux lots

Les notices d'information contenues dans le catalogue sont établies, en l'état des connaissances au jour de la vente, avec toutes les diligences requises, par l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annoncées verbalement au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

1.1 État des lots

Les lots sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente et il relève ainsi de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et notamment lors des expositions. L'absence de mention dans le catalogue n'implique aucunement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de dommages, accidents, incidents ou restaurations. Seule l'existence de réparations, ainsi que de restaurations, manques et ajouts significatifs dont le lot peut avoir fait l'objet a vocation à être indiquée. Les dimensions et poids des lots sont donnés à titre indicatif. De même, la mention de défauts n'implique pas l'absence d'autres défauts. Des constats d'état ou de conservation des objets peuvent être établis sur demande et par commodité pour tout lot supérieur à une valeur de deux-cents euros. Les couleurs des œuvres reproduites dans le catalogue peuvent différer des couleurs réelles.

1.2 Œuvres d'art et objets de collection

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle que l'emploi du terme « attribué à » suivi d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre ou l'objet a été exécuté pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions sérieuses désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable. « Entourage de » signifie que le tableau est l'œuvre d'un artiste contemporain de l'artiste mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du maître. L'emploi des termes « atelier de » suivis d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre a été exécutée dans l'atelier du maître cité mais réalisé par des élèves sous sa direction. Les expressions « dans le goût de », « style », « manière de », « genre de », « d'après », « façon de » ne confèrent aucune garantie particulière d'identité d'artiste, de date de l'œuvre ou d'école. Les biens d'occasion ne bénéficient pas de la garantie légale de conformité visée à l'article L. 217-2 du Code de la consommation.

1.3 Provenance

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle que les mentions concernant la provenance d'un lot sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères. Si le vendeur a requis la confidentialité ou si l'identité des précédents propriétaires est inconnue du fait de l'ancienneté du lot, aucune indication relative à la provenance n'est portée au sein de la notice d'information.

1.4 Modifications des informations

Les informations figurant au catalogue peuvent faire l'objet de modifications ou de rectifications jusqu'au moment de la vente. Ces changements sont portés à la connaissance du public par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité au moment de la vente et par un affichage approprié en salle. Ces modifications sont consignées au procès-verbal de la vente.

1.5 Lot suivi d'un *

Les lots suivis d'un * sont vendus par l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ou par un membre de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères, par un expert sollicité par l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ou par tout partenaire de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères.

1.6 Illustration des lots

Les photographies des lots mis en vente figurant au catalogue et sur le site Internet de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères, ainsi que sur les plateformes des opérateurs intermédiaires de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères n'ont pas de valeur contractuelle supérieure à la description opérée dans le catalogue.

2. Estimations des lots

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle que les estimations sont fondées sur l'état, la rareté, la qualité et la provenance des lots et sur les prix récemment atteints aux enchères pour des biens similaires. Les estimations peuvent changer. Les estimations sont ainsi fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le lot soit vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient ainsi constituer une quelconque garantie. Les estimations ne comprennent ni les frais de vente ni aucune taxe ou frais applicables.

3. Retrait de tout lot

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut librement retirer un lot à tout moment avant la vente ou pendant la vente aux enchères. Cette décision de retrait n'engage en aucun cas la responsabilité de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères à l'égard de tout enchérisseur.

La Vente

En vue d'une bonne organisation des ventes, les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se réserve le droit de demander à tout enchérisseur de justifier de son identité, ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un dépôt de garantie, dont

CONDITIONS DE VENTE

le montant est restitué dans les soixante-douze heures après la vente si le lot n'a pas été adjugé à l'enchérisseur. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se réserve le droit d'interdire l'accès à la vente de tout enchérisseur pour justes motifs.

L'enchérisseur est réputé s'inscrire et enchérir pour son propre compte. S'il enchérit pour autrui, l'enchérisseur doit indiquer à l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères qu'il est dûment mandaté par un tiers pour lequel il communiquera une pièce d'identité et les références bancaires. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'enchérisseur. Si l'enchérisseur agit en tant qu'agent pour un mandant occulte il accepte expressément d'être tenu personnellement responsable de payer le prix d'achat et toutes autres sommes dues.

Les enchères peuvent être portées selon plusieurs modes.

1. Enchères en salle

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle que le mode usuel pour enchérir consiste à être présent en salle pendant la vente, à moins que la vente ne soit réalisée de manière totalement dématérialisée. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ne peut engager sa responsabilité pour tout autre mode de passation des enchères notamment si une erreur qu'elle soit d'ordre technique ou non, une omission ou une difficulté de liaison ou de connexion existait.

2. Ordres d'achat

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se propose d'exécuter les ordres d'achat selon les instructions de l'enchérisseur absent et s'engage à faire son possible pour acquérir dans les meilleures conditions le lot convoité. Dans le cas de plusieurs ordres d'achat identiques, la priorité sera donnée à celui reçu en premier. Dans certains cas, la prise en compte d'un ordre d'achat peut être conditionnée à un dépôt de garantie.

3. Enchères téléphoniques

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères accepte gracieusement de recevoir les enchères téléphoniques à condition que l'acquéreur potentiel se soit manifesté avant la vente. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères décline toute responsabilité en cas d'erreurs éventuelles, d'insuccès si la liaison téléphonique ne peut être établie ou de non réponse suite à une tentative d'appel. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut enregistrer les communications et peut les conserver jusqu'au règlement des éventuelles acquisitions. Dans certains cas, la prise en compte d'enchères téléphoniques peut être conditionnée à un dépôt de garantie.

4. Enchères en ligne par des plateformes tierces

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut proposer d'enchérir en ligne par le biais de tout site Internet de plateformes d'opérateurs intermédiaires relayant la vente. Ces sites Internet constituent des plateformes techniques permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via ces sites Internet doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de ces plateformes, qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales d'achat, et

notamment vérifier l'application de tout frais éventuel pour l'utilisation de ces sites Internet tiers.

Déroulement de la vente

Le commissaire-priseur habilité organise et dirige les enchères de façon discrétionnaire, la conduite de la vente suit l'ordre de la numérotation du catalogue et les paliers d'enchères sont à sa libre appréciation. Le commissaire-priseur habilité veille au respect de la liberté des enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs. Il dispose de la faculté discrétionnaire de refuser toute enchère, de retirer un lot de la vente et de désigner l'adjudicataire, c'est-à-dire le plus offrant et le dernier enchérisseur, une fois le terme « adjugé » prononcé. Les enchères en salle priment sur toute autre enchère.

Lors de la vente l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères est en droit de déplacer des lots, de réunir ou de séparer des lots ou de retirer des lots de la vente. En cas de contestation au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet est immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent est admis à enchérir à nouveau.

La vente se fait expressément au comptant et est conduite en euros. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut toutefois offrir, à titre indicatif, la retranscription des enchères en devises étrangères. En cas d'erreur de conversion de devises, la responsabilité de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ne peut être engagée.

Les paliers d'enchères sont laissés à la libre discrétion du commissaire-priseur chargé de la vente aux enchères publiques.

Prix de réserve

Le prix de réserve s'entend du prix minimum confidentiel au-dessous duquel le lot ne sera pas vendu. Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant au catalogue ou modifiée publiquement avant la vente et le commissaire-priseur habilité est libre de débiter les enchères en dessous de ce prix et de porter des enchères pour le compte du vendeur. En revanche, le vendeur ne peut porter aucune enchère pour son propre compte ou par le biais d'un mandataire.

Préemption

Les articles L. 123-1 et L. 123-2 du Code du patrimoine autorisent, dans certains cas, l'État à exercer un droit de préemption, c'est-à-dire la faculté pour l'État de se substituer à l'acquéreur, sur les œuvres d'art mises en vente publique ou à l'occasion de ventes de gré à gré après une vente aux enchères publiques préalable infructueuse. Le représentant de l'État présent lors de la vacation formule sa déclaration auprès du commissaire-priseur habilité juste après la chute du marteau. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours et l'Ovv Leducq Maison de vente aux

CONDITIONS DE VENTE

enchères ne peut assumer aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

Exécution de la vente

L'adjudication réalise le transfert de propriété. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur qui doit les enlever dans les plus brefs délais. Le transport des lots doit être effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

La vente est faite au comptant et est conduite en euros. Aucun lot n'est remis aux acquéreurs avant l'acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par virement, la délivrance des objets, peut être différée jusqu'à l'encaissement. Les frais de dépôt sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire.

1. Frais de vente

En sus du prix d'adjudication, c'est-à-dire du « prix marteau », l'adjudicataire doit acquitter des frais de 25 % HT (soit 30% TTC) et de 25% HT (soit 26,4% TTC) pour les ventes de livres. Ces frais peuvent être modulés pour certaines ventes particulières. Des frais additionnels peuvent être facturés lorsque l'enchère est portée par le biais de plateformes de ventes en ligne tierces.

Le paiement du lot par l'adjudicataire se fait immédiatement pour l'intégralité du prix d'achat, c'est-à-dire le prix d'adjudication, plus les frais et les taxes éventuelles. Cette condition s'applique également à l'adjudicataire souhaitant exporter le lot et même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

Enchères via une plateforme live

Les acquéreurs ayants acquis leur(s) lot(s) par l'intermédiaire d'une plateforme de vente en ligne paieront en outre :

- pour les lots acquis via la plateforme Drouot : majoration de 1,5% HT du prix d'adjudication (cf. CGV Drouotonline.com).

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères étant sous le régime fiscal de la marge prévu à l'article 297A du Code général des impôts, elle ne peut délivrer aucun document faisant ressortir la TVA. Les lots en provenance d'une zone en dehors de l'Union européenne, et dont la présentation est précédée par le symbole °, sont soumis à des frais additionnels pouvant être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation des documents douaniers d'exportation hors Union Européenne dans un délai de trois mois. Ces frais sont de 5.5% sur le prix de l'adjudication. Les lots dont la présentation est précédée par le symbole °° sont soumis à des frais additionnels de 20% sur le prix de l'adjudication. L'adjudicataire justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son État membre de l'Union européenne peut obtenir le remboursement de la TVA sur les commissions.

La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut être modifiée par convention particulière entre le vendeur et l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères, sans conséquence pour l'adjudicataire.

2. Paiement

L'adjudicataire peut effectuer son règlement par les moyens suivants :

- **en espèces** : jusqu'à 1.000 euros frais et taxes compris pour

les particuliers français et pour les commerçants, jusqu'à 15.000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers non commerçants sur présentation de leur pièce d'identité avec une adresse à l'étranger ;

- par **carte bancaire** Visa ou Mastercard ;

- par **virement bancaire** avec cet IBAN, les éventuels frais additionnels de transfert étant à la seule charge de l'adjudicataire : 30004 00802 0001081 2812 65

Les règlements par chèque ne sont pas acceptés.

Le paiement doit être réalisé au seul nom de l'adjudicataire. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle qu'aucun paiement ne peut être réalisé pour un tiers et qu'aucune modification de l'identité de l'adjudicataire ne peut intervenir postérieurement à la vente aux enchères publiques.

Le transfert de propriété ainsi que le transfert des risques s'opérant au prononcé du terme « adjudgé » par le commissaire-priseur habilité, l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle à l'acquéreur qu'il est lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions et décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait subir ou faire subir dans le cas où l'adjudicataire n'aurait pris aucune disposition.

3. Défaut de paiement

Conformément à l'article L. 321-14 du Code de commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec accusé de réception, restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur réitération des enchères ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères a mandat d'agir en son nom et pour son compte et peut : - soit notifier à l'adjudicataire défaillant la résolution de plein droit de la vente, sans préjudice des éventuels dommages-intérêts. L'adjudicataire défaillant demeure redevable des frais de vente ; - soit poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication et des frais de vente, pour son propre compte et/ou pour le compte du vendeur, montant auquel s'ajoute quarante euros de frais de recouvrement par lot.

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se réserve le droit d'exclure des ventes futures tout adjudicataire ou représentant de tout adjudicataire qui a été défaillant ou qui n'a pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

4. Délivrance des lots

Les lots achetés aux enchères peuvent être enlevés gratuitement en salle jusqu'à 19h le soir de la vente et entre 8h et 10h le lendemain.

Passé ce délai, les lots non repris par l'étude sont stockés au magasinage de l'Hôtel Drouot.

Afin d'assurer un retrait des lots rapide et efficace, nous vous invitons à prendre rendez-vous.

Ce service fait l'objet :

- De **frais de dossier**, selon la nature du lot* (5€ / 10€ / 15€ / 20€ / 25€ TTC), plafonnés à 100€ TTC par retrait

- De **frais de stockage** et d'assurance journaliers, à partir du 3ème jour ouvré, selon la nature du lot (1€ / 5€ / 10€ / 15€ / 20€)

Une réduction de 50% sur les frais de stockage est accordée aux clients étrangers et aux professionnels du marché de l'art hors Île-de-France (sur présentation de justificatif).

CONDITIONS DE VENTE

Les lots ne sont remis que sur présentation du bordereau de vente acquitté, et/ou de l'étiquette de vente.

Au-delà d'une année civile, les lots non retirés seront stockés hors du magasinage de l'Hôtel Drouot.

* Sont considérés :

- Très petits : les bijoux, les livres, les œuvres sur papier non encadrées dont la taille est inférieure au format A4
- Petits : les tableaux mesurant moins de 1,5 x 1,5 m, les lots légers et de petit gabarit
- Moyens : les tableaux mesurant plus de 1,5 m, les lots de petit gabarit et lourds
- Grands : les lots de grand gabarit et lourds
- Volumineux : les lots imposants ou composés de plusieurs lots

Livraisons

Drouot a établi un partenariat avec [ThePackengers](#), qui propose des livraisons porte-à-porte à Paris et en région parisienne, dès le lendemain de la vente.

La Société de transport se charge également d'établir des devis pour des expéditions internationales.

Toute information complémentaire est disponible auprès de l'Espace Clients situé au rez-de-chaussée de Drouot.

Pour estimer les coûts de livraison en ligne, vous avez la possibilité de faire un devis avant la vente, depuis la fiche de lot (encadré bleu et gris à droite de la photo du lot).

Contact: hello@thepackengers.com.

Cites et Exportation des biens culturels

L'exportation hors de France ou l'importation dans un autre pays d'un lot, peut être affectée par les lois du pays vers lequel il est exporté ou importé. L'exportation de tout lot hors de France ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'une ou plusieurs autorisation(s) d'exporter ou d'importer. Certaines lois peuvent interdire l'importation ou interdire la revente d'un lot dans le pays dans lequel il a été importé. L'exportation de certains lots dans un pays de l'Union Européenne est subordonnée à l'obtention d'un certificat d'exportation délivré par les services compétents du Ministère de la Culture, dans un délai maximum de 4 mois à compter de sa demande.

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la protection de spécimens et d'espèces dits menacés d'extinction. L'exportation ou l'importation de tout lot fait ou comportant une partie (quel qu'en soit le pourcentage) en ivoire, écailles de tortues, peau de crocodile, corne de rhinocéros, os de baleine, certaines espèces de corail et en palissandre, etc. peut être restreinte ou interdite. Il appartient, sous sa seule responsabilité, à l'acheteur de prendre conseil et vérifier la possibilité de se conformer aux dispositions légales ou réglementaires qui peuvent s'appliquer à l'exportation ou l'importation d'un lot, avant même d'encherir. Dans certains cas, le lot concerné ne peut être transporté qu'assorti d'une confirmation par expert, aux frais de l'acheteur, de l'espèce et ou de l'âge du spécimen concerné. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut, sur demande, assister l'acheteur dans l'obtention des autorisations et rapport d'expert requis. Ces démarches sont conduites aux frais de l'acheteur.

Cependant, l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ne peut garantir que les autorisations soient délivrées. En cas de refus de permis ou de délai d'obtention de celui-ci, l'acheteur reste redevable de la totalité du prix d'achat du lot. Un tel refus ou délai ne saurait en aucun cas justifier le retard du paiement ou l'annulation de la vente.

Propriété intellectuelle

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères est seul titulaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Toute reproduction du catalogue de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut également constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits d'auteur sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son nouveau propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

Données personnelles

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères est autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'a fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engage la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se serait pas fait enregistrer avant la vente, il doit communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères dans les conditions de la loi du 6 juillet 1978 et dans celles rappelées par l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères sur son site Internet.

Loi applicable et attribution de compétence juridictionnelle

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité d'un opérateur de ventes volontaires se prescrit par cinq ans à compter de la prise en compte de la vente aux enchères publiques. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle à ses clients l'existence de codes de conduite applicables aux ventes volontaires aux enchères publiques, en l'espèce du Recueil des obligations déontologiques des opérateurs de ventes volontaires pris par arrêté ministériel du 30 mars 2022. Ce recueil est disponible sur le site du Conseil des ventes volontaires. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères informe également ses clients de la possibilité de recourir à une procédure extrajudiciaire de règlement des litiges en saisissant le commissaire du Gouvernement près le Conseil des ventes volontaires, en ligne ou par courrier avec accusé de réception. Seule la loi française régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution est tranchée exclusivement par le Tribunal judiciaire de Paris.

© Photographie : Simon Chirat

© Imprimé par Les imprimeries Snel en mai 2024.



www.leducq-encheres.com



LEDUCQ

5 rue Auber, 75009 Paris
+33 1 81 70 36 56

www.leducq-encheres.com